



HAL
open science

La valorisation des cathédrales bretonnes

Romane Bouchez

► **To cite this version:**

Romane Bouchez. La valorisation des cathédrales bretonnes. Sciences de l'Homme et Société. 2020. dumas-03180574

HAL Id: dumas-03180574

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03180574>

Submitted on 25 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Université du Maine
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines
Département d'Histoire

La valorisation des cathédrales bretonnes
Mémoire de M1 Histoire, Civilisations, Patrimoine,
présenté par Romane Bouchez

Sous la direction de Monsieur Vincent Corriol
Juin 2020

Avertissement

Les témoignages récoltés dans le cadre de ce mémoire n'ont pas fait l'objet d'une demande préalable d'autorisation de diffusion. La version présentée ci-dessous a donc été anonymisée, et les comptes-rendus des entretiens ont été retirés des annexes.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à adresser mes remerciements à mon directeur de mémoire, Monsieur Vincent Corriol pour sa disponibilité et ses précieux conseils tout au long de ce travail de recherche.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique du Master Histoire, Civilisations, Patrimoine, dont la qualité des interventions m'a permis de développer mes connaissances et ma réflexion.

Je souhaite exprimer ma reconnaissance envers tous les acteurs, professionnels et bénévoles, qui contribuent à valoriser les cathédrales et qui ont accepté de m'accorder de leur temps pour des entretiens. Sans leurs réponses, ce travail n'aurait pas été possible.

J'aimerais également remercier mon collègue masterant Killian Mouden de m'avoir fait part de son expérience et de nombreuses informations sur la valorisation de la cathédrale Saint-Patrick de Dublin, qui ont alimenté mes pistes de réflexion sur les possibilités de valorisation au sein des cathédrales.

Je tiens enfin à remercier mes proches pour leur soutien, leurs encouragements ainsi que pour la relecture de ce mémoire.

Introduction

Paris, le 15 avril 2019. En cette fin de journée, Notre-Dame de Paris est en feu. Lors de cet évènement, un grand nombre de Français s'est trouvé choqué, abasourdi, peiné. Certes, la cathédrale Notre-Dame de Paris occupe une place particulière dans le paysage patrimonial français. Il n'en reste pas moins que le souvenir de l'incendie survenu presque un demi-siècle auparavant, le 28 janvier 1972, à la cathédrale de Nantes, fut rappelé et mis en perspective de l'évènement contemporain. Il semble donc que les Français soient particulièrement attachés au type de patrimoine que sont les cathédrales. La vive émotion présente lors de ces évènements nous a conduit à nous interroger sur ses raisons. En effet, cela est dramatique pour le patrimoine mais les incendies que subissent les monuments dits religieux ne sont pas rares¹ et la plupart passent inaperçus au niveau national. Nos lectures nous ont conforté dans l'idée que les Français témoignent d'un intérêt particulier pour les cathédrales. Notre questionnement s'est alors porté sur ce que nous connaissons réellement de ce patrimoine. Au-delà du symbole, quel est le niveau de connaissances des Français sur les cathédrales de manière générale et sur les différentes cathédrales qu'ils visitent ? S'il est impossible de quantifier ce niveau de connaissances, cette interrogation nous a poussé à réfléchir à la visite de ces monuments et à ce que l'on en retient. En partant de ces différents éléments, il devient alors intéressant de s'interroger sur la question de la valorisation des cathédrales, qui devrait, selon nous, permettre au visiteur d'accéder à une forme de connaissances et de compréhension du monument visité et de son histoire. Mais tout d'abord, il paraît important de s'arrêter sur les termes employés dans ce mémoire. En effet, le terme de cathédrale recouvre plusieurs réalités. Au sens de l'Église catholique, par le biais de la Conférence des Évêques de France, une cathédrale est désignée comme étant « l'église principale d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque du lieu, symbole de son autorité et de sa mission apostolique »². Au niveau historique, il n'y a pas une seule et unique définition des cathédrales mais plusieurs. Ainsi, à titre d'exemple, André Vauchez définit une cathédrale comme étant « un édifice religieux important, étant ou ayant été le chef-lieu d'un évêché et construit à l'époque médiévale »³. Jean-Louis Biget et Patrick Boucheron en donnent une définition nuancée : « Au XIIe siècle, l'église de l'évêque, que l'on n'appelle pas encore cathédrale, est baptisée *ecclesia matrix*. C'est l'« église mère » [...] Son autorité se fonde sur l'ancienneté et le caractère sacré des souvenirs qui y sont accumulés, objets

1 Site internet de l'Observatoire du Patrimoine Religieux, article « 20 églises incendiées en 1 an ! »

<https://www.patrimoine-religieux.fr/rubriques/gauche/edifice-menace/11-eglises-incendiees-en-1-an>

2 <https://eglise.catholique.fr/glossaire/cathedrale/>

3 VAUCHEZ André, « La cathédrale », NORA Pierre (dir.), *Les Lieux de mémoire*, vol. 3, t. II, Paris, Gallimard, 1992, rééd. « Quarto », t. III, 1997 (citation relevé dans l'article de P. Boucheron et J.-L. Biget, « Le grand chantier médiéval », cf note de bas de page suivante)

liturgiques, ivoires, pierreries, étoffes précieuses : autant de trésors qui finissent par en faire un reliquaire monumental. Si la cathédrale est donc bien, par définition et par vocation, l'église de l'évêque, elle n'est pas que cela. Sa construction, sa gestion, mais aussi son fonctionnement liturgique font intervenir tout un monde de clercs, parmi lesquels se détachent nettement les chanoines »⁴.

Cette étude a pour objet les cathédrales dans leur définition historique, au sens que lui donne André Vauchez : il s'agit ici des églises gothiques qui étaient le siège des diocèses tels qu'ils étaient constitués avant la Révolution française et le concordat de 1801. Cette première restriction de notre sujet aux cathédrales gothiques provient de l'association, communément admise par le public, des cathédrales avec le style gothique. Il était donc nécessaire de constituer un corpus de cathédrales gothiques afin d'avoir un objet d'étude cohérent. Dans la mesure où mener une analyse de la valorisation des cathédrales gothiques sur l'ensemble du territoire français n'est pas réalisable en M1, nous avons choisi de restreindre notre sujet à un seul territoire, celui de la Bretagne historique. Ce choix nous permet de mener une analyse sur un territoire qui forme une certaine unité et qui dispose de caractéristiques spécifiques, nous y reviendrons. Toutes les cathédrales bretonnes ne sont pas gothiques. Néanmoins, la quasi-totalité des cathédrales, en Bretagne comme ailleurs en France, est d'origine gothique. Cette primauté de la période médiévale dans le renouveau des églises et dans le développement des chantiers de construction des grandes cathédrales est incontestable. Il constitue un facteur essentiel d'explication du phénomène qui, dans les esprits, associe les cathédrales au gothique et au médiéval. Les cathédrales sont un symbole, si ce n'est le symbole, du Moyen Âge, symbole dont la représentation s'est construite à partir du XIX^e siècle grâce à l'œuvre *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo puis à *La Cathédrale* de Joris-Karl Huysmans notamment⁵. Nous sommes fréquemment en contact avec ce symbole mais sans toujours bien le connaître. Ce mémoire nous permet donc d'interroger l'idée récurrente de la cathédrale gothique, symbole du Moyen Âge, et la façon dont cette idée s'exprime dans la valorisation des édifices. Le choix d'étudier la valorisation des cathédrales bretonnes médiévales s'inscrit dans ce contexte, en lien avec la problématique plus générale de la perception et de la valorisation du patrimoine médiéval en France.

Le terme de valorisation est compris dans ce cadre comme l'ensemble des supports, activités et manifestations mis en place par des acteurs publics ou privés, religieux ou laïcs, afin de faire vivre,

4 BIGET Jean-Louis, BOUCHERON Patrick, « Le grand chantier médiéval », *L'Histoire*, n°249, décembre 2000, consulté en ligne

<https://www.lhistoire.fr/le-grand-chantier-médiéval>

5 Cf à ce sujet le chapitre 1 de ce mémoire, consacré à l'histoire de la patrimonialisation des cathédrales, où nous présentons ces œuvres et leur influence.

de faire connaître et de développer la fréquentation de ces monuments pour quelque motif (intellectuel, religieux, touristique...) que ce soit.

Enfin, il est nécessaire de revenir précisément sur les limites géographiques de ce mémoire. Il s'agit ici d'étudier la valorisation des cathédrales situées sur le territoire de la Bretagne historique, qui correspond aux limites de l'ancien duché, divisé en neuf diocèses : Dol, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Tréguier, Léon, Cornouaille, Vannes, Rennes et Nantes⁶. Les limites de ce territoire correspondent approximativement aux frontières actuelles des cinq départements que sont l'Ille-et-Vilaine, les Côtes-d'Armor, le Finistère, le Morbihan et la Loire-Atlantique. Ce territoire est doté de caractéristiques qui lui sont propres. C'est en effet un territoire qui dispose d'une forte identité régionale voire de fortes identités locales. Une autre caractéristique à prendre en considération est l'attrait touristique certain dont bénéficie ce territoire. Ces différents paramètres en font un espace intéressant pour étudier la valorisation d'un patrimoine religieux et soulèvent également un certain nombre de questions : quel est le degré d'attachement des Bretons et des touristes à ces cathédrales ? Sont-elles réellement fréquentées ? Par quel type de public ? Dans quel but ? Sont-elles seulement des lieux de prière et de recueillement ? Ou bien sont-elles des lieux de la mémoire, de l'identité bretonne ? Ou bien encore des lieux touristiques ? Autrement dit, à quels types d'activités servent-elles ? Leur valorisation est-elle ou non développée ? Quelles en sont les raisons ? Quelles différences existe-t-il dans la valorisation, d'une cathédrale à une autre, et comment les expliquer ?

Ce mémoire de recherche a pour but de trouver des réponses à ces multiples questions, en partant d'une première hypothèse qui est celle d'une insuffisance voire d'une absence globale de valorisation des cathédrales, ou tout du moins, de certaines cathédrales. En effet, s'il est courant d'avoir déjà entendu parler de la cathédrale de Nantes ou encore de celle de Quimper, d'autres monuments semblent bénéficier d'une moindre notoriété. Plus généralement, si nous nous interrogeons sur ce que nous savons des cathédrales et sur ce que nous en apprenons lors des visites, cela paraît représenter bien peu de choses : nous pouvons apprendre quelques éléments historiques, architecturaux, religieux et éventuellement artistiques mais cela est bien moindre au regard de l'histoire de ces monuments et de leur complexité architecturale. En dehors des spécialistes ou des érudits locaux, il semble peu aisé pour la plupart des personnes qui fréquentent ces édifices, fidèles ou visiteurs, d'accéder à une réelle connaissance de ces cathédrales : comment distinguer, à l'œil nu et sans connaissances spécifiques, les différentes étapes de construction, les particularités architecturales ? comment analyser les tableaux, le mobilier qui ont été rajoutés *a posteriori* ?

6 Si le duché de Bretagne est intégré au royaume de France au XVI^e siècle, les neuf diocèses subsistent tels que mentionnés jusqu'au concordat de 1801 qui les réduit au nombre de cinq, les faisant ainsi coïncider avec les départements.

comment se représenter les raisons de la construction et la vie de ces monuments à travers les différentes époques qu'ils ont traversées ? Une valorisation poussée, permettant une réelle connaissance du monument visité, paraît inexistante pour les cathédrales.

Pour vérifier cette hypothèse, les recherches entreprises se sont donc basées sur les différentes cathédrales bretonnes. Il en existe neuf, dont huit sont dites gothiques : Saint-Samson de Dol-de-Bretagne, Saint-Vincent-de-Saragosse de Saint-Malo, Saint-Étienne de Saint-Brieuc, Saint-Tugdual de Tréguier, Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon, Saint-Corentin de Quimper, Saint-Pierre de Vannes, Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes. L'ensemble de ces cathédrales sera traité dans ce mémoire, à l'exception de la cathédrale Saint-Étienne de Saint-Brieuc, fermée au public pour cause de travaux, la réouverture étant prévue au plus tôt pour le mois de juin 2020. La neuvième cathédrale bretonne, Saint-Pierre de Rennes, est une cathédrale plus récente et fera l'objet d'un traitement en tant qu'exemple comparatif dans notre mémoire. L'unité de ce corpus réside dans la période de construction de ces sept cathédrales gothiques – période allant du XIII^e siècle pour les plus anciennes cathédrales jusqu'à la construction de la cathédrale gothique la plus récente, celle de Vannes, dont les travaux débutèrent en 1450⁷ – mais aussi dans l'unité politique et culturelle du territoire du duché de Bretagne.

Toutes classées Monuments Historiques, les cathédrales bretonnes appartiennent, selon leur statut et conformément à loi de 1905, à l'État ou à la commune, tout en restant affectées à l'exercice du culte catholique. Lieux d'intense activité culturelle, les cathédrales bretonnes font aussi l'objet d'autres activités, culturelles, touristiques, et regroupent autour d'elles de nombreux acteurs. En prenant ces éléments en considération, plusieurs hypothèses ont été émises pour justifier l'hypothèse initiale d'une insuffisante valorisation : cela pourrait être dû à la fonction culturelle, fonction première des édifices mais aussi à la multiplicité des acteurs en présence dont les missions, les valeurs et le fonctionnement peuvent diverger.

Pour mener à bien ce mémoire, le travail de recherche a été scindé en plusieurs activités. Tout d'abord, il était nécessaire de s'imprégner de l'histoire et des caractéristiques des cathédrales bretonnes, notamment par des lectures, et de dépouiller la documentation en ligne de manière à avoir un premier aperçu des acteurs en présence, des activités et supports de valorisation. De multiples « sources » numériques ont été dépouillées pour chacune des cathédrales : site internet des offices de tourisme, mairies, associations, diocèses, paroisses ; guides et brochures touristiques ; articles de presse. En parallèle, un travail de recherches bibliographiques et de recherches plus « pratiques », sur le terrain, a été réalisé. Les recherches bibliographiques, développées ultérieurement dans ce mémoire, ont eu pour but de dresser un bilan, une synthèse de notre rapport

7 BONNET Philippe et RIOULT Jean-Jacques, *Bretagne gothique : l'architecture religieuse*, Paris, Picard, 2010, 485 p.

aux cathédrales, de notre représentation et de notre intérêt pour ces monuments. L'enjeu était également de prendre connaissance des différents débats contemporains autour de ce type de patrimoine. Les recherches plus « pratiques » se sont déroulées, elles aussi, en plusieurs temps. Une première prise de contact a été amorcée avec les différents acteurs de la valorisation des cathédrales, prise de contact qui a débouché dans 71 % des cas – 28 personnes contactées, 20 réponses obtenues – sur un entretien téléphonique ou sur un échange par courriel. M'ont ainsi répondu favorablement la DRAC des Pays de la Loire, six offices de tourisme, trois mairies, quatre paroisses (dont deux paroisses où des informations ont été obtenues du prêtre et de bénévoles), trois associations (deux associations liées directement à la valorisation de la cathédrale locale, une association plus générale, l'association de Sauvegarde du Patrimoine Religieux En Vie – SPREV), une initiative privée (Olivier Delépine – CathedralOscope).

L'intérêt de ces entretiens était de confirmer ou d'infirmer les éléments relevés sur internet, de les approfondir et de déterminer le processus de mise en place et le fonctionnement des activités de valorisation, les moyens en présence, le public ciblé et le but recherché. L'intérêt était également d'avoir suffisamment de matière à analyser pour valider l'hypothèse première d'un manque généralisé de valorisation des cathédrales et d'en déterminer les raisons. Ces entretiens ont donc fait l'objet d'un questionnaire, qui se veut le plus exhaustif possible, tout en tenant compte des informations que les personnes ont pu, ou non, nous communiquer. Dans le même temps, un travail d'analyse a été mené sur le terrain afin de pouvoir étudier la valorisation « physique » aux abords et à l'intérieur des cathédrales. Il s'agissait aussi de relever un certain nombre d'informations afin de pouvoir établir dans un second temps des propositions de valorisation de ces édifices. Chaque visite a fait l'objet d'un dossier de travail regroupant de multiples photographies et un document de synthèse composé de notes et d'une analyse typologique des pratiques et éléments de valorisation des cathédrales.

Ce travail ne s'inscrit pas dans une recherche purement historique mais davantage dans une démarche mêlant recherche et essai de synthèse à caractère professionnalisant par un traitement du sujet sous l'angle patrimonial. Nous allons donc tenter de déterminer l'usage fait des cathédrales actuellement, par l'étude et l'analyse approfondie de leur valorisation, et d'apporter des éléments de réflexion sur les raisons de cette valorisation et les causes qui peuvent expliquer un manque de valorisation. Dans un premier temps, nous nous interrogerons sur les cathédrales en tant que lieux de patrimoine qui ont conservé leur fonction, en étudiant la patrimonialisation des cathédrales depuis le XIX^e siècle et en analysant la valorisation culturelle des édifices. Dans un deuxième temps, il s'agira d'analyser les cathédrales bretonnes en tant que patrimoine collectif qui fait l'objet d'une ouverture culturelle et touristique, par l'étude approfondie de ces deux types de valorisation. Enfin,

dans un troisième temps, nous verrons que les cathédrales bretonnes sont un symbole médiéval peu valorisé, nous expliciterons les raisons qui justifient ce constat puis nous terminerons par des propositions de valorisation.

Première partie. Les cathédrales bretonnes, des lieux de patrimoine qui ont conservé leur fonction, du XIX^e siècle à nos jours

Afin d'analyser les diverses activités et supports de valorisation des cathédrales en tant que type de patrimoine, il nous semble essentiel d'étudier le processus de patrimonialisation des cathédrales dans leur ensemble et d'explicitier les questionnements contemporains sur la fonction de ces lieux. Dans un deuxième temps, nous nous attacherons à démontrer que la fonction culturelle des cathédrales bretonnes est bien réelle dans les faits, en analysant les éléments qui relèvent de l'exercice du culte et d'une valorisation culturelle dans les diverses activités, les supports et la répartition de l'espace.

Chapitre 1. La mise en patrimoine des cathédrales : essai de synthèse historique et débats contemporains

Les cathédrales n'ont pas toujours été perçues et traitées par l'État, l'Église et la société comme elles le sont actuellement. C'est ce que nous allons étudier ici, en tentant de réaliser une synthèse historique des grandes périodes qui ont fait évoluer le statut des cathédrales.

a. Histoire de la patrimonialisation des cathédrales en France

Méprisé par les hommes de la Renaissance qui privilégient les arts et la science de l'Antiquité, l'art qualifié péjorativement de gothique est délaissé pendant plusieurs siècles. La Révolution française marque un premier tournant dans notre rapport aux cathédrales. En effet, bien que les cathédrales aient été dans un premier temps la cible des révolutionnaires, les dégradations ont été relativement faibles sur ces édifices, en comparaison d'autres symboles de l'Ancien Régime.

Grâce à ses écrits et à sa prise de position contre le « vandalisme », terme dont il est à l'origine, l'abbé Grégoire a permis une prise de conscience par les révolutionnaires des destructions abusives perpétrées par certains d'entre eux, trop zélés, et a posé les bases d'une première politique de sauvegarde du patrimoine. Ainsi, le regard sur le patrimoine se modifie, preuve en est, il est décidé que « les œuvres du passé doivent être conservées pour autant qu'elles participent à l'effort d'instruction publique et fassent comprendre à la population le progrès social, technique, culturel et politique »⁸. La Révolution donne un nouveau sens au patrimoine, qui est désormais le patrimoine

8 LENIAUD Jean-Michel, *Les archipels du passé : le patrimoine et son histoire*, Paris, Fayard, 2002, 360 p., p.99

de la Nation. De ce nouveau statut du patrimoine découle une intervention très forte de la puissance publique dans les questions patrimoniales puisqu'elle devient désormais la seule autorité à gérer et à intervenir sur le patrimoine : « la Révolution a inventé un principe : celui de la collectivisation des œuvres d'art, des livres et des monuments d'architecture (pour ce qui concerne les églises et les abbayes), ainsi qu'un corollaire, l'intervention exclusive des pouvoirs publics en cette matière »⁹. À la suite de la Révolution, les nationalisations des biens religieux sont confirmées par le régime concordataire de 1801 : les cathédrales appartiennent désormais à l'État tout en restant affectées au culte catholique¹⁰.

La période qui marque un autre tournant important dans l'histoire de la patrimonialisation des cathédrales est le XIX^e siècle, dans son ensemble. En effet, les Français redécouvrent leur patrimoine médiéval, grâce aux artistes du courant romantique mais aussi au gouvernement de la Monarchie de Juillet. Ces artistes perçoivent la cathédrale comme un symbole de la liberté du peuple face aux autorités en place, ce qui s'accorde avec leur volonté de voir la société évoluer vers une plus grande laïcisation. Le principal roman qui érige cette symbolique de la cathédrale est *Notre-Dame de Paris*, publié en 1831. Comme le présente Christian Amalvi, Victor Hugo parle dans son œuvre du langage des pierres qui révèle « que le peuple se venge de la tyrannie cléricale en montrant moines, nonnes, curés, évêques, prélats, pontifes – bref tous ces ecclésiastiques encagoulés, encapuchonnés, ensoutanés, tonsurés, mitrés – dans des postures grotesques et bouffonnes. Les monstres [...] semblent blasphémer, contredire et tourner en dérision les saints mystères qui se déroulent dans la pénombre des nefs »¹¹. Les débats sur la symbolique des cathédrales, à cette période, sont foisonnants.

L'abondante littérature produite sur les cathédrales au cours du XIX^e siècle a permis de développer l'intérêt des Français pour le patrimoine monumental médiéval et d'amorcer une prise de conscience de l'état de conservation généralement mauvais de ces édifices. Le gouvernement, à partir de la Monarchie de Juillet, a aussi contribué très fortement à cette redécouverte et à la préservation de ce patrimoine. En effet, en 1830, le poste de premier inspecteur des monuments historiques est créé. François Guizot y nomme Ludovic Vitet, qui, dans une monographie de la cathédrale de Noyon en 1845, donne une nouvelle fonction au gothique en évoquant « le caractère essentiellement national du style de l'ogive »¹². La Monarchie de Juillet reprend, d'une certaine manière, la thèse de Victor Hugo et utilise les cathédrales comme un symbole politique. La mise en

9 Ibid., p.14

10 LENIAUD Jean-Michel, *Les cathédrales au XIX^e siècle*, Paris, Caisse nationale des monuments historiques et des sites : Economica, 1993, 984 p., p.15

11 AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, 2^{ème} éd. augmentée d'une postface, Paris, Boutique de l'Histoire Éd, 2002, 334 p., p.33

12 DEMOUY Patrick, *Les cathédrales*, Paris, PUF, 2007, 128 p., p.110

place d'une politique de préservation du patrimoine monumental médiéval n'a donc pas pour finalité directe la sauvegarde du patrimoine mais s'inscrit dans un projet politique plus large, comme le souligne Jean-Michel Leniaud : « Sous la plume de Guizot, une époque de l'histoire nationale occupe une situation privilégiée : c'est le Moyen Âge. [...] à l'anarchie féodale s'était substituée l'ascension de la classe bourgeoise, la création des communes au nom de la raison et de la philosophie, la montée de l'individualisme contemporain. [...] l'historien-ministre les instrumentalisait [ces thèses] au profit de la classe moyenne dont il montrait l'apparition, le développement et, pour finir, l'épanouissement dans le cadre du régime de la charte de 1830 »¹³, « la restauration monumentale [...] participe d'un grand projet qui trouve son plein épanouissement à partir de la monarchie de Juillet : l'instrumentalisation de l'histoire à des fins d'unité nationale »¹⁴.

Cette utilisation politique du Moyen Âge se développe tout au long du XIX^e siècle. Le gothique devient un « lieu d'identification et de mémoire » pour les Français¹⁵. Viollet-le-Duc, dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, présente les cathédrales de la manière suivante : « Certes, les cathédrales sont des monuments religieux, mais ils sont surtout des édifices nationaux. Le jour où la société française a prêté ses bras et donné ses trésors pour les élever, elle a voulu se constituer et elle s'est constituée. Les cathédrales des XII^e et XIII^e siècles sont donc, à notre point de vue, le symbole de la nationalité française, la première et la plus puissante tentative vers l'unité. Si, en 1793, elles sont restées debout, sauf de très-rares exceptions, c'est que ce sentiment était resté dans le cœur des populations, malgré tout ce qu'on avait fait pour l'en arracher »¹⁶. En ce milieu du XIX^e siècle, les cathédrales ont gagné leur place dans le patrimoine national et font l'objet d'un vif intérêt des élites. Les progrès, notamment techniques, de ce siècle vont accélérer la connaissance du patrimoine, dont le patrimoine monumental médiéval. En effet, le développement de la pratique du voyage marque les prémices du tourisme patrimonial et les artistes, peintres et graveurs, prennent de plus en plus les cathédrales comme sujet ou décor de leurs œuvres.

Le développement de la prise de conscience de l'art gothique en tant qu'art national, français, trouve aussi ses origines dans les travaux des historiens de l'art. Paradoxalement, le premier à prouver que le style gothique est un style d'origine française est un Allemand, un architecte nommé Franz Mertens¹⁷, alors que le mythe des origines allemandes du style gothique était très présent et que ce style faisait l'objet d'une construction en tant que style national en

13 LENIAUD Jean-Michel, *Les archipels du passé : le patrimoine et son histoire*, op. cit., p.141

14 Ibid., p.145

15 PASSINI Michela, *La fabrique de l'art national : le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2012, 333 p., p.166

16 VIOLLET-LE-DUC Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, 1854, tome II, 584p., p.281

17 PASSINI Michela, *La fabrique de l'art national*, op. cit., p.145

Allemagne, comme en France. En 1898, l'historien de l'art Émile Mâle publie un livre de référence qui bénéficie d'un franc succès dans le monde des intellectuels¹⁸, *L'art religieux du XIII^e siècle en France*, et dont la thèse, en résumant considérablement, est que la statuaire et les peintures des cathédrales forment un programme pédagogique voulu par leur commanditaire, par l'Église, pour instruire les fidèles. C'est d'ailleurs la théorie que reprend Huysmans. En effet, dans son œuvre *La Cathédrale*, parue également en 1898, il n'interprète pas le langage de la statuaire comme une prise de liberté du peuple vis-à-vis de l'autorité ecclésiastique, comme le faisait Hugo, mais comme un message que l'Église veut faire passer aux chrétiens¹⁹. Michela Passini voit dans l'ouvrage de Mâle une œuvre centrale « dans la constitution de la cathédrale en lieu de mémoire national : par sa célébration passionnée de l'art français du XIII^e siècle, Mâle faisait l'apologie de toute une civilisation »²⁰.

Bien que la cathédrale devienne un symbole politique, elle n'en reste pas moins un symbole religieux. Les bouleversements politiques, sociaux, économiques du XIX^e siècle ne conduisent pas à une disparition des conservateurs, catholiques, toujours très attachés à leurs monuments religieux : « La laïcisation de la cathédrale comme lieu de rassemblement populaire n'était pas du goût des catholiques, qui tenaient à sa signification essentiellement spirituelle et au lien avec le passé antérévolutionnaire »²¹. Cette continuité de la foi dans la société du XIX^e siècle se perçoit aussi à travers des modifications qui ont lieu dans les cathédrales. En effet, les cathédrales ne restent pas « figées » mais continuent d'être modifiées, comme c'est notamment visible par le programme de (re)construction des flèches. Le XIX^e siècle voit en effet de nouvelles flèches être érigées au sommet de plusieurs cathédrales françaises, y compris en Bretagne : « La flèche fut sans doute l'une des images les plus présentes dans l'horizon catholique du XIX^e siècle et l'une des plus commentées. Signe d'union du ciel et de la terre, elle exprime l'hymen du catholicisme et du Moyen Âge, de la raison et du mystère, de la foi et de la politique. Son érection constitue l'un des moments essentiels de l'achèvement d'une cathédrale, considéré comme un acte de foi »²². L'extérieur des cathédrales est aussi profondément modifié à cette période, afin de l'isoler des constructions attenantes et de souligner son caractère sacré : « Célébrer dignement : voici un souci qui va conduire à de nouvelles modifications ; à l'extérieur, la cathédrale doit être isolée de ces constructions de commerce et d'habitation qui sont venues [...] s'agglutiner au long des siècles

18 Voir, à ce sujet, ENLART Camille, « Emile Male, L'Art religieux du XIII^e siècle en France, étude sur l'iconographie du Moyen Âge et sur ses sources d'inspiration », *Bibliothèque de l'école des chartes*, tome 60 (1899), p. 315-316

19 AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, op. cit., p.33-34

20 PASSINI Michela, *La fabrique de l'art national : le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*, op. cit., p.147

21 DEMOUY Patrick, *Les cathédrales*, op. cit., p.112

22 LENIAUD Jean-Michel, *Les cathédrales au XIX^e siècle*, Paris, op. cit., p.499

contre ses murs »²³. Ces destructions se font parfois au détriment de bâtiments anciens, comme c'est le cas à Quimper où « ce fut l'Ossuaire du Reliquaire de la cathédrale qui fut détruit dans le cadre de l'opération de suppression des échoppes »²⁴.

Pour reprendre l'expression de Jean-Michel Leniaud, le XIX^e siècle « a très largement contribué à *inventer* la cathédrale »²⁵ et cette « invention » va se poursuivre au cours du XX^e siècle. Au début de la Grande Guerre, le patrimoine gothique est, on l'a vu, déjà considéré comme un patrimoine national. En 1914, Rodin publie un ouvrage intitulé *Les cathédrales de France*, dans lequel il écrit en ce sens : « toute notre France est dans nos Cathédrales, comme toute la Grèce est en raccourci dans le Parthénon »²⁶. Cet état de fait s'amplifie durant le premier conflit mondial, à la suite des destructions commises par les Allemands. Michela Passini nous éclaire sur ce phénomène et ses répercussions en ces termes : « L'intense médiatisation à laquelle furent soumis des monuments emblématiques de l'art national, telle la cathédrale de Reims, eut des conséquences fondamentales sur l'évolution des imaginaires du patrimoine. Frappée par le feu allemand, la cathédrale fut érigée en icône identitaire, symbole d'une France meurtrie mais indomptable : pendant la guerre, elle atteignit le sommet de l'échelle du prestige patrimonial. [...] L'image du gothique en sortit modifiée : sa valeur identitaire s'accrut considérablement »²⁷. Cette primauté de la France comme berceau de l'art gothique est réaffirmée par les scientifiques, et notamment à nouveau par Émile Mâle, dans *L'art allemand et l'art français du Moyen Âge*, publié en 1917, œuvre dont le but est de prouver que l'art allemand n'est pas un art original mais qu'il est inspiré par l'art d'autres zones géographiques, principalement la France.

Période d'unité de la nation face à l'ennemi, il semble que la Grande Guerre ait vu également une unité des hommes derrière un patrimoine national meurtri. Les convictions des hommes de droite ou de gauche, croyants ou non, sur la symbolique des cathédrales, sur leur programme iconographique, ont été mises de côté pour faire des cathédrales le lieu de mémoire de tous, de la nation, de la patrie. Christian Amalvi évoque ce phénomène de la manière suivante : « Ces sentiments nationalistes s'exacerbent durant la Grande Guerre chez tous ceux qui, à gauche comme à droite, accusent les « Barbares » et les « Vandales » d'outre-Rhin d'avoir délibérément bombardé nos sanctuaires gothiques – Soissons, Reims, Noyon – parce qu'ils incarnaient symboliquement notre nationalité et notre génie artistique »²⁸. Cette théorie semble faire consensus dans le monde académique. Ainsi, Jean-Michel Leniaud illustre la période de la Grande Guerre dans

23 Ibid., p.17

24 Ibid., p.446

25 Ibid., p.23

26 RODIN Auguste, *Les cathédrales de France*, Paris, Armand Colin, 1914, 164 p., p.8

27 PASSINI Michela, *La fabrique de l'art national : le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*, op. cit., p.194

28 AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, op. cit., p.235

l'évolution de la patrimonialisation des cathédrales françaises en ces termes : « Dès lors, la cathédrale en laquelle les historiens libéraux de la monarchie de juillet avaient vu le symbole de la cité, de la bourgeoisie montante et de la Raison, devient le symbole de la nation, de la nation triomphante – la cathédrale gothique est d'origine française, non d'origine germanique –, de la Nation souffrante, telles les cathédrales captives et martyres des guerres de 1870 et 1914-1918 »²⁹.

Au cours du XX^e siècle, le patrimoine médiéval, dont les cathédrales sont les principales représentantes, acquiert donc un statut d'unification de la Nation mais devient également un levier de développement touristique. Jean-Michel Leniaud expose cette théorie dans *Les archipels du passé* : « Le patrimoine donne l'idée de la continuité historique de la nation. [...] le consensus autour du patrimoine sert à rassembler le corps social affaibli par quatre ans de guerre. [...] Dans le contexte de la reconstruction de la France, [...], le tourisme occupe sa place : il apporte des devises de l'extérieur, implique des investissements dans l'infrastructure des transports et de l'hôtellerie, provoque une amélioration de la formation, crée des emplois, stimule la production éditoriale. [...] C'est le commencement de l'industrie du patrimoine et du consumérisme culturel »³⁰.

Les cathédrales conservent leur statut de patrimoine national et elles restent également un symbole politique, toujours utilisées par les gouvernements. Ainsi, c'est à la cathédrale de Reims qu'est célébrée une « messe pour la paix », le 8 juillet 1962 en présence de Charles de Gaulle et de Konrad Adenauer. C'est également dans une cathédrale, celle d'Amiens, qu'est célébré, en 1987, en présence de François Mitterrand, le « Millénaire capétien », commémorant l'avènement d'Hugues Capet en 987³¹.

b. Synthèse historiographique

Afin de bien comprendre la mise en place de la patrimonialisation des cathédrales et les modifications de leur représentation dans l'imaginaire collectif, la lecture de plusieurs ouvrages a, comme nous l'avons vu précédemment, été une étape nécessaire et instructive. Nous revenons, dans cette partie, sur les auteurs et les théories qu'ils exposent dans les ouvrages qui constituent notre bibliographie et sur notre position quant à ces théories.

Un ouvrage qui ne semble pas être le plus important de notre bibliographie de prime abord mais qui pourtant a été l'une des lectures les plus enrichissantes est l'ouvrage de Michela Passini, *La fabrique de l'art national : le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*. Ancienne élève à l'École Normale Supérieure de Pise, spécialiste de l'histoire de l'histoire de l'art et des processus de patrimonialisation dans une perspective

29 LENIAUD Jean-Michel, *Les cathédrales au XIX^e siècle*, op. cit., p.19

30 LENIAUD Jean-Michel, *Les archipels du passé : le patrimoine et son histoire*, op. cit., p.256-257

31 AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, op. cit., p.238 et 265

internationale, Michela Passini offre, dans sa thèse, des clés de compréhension fondamentales sur la construction du gothique en tant qu'art national. Cet ouvrage replace le processus de patrimonialisation des cathédrales dans leur contexte politique, social, intellectuel en se basant sur les écrits d'historiens de l'art du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle et sur le discours politique pendant et à la fin de la Première Guerre mondiale. En étudiant le développement de l'histoire de l'art en Europe, à une époque où les nations s'affrontent et cherchent à asseoir leurs particularités, Michela Passini prouve à quel point notre représentation du gothique trouve son origine dans le discours de la Troisième République.

Cette construction du récit national autour du gothique constitue un aboutissement à la redécouverte du patrimoine monumental médiéval au XIX^e siècle, comme l'expose Jean-Michel Leniaud dans son ouvrage phare, *Les cathédrales au XIX^e siècle*. Historien de l'art, éminent spécialiste de l'histoire contemporaine de l'architecture et du patrimoine, Jean-Michel Leniaud présente dans cet ouvrage une quantité exceptionnelle d'informations sur la place des cathédrales au XIX^e siècle, les relations entre l'État et l'Église, les débats sur les travaux et restaurations, les hommes qui ont joué un rôle dans la gestion et la préservation de ces monuments. Cet ouvrage plonge le lecteur dans la gestion quotidienne des cathédrales sous les différents régimes du XIX^e siècle et présente les transformations qui y ont eu lieu, qu'il s'agisse de la construction des flèches, de l'« épuration » de l'espace urbain autour des cathédrales, de l'installation d'un mobilier nouveau en leur sein, de travaux permettant d'adapter ces monuments aux nouveaux besoins du clergé. En cela, cet ouvrage offre au lecteur une étude très intéressante sur les cathédrales et lui fait prendre conscience des profondes modifications que le XIX^e siècle a apporté à ces monuments, leur faisant perdre leur configuration précédente et privant les générations suivantes de la vision des monuments tels qu'ils étaient et tels qu'ils servaient. Cet ouvrage permet, enfin, de prendre connaissance des diverses fonctions qui sont conférées à ces monuments au XIX^e siècle : les cathédrales sont alors un symbole religieux, politique, architectural mais aussi un « mémorial du passé »³², nous poussant ainsi à réfléchir à leurs fonctions actuelles et aux activités et discours qui en découlent.

D'autres ouvrages permettent de prendre conscience des changements, des évolutions des cathédrales qui ne sont plus visibles dans leur état d'origine, ce qui peut sembler être du bon sens mais qui est peu, voire pas, rappelé dans les dispositifs de valorisation. Le petit ouvrage *Quand les cathédrales étaient peintes*³³, par l'un des spécialistes de l'architecture gothique et des cathédrales, Alain Erlande-Brandenburg, présente clairement et de manière très illustrée la construction d'une

32 LENIAUD Jean-Michel, *Les cathédrales au XIX^e siècle*, op. cit., p.18-21

33 ERLANDE-BRANDENBURG Alain, *Quand les cathédrales étaient peintes*, Paris, Gallimard, 1993, 176 p.

cathédrale gothique. Les précisions qu'apporte cet ouvrage sur la mise en place, le déroulement du chantier, les conditions matérielles et humaines sont très instructives et nous ont amené à analyser la place de la thématique des constructions des cathédrales dans la valorisation de ces monuments. Un dernier ouvrage qui est très intéressant pour comprendre la symbolique médiévale, qu'elle concerne les couleurs, les animaux, les végétaux ou encore la littérature, est celui de Michel Pastoureau, *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*. Si cet ouvrage peut paraître éloigné du sujet de notre recherche, il n'en est pas moins important pour obtenir des clés de compréhension de ce qui n'est plus à notre portée : l'évolution de notre société, le développement de nouvelles technologies ne nous permettent pas de comprendre la signification des symboles médiévaux. C'est notamment le cas, dans les cathédrales, des couleurs ou encore des armoiries ou emblèmes présents sur les clés de voûte. Historien spécialiste de l'histoire des couleurs et des symboles, Michel Pastoureau délivre dans cet ouvrage un message qui est, à notre sens, très parlant et qui peut être résumé par cette citation : « N'oublions pas non plus que nous voyons aujourd'hui les images, les objets et les couleurs dans des conditions d'éclairage totalement différentes de celles qu'ont connues non seulement les sociétés du Moyen Âge mais aussi toutes celles qui ont vécu avant l'invention de l'électricité domestique »³⁴. Michel Pastoureau écrit également « L'église fonctionne comme une machine complexe dont la lumière et les couleurs sont les énergies principales, les fluides opératoires »³⁵, « la couleur [est] présente partout dans l'église : sur les sols, sur les murs, sur les piliers, sur les voûtes et sur les charpentes, sur les portes et sur les fenêtres, sur les tentures, sur le mobilier, sur les objets et sur les vêtements du culte. Tout ce qui est en bois, en terre, en pierre, en cire ou en étoffe est ou peut être coloré. Et ce qui est vrai de l'intérieur du bâtiment l'est souvent aussi de l'extérieur, du moins jusqu'à une date avancée de la période gothique, souvent le milieu du XIV^e siècle. [...] Du IX^e au XV^e siècle, toutes [les sculptures] – qu'elles soient monumentales ou indépendantes – sont peintes, totalement ou partiellement »³⁶. La lecture de cet ouvrage a permis d'ouvrir notre réflexion sur la manière dont nous voyons et interprétons les cathédrales, sur ce qu'il reste ou non de la polychromie des édifices, sur la médiation ou l'absence de médiation autour des couleurs et des symboles au sein des cathédrales. En mettant en perspective le contenu et les réflexions apportés par cet ouvrage de Michel Pastoureau et les visites des cathédrales bretonnes, l'hypothèse d'un manque de médiation autour de ces lieux nous a paru d'autant plus criante.

Une lecture plus classique pour comprendre les cathédrales a été l'ouvrage de Patrick Demouy, historien spécialiste d'histoire religieuse et de la cathédrale de Reims, *Les cathédrales*. Dans cet ouvrage, Patrick Demouy s'emploie à retracer l'histoire des cathédrales en France, à

34 PASTOUREAU Michel, *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris, Ed. du Seuil, 2012, 487 p., p.128

35 Ibid., p.159

36 Ibid., p.163

fournir au lecteur des clés de compréhension de leur architecture, de leur agencement intérieur, mais aussi de la vie des cathédrales en développant l'organisation de la vie canoniale. Toutefois, si le résumé de l'ouvrage indique qu'il « montre comment ce monument cumule à présent des fonctions culturelles, patrimoniales et touristiques »³⁷, ces aspects nous paraissent quantitativement et qualitativement peu abordés. Certes, le dernier chapitre, « Cathédrales blessées, cathédrales réimaginées »³⁸, traite de l'histoire et des évolutions subies par les cathédrales de la Réforme au début du XXI^e siècle. La redécouverte des cathédrales au XIX^e siècle est évoquée, tout comme le changement de statut des édifices à la suite de la Première Guerre mondiale et leur utilisation politique lors de différentes cérémonies, au XX^e siècle. Cependant, les fonctions patrimoniales et touristiques des cathédrales sont davantage survolées que réellement évoquées. À la fin du chapitre, Patrick Demouy présente la chose suivante : « aujourd'hui, la majorité de ceux qui pénètrent dans les grandes cathédrales sont motivés d'abord par un intérêt culturel. C'est le défi du XXI^e siècle, conservation et mise en valeur de l'objet patrimonial, cohabitation respectueuse entre les fidèles – qui ne doivent pas être parqués dans les cryptes ou chapelles latérales comme des espèces en voie de disparition – et des touristes parfois mal dégrossis mais souvent en quête de sens. Qu'elle soit assurée par le clergé ou par des guides agréés, une médiation est indispensable pour que la grande église continue à délivrer son message. Message de foi transmis par nos ancêtres, dont il nous faut retrouver et comprendre la pensée. Message d'espérance dans la capacité de l'homme à se dépasser, à innover en transfigurant la matière pour créer de la beauté. Message d'amour du travail bien fait, jusqu'au moindre détail, par respect de l'œuvre collective »³⁹. Si nous sommes d'accord avec le constat que le défi actuel est de faire coexister comme il se doit fidèles et visiteurs dans les cathédrales, nous nous interrogeons sur les éléments qui permettent à Patrick Demouy d'affirmer que c'est l'intérêt culturel qui est à l'origine de la majorité de la fréquentation des édifices. Nous n'avons en effet pas trouvé d'études qui établissent les motifs de visites des édifices religieux en France. Dans ces conditions, il nous paraît difficile de distinguer les utilisateurs – fidèles de la paroisse ou croyants venus à la cathédrale dans une démarche de pèlerinage –, des visiteurs présents dans un but purement touristique de découverte du monument, ou encore des visiteurs qui y entrent pour ressentir une forme de spiritualité ou d'inspiration artistique. Notre réflexion nous pousse même à dire que les frontières entre les motifs qui poussent à la visite d'une cathédrale ne sont pas dans tous les cas aussi opaques et qu'un visiteur peut entrer dans une cathédrale pour des motifs divers ou mal définis. Quant à la médiation, il nous semble important qu'il y en ait effectivement

37 Site internet de la collection « Que sais-je ? », résumé de l'ouvrage de P. Demouy
https://www.quesaisje.com/content/Les_cathedrales

38 DEMOUY Patrick, *Les cathédrales*, Paris, PUF, 2007, p.101-122

39 Ibid., p.121-122

une mais nous pensons que la question des personnes qui réalisent la médiation et du contenu proposé est une question sensible qui recoupe à elle seule les débats sur les relations entre les acteurs et le rôle de chacun dans la valorisation de l'édifice et sur le discours qui doit se dégager dans la visite de ces édifices, qui ne doit pas à notre sens être un message seulement religieux ou lié aux conditions de construction de l'édifice mais un message plus global.

Trois autres ouvrages nous ont permis de prendre connaissance des enjeux et de développer notre réflexion sur le patrimoine médiéval. Le premier de ces ouvrages est celui de Jean-Michel Leniaud, *Les archipels du passé*. Jean-Michel Leniaud développe ici une importante étude sur l'histoire du patrimoine au sens large, sur les grands moments et les grands débats qui ont rythmé la vie du patrimoine monumental mais également qui ont touché à d'autres types de patrimoine et à l'élargissement même de cette notion. Il analyse aussi la manière dont le patrimoine a été utilisé par les différents gouvernements pour rassembler la Nation et il décrit les différentes étapes de l'attachement progressif de tous les Français, plus seulement des élites, à leur patrimoine. Paru en 2002, cet ouvrage présente des réflexions très contemporaines, intéressantes à mentionner ici. Jean-Michel Leniaud écrit ainsi : « Le patrimoine, ou le monument, subit depuis plusieurs années une perte de sens parce qu'il est en passe de n'être plus qu'une marchandise. Après avoir contribué pendant des siècles à confirmer le lignage et la collectivité publique, après avoir vécu au temps des nations (1750-1950) une phase d'instrumentalisation historiciste, le patrimoine connaît de nos jours une troisième mutation, celle du consumérisme : il se transforme en produit de consommation »⁴⁰. Cette citation constitue un élément fondamental de notre réflexion sur la valorisation des cathédrales bretonnes. En effet, cela nous pousse à nous interroger sur cet aspect consumériste qui peut exister au sein des cathédrales bretonnes. La fonction culturelle des cathédrales bretonnes et notre hypothèse d'un manque généralisé de valorisation de ces monuments nous a d'abord conduit à formuler l'hypothèse qu'ils ne pouvaient faire l'objet d'un traitement consumériste. Cette dernière hypothèse a été remise en cause par nos recherches. En effet, un certain nombre d'éléments permettent de démontrer que les cathédrales bretonnes peuvent, sous certains aspects, faire l'objet d'une forme de commercialisation et accueillir en leur sein des activités commerciales, plus ou moins déguisées⁴¹. Certaines cathédrales bretonnes peuvent d'une certaine manière être aussi des « biens de consommation » où les touristes passent systématiquement pour « faire la cathédrale ». Jean-Michel Leniaud explique encore que « ce n'est pas pour cause d'exploitation économique que le patrimoine risque de perdre sa signification, sa valeur sentimentale ou symbolique, mais en raison du discours qui accompagne ce type d'activités et les objectifs qu'elles poursuivent », il écrit que

40 LENIAUD Jean-Michel, *Les archipels du passé : le patrimoine et son histoire*, op. cit., p.316

41 Nous abordons cet aspect dans le chapitre 4 de ce mémoire, p.62

ces objectifs sont de « « vendre » à tout prix « du patrimoine », augmenter coûte que coûte le nombre de visiteurs, surdensifier les surfaces utiles »⁴². Si les cathédrales bretonnes ne font pas l'objet de ce type d'objectifs commerciaux, tout du moins pas encore, ces propos nous ont semblé intéressants puisqu'ils nous ont permis de nous questionner sur la finalité de la valorisation des cathédrales bretonnes et, par extension, du patrimoine dans sa globalité. Plus concrètement, nous nous sommes demandée si un développement de la valorisation des cathédrales, permettant, en théorie, un accroissement du nombre de visiteurs, était souhaitable. Cela nous a également poussé à réfléchir aux débats qui opposent conservation des édifices nécessitant une fréquentation contrôlée et ouverture au plus grand nombre permettant à chacun de visiter un monument du patrimoine national, de s'instruire et potentiellement de sensibiliser à la nécessité de préserver ce patrimoine. La conclusion personnelle tirée de cette réflexion est que la valorisation des cathédrales bretonnes doit avoir pour but de donner des clés de lecture et de compréhension aux visiteurs afin qu'ils puissent connaître l'histoire des monuments, comprendre les raisons de leur construction, la réalité des chantiers, le rôle de ces monuments à l'époque médiévale puis les diverses évolutions qui se sont produites ultérieurement. À notre sens, la valorisation doit permettre aux visiteurs d'interpréter les symboles et armoiries présents dans les monuments, de connaître la fonction du mobilier... La lecture de l'ouvrage de Jean-Michel Leniaud nous a permis de définir notre pensée sur ce que doit être la valorisation des cathédrales bretonnes : de multiples supports et propositions permettant de connaître les monuments de manière qualitative et non pas le développement d'outils et de propositions commerciales visant à accroître démesurément la fréquentation touristique des cathédrales.

Notre réflexion à ce sujet – le but de la valorisation et le type de médiation à envisager – a été appuyée par la lecture d'un ouvrage rédigé par Roland Recht, *Penser le patrimoine : mise en scène et mise en ordre de l'art*. Historien de l'art, spécialiste de l'art et de l'architecture gothique et de l'historiographie de l'art, Roland Recht a également dirigé les musées de Strasbourg. Dans cet ouvrage, il s'attache à théoriser le processus de patrimonialisation, à analyser la mise en scène de quelques musées au cours de l'Histoire et à montrer le rôle de l'histoire de l'art dans la redécouverte et la naissance d'un intérêt pour certains styles architecturaux ou artistiques. Concernant le sujet de la valorisation des cathédrales bretonnes, une citation, plus généraliste mais qui nous semble s'y appliquer parfaitement, peut être retenue car ces propos ont consolidé la réflexion évoquée précédemment : « Un monument d'architecture, pour être compris, sollicite d'innombrables savoirs sur les conditions de la commande, l'identité du commanditaire, les données socio-économiques préalables à la construction ; sur la théorie architecturale, les phases de la projection, les techniques

42 LENIAUD Jean-Michel, *Les archipels du passé : le patrimoine et son histoire*, op. cit., p.318

constructives, les matériaux utilisés, les capacités de la main-d'œuvre employée ; sur les formes sélectionnées au sein d'un vaste répertoire, les raisons de ce choix, sa localisation dans une généalogie plus vaste – celle de l'architecte ou celle de sa génération ; sur les influences subies par le monument ou à son tour exercées par lui sur une ou plusieurs générations ; sur la réception faite au monument dès son achèvement, puis au cours des siècles »⁴³.

Enfin, l'ouvrage *Le goût du Moyen Âge*, de Christian Amalvi, historien contemporanéiste spécialiste de l'histoire culturelle de la France, du Midi, et des usages mémoriels, apporte lui aussi quelques éléments sur les usages, notamment touristiques et culturels, du Moyen Âge. Dans cet ouvrage, l'auteur retrace l'histoire de la redécouverte du Moyen Âge et de son patrimoine, l'évolution de sa perception et, pour simplifier, les débats entre catholiques et républicains aux XIX^e et XX^e siècles. Plusieurs éléments sont importants dans le cadre de notre recherche. Tout d'abord, Christian Amalvi écrit que « le tourisme de masse à vocation médiévale a considérablement progressé »⁴⁴ à partir de 1984, ce qui confirme une fois encore que l'intérêt populaire pour le Moyen Âge et son patrimoine n'est pas récent et ce qui soulève donc des interrogations sur les raisons d'un manque de valorisation des cathédrales. Dans la deuxième édition de l'ouvrage parue en 2002, Christian Amalvi évoque un nouvel événement culturel lié aux cathédrales : un spectacle estival de colorisation de la cathédrale d'Amiens. Il présente le spectacle, qui a eu lieu pour la première fois en 1999⁴⁵, par les termes suivants : « Il se distingue du classique son et lumière d'antan par la volonté de recomposer les couleurs de la cathédrale telles qu'elles étaient assemblées au Moyen Âge »⁴⁶. Ceci nous a poussé à nous intéresser aux spectacles d'illuminations des cathédrales comme un réel outil de valorisation culturelle.

Pour conclure, si les cathédrales et le patrimoine médiéval font l'objet de nombreux ouvrages, les cathédrales étudiées sont très souvent celles qui ont le statut de cathédrale au sens de l'Église catholique. Une difficulté rencontrée, pour notre sujet, est celle de l'absence du traitement de la patrimonialisation des cathédrales historiques. Plus globalement, les cathédrales sont traitées sous divers angles, par des historiens et des historiens de l'art, mais la question de leur valorisation est peu abordée. Il nous a donc paru intéressant de nous attacher à cette problématique de la valorisation des cathédrales bretonnes médiévales, qui, bien qu'édifices patrimoniaux, conservent leur fonction première, la fonction culturelle.

43 RECHT Roland, *Penser le patrimoine : mise en scène et mise en ordre de l'art*, Paris, Hazan, 1998, 175 p., p.13

44 AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, op. cit., p.257

45 Site internet de l'Institut National de l'Audiovisuel consacré aux « images de Picardie »

<https://fresques.ina.fr/picardie/fiche-media/Picard00719/la-colorisation-de-la-cathedrale-d-amiens.html>

46 AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, op. cit., p.315

Chapitre 2. La valorisation culturelle des cathédrales bretonnes

Notre objet d'étude est, comme nous l'avons dit, affecté à l'Église catholique, par l'intermédiaire du clergé. Les cathédrales bretonnes sont avant tout « la Demeure de DIEU », « un lieu de prière et de culte »⁴⁷, indications bien présentes à l'entrée des monuments, dont les termes employés varient d'une cathédrale à l'autre. Cette fonction des cathédrales découle des lois de 1905 et de 1907 qui déterminent « le régime de l'affectation culturelle exclusive » des édifices religieux⁴⁸, la loi de 1907 n'ayant pas permis « de fixer les conditions de leur valorisation artistique et culturelle, ou encore de leur exploitation touristique »⁴⁹. La loi de 1905 relative à la séparation des Églises et de l'État prévoyait en effet que des associations culturelles soient créées, associations qui seraient devenues propriétaires des lieux de culte. Toutefois, le pape Pie X ayant refusé que de telles associations soient créées, une deuxième loi a été instaurée, en 1907, relative à l'exercice public des cultes. Cette loi précise qu'à défaut d'associations culturelles, les édifices religieux « deviennent propriété publique »⁵⁰. En ce qui concerne les cathédrales, celles construites avant 1905 et qui demeurent des sièges épiscopaux deviennent la propriété de l'État, celles qui ne sont plus des sièges épiscopaux reviennent aux communes. Dans tous les cas, ces monuments demeurent affectés gratuitement et exclusivement au culte catholique, sans précisions supplémentaires sur d'autres types d'activités. De la fonction culturelle de tout édifice religieux non désacralisé, découle des activités et des supports de valorisation qui sont relativement uniformes au sein des cathédrales bretonnes. Toutes ces activités, ces supports et les délimitations de l'espace entre activités culturelles et visites sont considérés ici comme faisant partie de la valorisation culturelle des monuments dans la mesure où ils permettent de faire vivre le « message chrétien » ou de sensibiliser à ce message en délivrant des informations religieuses sur les monuments, la Bible ou l'histoire de la religion catholique.

a. Les activités culturelles et leur promotion

En dehors des événements spécifiques du calendrier liturgique (Carême, Pâques, Noël...), les activités culturelles quotidiennes sont nombreuses dans chaque cathédrale. Généralement, les informations sur ces activités – telles que le planning des célébrations – sont visibles dès l'entrée de

47 Mentions présentes respectivement à l'entrée des cathédrales Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes et Saint-Samson de Dol-de-Bretagne.

48 PRÉLOT Pierre-Henri, « La valorisation patrimoniale des édifices religieux entre affectation culturelle exclusive et contractualisation », *Revue du droit des religions*, n° 3 (Mai 2017), p. 29-42

49 Ibid.

50 Site internet Vie Publique, « Le régime de séparation, principe des relations entre l'État et les cultes » <https://www.vie-publique.fr/eclairage/20205-le-regime-de-separation-principe-des-relations-etat-et-les-cultes>

la cathédrale et marquent le premier contact du visiteur avec ce lieu, soulignant une fois encore sa fonction première. Afin de rendre plus intelligibles le nombre et la fréquence des activités culturelles, nous avons choisi de les répertorier sous la forme du tableau suivant, à partir des informations relevées lors de la visite des monuments, informations complétées par les éléments présents sur le site internet des différentes paroisses.

	St-Samson Dol-de- Bretagne	St-Vincent St-Malo (planning hors période estivale) ⁵¹	St- Tugdual Tréguier	St-Paul- Aurélien St-Pol-de- Léon	St-Corentin Quimper	St-Pierre Vannes	St-Pierre- et-St-Paul Nantes
Lundi	Messe			Messe	Office des Laudes Messe Temps de prière (chapelet médité)	Office des Laudes Deux messes	Office des Laudes Messe
Mardi	Temps de réconciliation	Messe		Messe	Messe Temps de prière (chapelet médité) Confessions	Office des Laudes Deux messes Confessions	Office des Laudes Messe
Mercredi	Messe	Messe Prière de l'Angélus			Office des Laudes Deux messes Temps de prière (chapelet médité)	Office des Laudes Deux messes Confessions Adoration du St-Sacrement	Office des Laudes Messe
Jeudi	Messe Adoration du St-Sacrement	Messe Prière de l'Angélus			Messe Temps de prière (chapelet médité) Adoration du St-Sacrement	Office des Laudes Deux messes Confessions	Office des Laudes Messe

51 Comme indiqué sur le site internet de la paroisse, la période estivale voit se dérouler davantage d'activités culturelles à la cathédrale de Saint-Malo. La prière de l'Angélus, l'office des Laudes et les vêpres ont lieu du mardi au vendredi. Selon les dates, il y a deux ou trois messes le dimanche.

<https://www.cathedralesaintmalo.fr/lieu-de-culte-horaires/>

Vendredi		Messe Adoration du St-Sacrement Confessions Prière de l'Angélus		Messe (souvent en la mémoire des défunts)	Office des Laudes Deux messes Temps de prière (chapelet médité) Adoration du St-Sacrement Confessions	Office des Laudes Deux messes Confessions Adoration du St-Sacrement (le premier vendredi de chaque mois)	Office des Laudes Messe Confessions
Samedi	Messe Temps d'accueil/ réconciliation Adoration du St-Sacrement	Messe			Messe Temps de prière (chapelet médité) Confessions	Office des Laudes Deux messes Confessions Adoration du St-Sacrement	
Dimanche	Messe	Messe	Messe	Messe	Deux messes	Trois messes	Deux messes

Dans la mesure où la fonction culturelle du monument est totalement indépendante de la période de construction du monument, la cathédrale Saint-Pierre de Rennes fait évidemment l'objet des mêmes activités : la messe y est célébrée chaque dimanche.

L'affichage des plannings des célébrations, des informations paroissiales et d'autres informations liées au culte, à l'Église est omniprésent à l'entrée de l'ensemble des cathédrales étudiées. Ce type d'affichage est aussi fréquemment rencontré au cours de la visite du lieu.

Dans cette démarche de promotion des activités culturelles et d'informations sur la vie des paroisses voire des diocèses, la cathédrale Saint-Pierre de Vannes se démarque. En effet, il existe dans cette cathédrale une « chapelle d'accueil », la chapelle Saint-Patern, regroupant de nombreuses informations sur les actualités de la paroisse, du diocèse, sur le calendrier liturgique. Il s'y trouve également un dispositif qui peut être considéré comme un parcours d'exposition composé de plusieurs pancartes présentant la paroisse – les membres de l'équipe paroissiale, leurs activités, leur vision -, le rôle de la cathédrale au sein du diocèse, la cathédrale en elle-même, avec notamment des informations sur les éléments liturgiques à ne pas manquer, sur les endroits où il est possible de prier...

b. Les supports et activités de médiation relatifs à la culture religieuse

Dans chaque cathédrale se trouvent des éléments textuels rappelant au visiteur qu'il est dans un lieu de culte. Ces éléments constituent une forme de médiation autour de la religion catholique. Ainsi, dans la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne, il est possible de s'informer grâce à

plusieurs pancartes présentant des prières, à un court descriptif sous le chemin de croix des scènes qui y sont représentées, à plusieurs pancartes réalisées par un calligraphe local, Yann Keromest, à la manière des enlumineurs, indiquant le Saint-Sacrement, la statue de la Vierge, saint Magloire... Enfin, il y est aussi présenté une pancarte avec des citations et une prière à sainte Thérèse de Lisieux et des fiches « Croire » sur divers sujets religieux.

De même, à Saint-Malo, la fonction culturelle de la cathédrale Saint-Vincent de Saragosse est signalée dès l'extérieur par de grands panneaux « Venez et priez ». À l'intérieur, il existe plusieurs plaques qui délivrent des informations de nature religieuse sur le maître-autel, le baptistère, Notre-Dame de la Grand'Porte dont la plaque rappelle son rôle de « Vierge protectrice de la Cité ». La cathédrale ayant pour particularité d'abriter la tombe de Jacques Cartier, quatre pancartes sur « Jacques Cartier et la foi catholique » sont présentées à proximité de cette tombe et insistent sur la foi de Jacques Cartier, sur « l'affermissement » du catholicisme au XVI^e siècle et sur le caractère évangéliste des expéditions.

Dans la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier, il y a quelques éléments textuels mais qui sont peu mis en valeur, dans plusieurs lieux de la cathédrale. Il existe en effet quelques pancartes anciennes sur saint Yves – que la paroisse a pour projet de refaire du fait d'un état dégradé -, une pancarte d'informations sur les insignes d'une basilique et de courts textes sur la Vierge à la Grenade et Notre-Dame de la Clarté. Quelques petites plaques, à l'image des cartels, donnent de brèves informations sur les saints ou la Vierge représentés sur des statues.

Les éléments textuels de médiation autour du culte sont également assez minces à la cathédrale Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon. Un cadre rappelle que le visiteur se trouve dans la « maison où Dieu habite » et une signalétique très ancienne indique aux visiteurs les éléments à ne pas manquer, tels que les tableaux, retables et vitraux. Si cette signalétique présente très peu d'informations, elle permet tout de même de guider un minimum le visiteur dans la découverte du lieu. Enfin, près de la pierre tombale de Marie-Amice Picard, se trouve un texte biographique sur cette célèbre mystique locale et sur la manière dont elle vivait sa foi. La faiblesse de ces éléments textuels est palliée par un dispositif intéressant de médiation, « Magnific'Art ». Cette manifestation a débuté début 2019, à l'initiative de Philippe Abjean⁵², et est définie par la paroisse comme un cycle de « découverte de la culture chrétienne à partir de l'art sacré dans la cathédrale »⁵³. Deux dimanches par mois, une « causerie » permet à un spécialiste ou à un érudit local de présenter une œuvre de la cathédrale dans le but « d'offrir une catéchèse succincte » aux

52 Ancien professeur de philosophie, Philippe Abjean, originaire de Saint-Pol-de-Léon, est l'initiateur de multiples projets pour faire revivre et valoriser la culture et les traditions bretonnes, comme le Tro Breiz ou la Vallée des Saints.

53 Site internet de la paroisse Saint-Paul-Aurélien du Haut-Léon
<https://www.paroisse-saintpaulaurelien.fr/vivre-sa-foi/rassemblements/services>

personnes intéressées, qui peuvent ainsi développer leur « culture chrétienne », gratuitement⁵⁴. Pour donner quelques exemples des sujets abordés, une « causerie » était consacrée à la Vierge de l'autel du Mont-Carmel⁵⁵, une autre portait sur les stalles⁵⁶... Ouvert à tous, ce dispositif, de par sa régularité, s'adresse principalement à un public local.

La médiation culturelle écrite est plus abondante à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. La paroisse y a installé un parcours de culture religieuse tout au long de la visite, avec des informations répondant aux principales questions que les visiteurs posaient au prêtre ou aux bénévoles de la paroisse. Les pancartes contiennent toutes le même type d'informations : une partie qui relate des faits historiques, bibliques ou une légende, une citation du Pape, une action à réaliser et/ou une prière/un extrait des Évangiles/un psaume. Les pancartes ont pour sujet Notre-Dame de Lourdes, la chaire à prêcher, saint François d'Assise, la chapelle sainte Anne, Santig Du, la chapelle du Saint-Sacrement, « les sanctuaires diocésains : le pèlerinage à Notre-Dame », Julien Maunoir, saint Corentin, « les vitraux de la cathédrale : des vies qui deviennent lumière », sainte Thérèse de Lisieux, les trois gouttes de sang, saint Yves, le baptistère. Il y a également d'autres supports textuels comme des feuillets de prière et l'Historiogramme du chemin de l'Humanité (« 2000 ans de Christianisme ») que l'on retrouve dans d'autres cathédrales en France mais pas en Bretagne.

À la cathédrale Saint-Pierre de Vannes, la médiation autour de la religion catholique est aussi importante mais centrée principalement sur saint Vincent Ferrier, qui repose dans la cathédrale et qui fait l'objet de nombreuses pancartes d'informations. Il existe aussi une pancarte d'informations sur le culte de Notre-Dame du Mené, sous sa statue.

Enfin, à la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes, une pancarte indique le nom de chaque chapelle et donne des informations de culture religieuse sur le personnage ou la scène dont elle porte le nom ainsi que sur les œuvres présentes dans la chapelle. Il y a également un espace avec une présentation du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Enfin, des feuillets de prière étaient disponibles lors de la visite.

Une valorisation culturelle peut aussi exister par l'intermédiaire de dépliants de visite, disponibles dans certaines cathédrales. À Dol-de-Bretagne, le dépliant bilingue – français-anglais – offre des clés de lecture de la cathédrale en tant que patrimoine religieux. Ce dépliant⁵⁷ présente un

54 Ibid.

55 Site internet du journal *Ouest-France*, « Magnific'Art : 70 auditeurs nourrissent leur curiosité », publié le 17/01/19 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-pol-de-leon-29250/magnific-art-70-auditeurs-nourrissent-leur-curiosite-6178515>

56 Site internet du journal *Ouest-France*, « Saint-Pol-de-Léon. Magnific'Art : les stalles de la cathédrale ont leur vérité », publié le 18/01/20 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-pol-de-leon-29250/saint-pol-de-leon-magnific-art-les-stalles-de-la-cathedrale-ont-leur-verite-6695448>

57 En annexe, p. 89-120

plan de l'édifice avec dix éléments à ne pas manquer : la croix, le vitrail du XIII^e siècle, le baptistère, le tabernacle, le siège de la présidence, les bénitiers, l'autel, l'ambon, la nef et le chœur. Pour chacun de ces éléments, le dépliant apporte des explications religieuses, il présente la signification ou l'utilisation de chaque partie dans une perspective biblique ou liturgique. Le dépliant propose également au visiteur un autre « parcours » de visite, en s'arrêtant devant d'autres éléments de la cathédrale : les stalles et la cathèdre, une statue du Christ, une statue de la Vierge Marie et le buffet d'orgue. Enfin, le dépliant délivre quelques éléments sur saint Samson et s'achève par une prière. Il est mis à disposition des visiteurs mais une affiche, présente lors de la visite, encourage les visiteurs à contribuer aux frais d'impression.

À la cathédrale de Nantes, les visiteurs peuvent se procurer un dépliant de visite⁵⁸, au prix de 50 centimes. Ce dépliant comporte deux parties : une partie intérieure autour d'un plan, davantage dans une perspective de médiation autour des éléments artistiques et architecturaux sur laquelle nous reviendrons ultérieurement et une partie plutôt tournée vers la signification religieuse de l'édifice. Cette partie présente les statues situées dans le narthex puis offre des clés de lecture de l'architecture et du mobilier dans une perspective de culture religieuse – la croix formée par la nef, le chœur et le transept ; la signification de la cathèdre, l'orientation du monument...

À titre comparatif, à la cathédrale Saint-Pierre de Rennes, de petites pancartes indiquent le nom du saint ou de la sainte représenté.e sur les statues, dans les chapelles. Ces pancartes peuvent présenter également une prière, comme c'est le cas pour sainte Anne. Il existe aussi une pancarte d'informations qui expose « les messages de Jésus Miséricordieux à sainte Faustine ». Le dépliant de visite, au prix de 50 centimes, ne constitue pas une médiation autour de la fonction cultuelle du lieu mais propose des éléments d'informations sur son histoire, son architecture et les œuvres qu'il contient, ce dépliant s'intègre en ce sens davantage à la valorisation culturelle de l'édifice.

c. Des espaces réservés au culte

Si la plupart des messes sont célébrées dans la nef des cathédrales, moment où les visites sont interdites, certains offices sont célébrés dans des espaces particuliers. Ces espaces sont bien indiqués dans deux cathédrales, celles de Dol-de-Bretagne et de Nantes. Dans la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne, les temps de réconciliation se déroulent dans l'oratoire et l'adoration du Saint-Sacrement dans l'une des chapelles de la cathédrale, la chapelle Saint-Samson. À Nantes, l'office des Laudes et les messes en semaine ont lieu dans la chapelle Saint-Clair. En dehors de ces temps, il y a une autre séparation de l'espace entre fidèles et visiteurs par l'impossible accès des visiteurs à certains lieux de la cathédrale, réservés à la prière. Généralement,

58 En annexe, p. 93-124

cet espace est la chapelle où est conservé le Saint-Sacrement. Si cet espace est systématiquement matérialisé – par une simple pancarte ou des panneaux l’isolant du reste de la cathédrale –, il est interdit à la visite dans les cathédrales de Saint-Malo et de Vannes. À Quimper, c’est la chapelle des fonts baptismaux qui est séparée du reste de l’espace par des grilles et non autorisée à la visite. La cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier dispose d’une particularité au sujet de l’espace réservé aux fidèles. S’il n’y a pas de séparation entre les différents espaces de la cathédrale, il existe un « espace caté » pour enfants, qui n’est ouvert que pendant l’office du dimanche ou, parfois, durant les visites estivales. Cet espace a été créé pour que les enfants en bas âge aient un endroit à eux, pour s’occuper lors des messes, avec des livres, des dessins liés à la religion, au catéchisme.

d. Les reliques : un outil de valorisation culturelle des cathédrales inégalement utilisé

Toutes les cathédrales bretonnes ne disposent pas de reliques : des reliques sont présentes et exposées dans les cathédrales de Tréguier, Saint-Pol-de-Léon et Vannes. Néanmoins, ces reliques ne sont pas valorisées uniformément d’une cathédrale à une autre. À la cathédrale de Tréguier, les reliques de saint Tugdual ne font pas l’objet d’une valorisation à proprement parler. Enfermées dans un reliquaire lui-même situé dans un meuble vitré, les reliques ne disposent ni d’un éclairage particulier, ni d’une pancarte ou de tout autre support les signalant. Les seuls documents textuels qui les entourent sont un texte hagiographique sur saint Tugdual et une prière. Une hypothèse qui peut expliquer ce manque de valorisation des reliques est que la renommée de la cathédrale est basée avant tout sur la présence du cénotaphe de saint Yves, saint très important pour les Bretons – la « Fête de la Bretagne » se déroule d’ailleurs sur la période encadrant la fête de saint Yves, le 19 mai.

À la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, il semble compliqué de visiter la cathédrale sans s’arrêter devant les reliques : elles sont mises en valeur par un éclairage particulier, et, un panneau indique le « reliquaire de bronze contenant le crâne de St Paul Aurélien ». En outre, un document sous format papier mentionne que le reliquaire renferme des reliques de saint Paul-Aurélien, saint Hervé et saint Laurent. Ce document présente des textes hagiographiques mais ne mentionne pas davantage les reliques. Elles sont donc bien visibles, une forme de valorisation a été développée mais elle nous paraît insuffisante pour constituer un réel outil de valorisation culturelle de la cathédrale.

La cathédrale qui valorise le mieux ses reliques, à notre sens, est la cathédrale de Vannes. Cette cathédrale conserve les reliques de Louise-Elisabeth Mole de Champlatreux, de Pierre-René Rogue et de saint Vincent Ferrer. Les reliques de Louise-Elisabeth Mole de Champlatreux et celles de Pierre-René Rogue sont visibles dans de grands meubles vitrés, dans lesquels se trouve un panneau avec des informations biographiques, de culture religieuse et une prière pour chacun des

deux personnages. Dans le meuble contenant les reliques de Pierre-René Rogue se trouve également un peu de terre « provenant du sol de la maison natale de Saint Vincent Ferrier », ainsi qu'un panneau du même type que ceux mentionnés précédemment, sur saint Vincent Ferrier. Si les informations sur les reliques pourraient être plus nombreuses et détaillées, ces dernières sont relativement bien valorisées, en comparaison des reliques présentes dans les autres cathédrales. Un peu plus loin, dans un autre espace de la cathédrale se trouvent les reliques de saint Vincent Ferrier, qui bénéficient d'un éclairage particulier et d'un panneau d'informations succinctes mais illustrées sur ces reliques et leur contenant.

La diversité des pratiques dans la mise en valeur des reliques est indépendante des caractéristiques de la cathédrale en elle-même. À la cathédrale de Rennes, les reliques de saint Amand sont présentes dans la chapelle qui lui est dédié. La châsse est suffisamment imposante pour que le visiteur ne puisse pas manquer ces reliques, mais elles sont seulement indiquées par une pancarte qui rappelle que Saint-Amand fut évêque de Rennes à la fin du V^e siècle, que la châsse qui renferme ses reliques est de style roman et que ses reliques « reposent dans un corps de cire revêtu d'ornements pontificaux ».

e. Le Tro Breiz : un pèlerinage breton

Le « Tro Breiz » est un pèlerinage qui remonte au Moyen Âge et qui consiste à se rendre dans les villes des sept saints considérés comme les saints fondateurs de la Bretagne : saint Samson, saint Malo, saint Briec, saint Tugdual, saint Paul-Aurélien, saint Corentin, saint Patern (Vannes). Plusieurs associations ont recréé le « Tro Breiz » à la fin du XX^e siècle, dont l'association « Les Chemins du Tro Breiz », créée en 1994 par Philippe Abjean. Cette association propose de réaliser le pèlerinage sur sept années, en se rendant d'une ville à une autre chaque année, en été. Toutefois, le « Tro Breiz » débuté en 2018 est inédit puisqu'il se déroulera sur neuf ans, en incluant exceptionnellement les cathédrales de Rennes et de Nantes, soit en passant par l'intégralité des cathédrales de la Bretagne historique. Bien que ce pèlerinage soit réalisé par tout type de personnes, pas seulement des croyants, l'eucharistie est proposée deux fois par jour. Des temps spirituels ont lieu également et des messes sont célébrées dans les différents édifices qui ponctuent le chemin⁵⁹. Le pèlerinage du « Tro Breiz » amène donc de nombreuses personnes, croyants ou non, par le biais de pèlerinages organisés par des associations ou individuellement, d'une cathédrale à une autre.

59 Site internet de l'association « Les Chemins du Tro Breiz »
<http://www.trobreiz.com/>

Pour conclure, nous ne pouvons pas constater une absence de valorisation culturelle des cathédrales bretonnes : nous l'avons vu, il existe des supports et des activités permettant une meilleure compréhension de la fonction des monuments en tant que lieux de culte et des œuvres qu'ils contiennent en tant qu'objets liturgiques. Néanmoins, ces dispositifs sont ponctuels et ne permettent pas aux visiteurs de se représenter la fonction, l'utilité de chaque objet. Comme l'écrit Florence Descamps, historienne spécialiste d'histoire orale, « en même temps que ce patrimoine religieux est peu à peu, dans la plupart des départements français, recensé, inventorié, décrit minutieusement et rigoureusement, il serait opportun, avant que la mémoire s'en soit définitivement perdue, de porter aussi un *autre* regard sur ce patrimoine, en ne le centrant plus seulement sur le monument, l'objet ou l'œuvre (sa datation, son auteur, ses caractéristiques matérielles, ses qualités esthétiques et artistiques, sa provenance), mais sur les usages et les gestes qui l'ont accompagné, sur les pratiques qui ont entouré son apparition, sur les représentations et les croyances qui s'y rattachent, sur les sensibilités religieuses, spirituelles ou dévotionnelles qu'il traduit. [...] Et si ce savoir existe au sein des services patrimoniaux spécialisés, dans les musées d'art sacré, dans les institutions de recherche, dans les laboratoires d'histoire ou d'ethnographie religieuse ou dans les commissions diocésaines d'art sacré, ne serait-il pas nécessaire de l'explicitier davantage, en tenant compte du fait que le public ne semble plus disposer de la culture religieuse chrétienne suffisante pour comprendre de façon immédiate ce qui lui est donné à voir ? »⁶⁰. Si cet article porte sur la nécessité de sauvegarder la mémoire des pratiques religieuses au XX^e siècle, il souligne bien les difficultés actuelles que peuvent rencontrer les visiteurs des cathédrales bretonnes dans leur compréhension du lieu, en rapport avec la perte de la culture chrétienne dont disposait une part indéniable de la population auparavant.

Malgré la fonction culturelle des cathédrales, les monuments bretons font l'objet également d'autres formes de valorisation, culturelle et touristique, qui sont parfois liées à cette fonction, et qui sont, comme toute forme de valorisation, soumises à l'accord de l'affectataire, lorsqu'il n'en est pas lui-même à l'origine.

60 DESCAMPS Florence, « Mémoire religieuse, patrimoine immatériel du religieux. Pour la constitution d'archives orales de la foi catholique au XX^e siècle », *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 11 (Juillet 2009), mis en ligne le 18 avril 2012, consulté le 4 mai 2020
<https://journals.openedition.org/insitu/4565>

Deuxième partie. Les cathédrales bretonnes, un patrimoine collectif qui fait l'objet d'une ouverture culturelle et touristique

Si notre hypothèse initiale est celle d'un manque global de valorisation des cathédrales bretonnes qui laisse le visiteur relativement seul dans sa découverte du monument, nous nous sommes attachée à relever aussi exhaustivement que possible les différents supports et activités qui favorisent un lien entre les visiteurs et la cathédrale, par le biais d'activités culturelles, ou qui l'accompagnent dans sa découverte du lieu, dans une perspective touristique. Il s'agit donc ici dans un premier temps d'exposer nos recherches en matière de valorisation culturelle puis, dans un second temps, en matière de valorisation touristique. L'analyse et les conclusions tirées de ces différents éléments sont volontairement ponctuelles et partielles : des explications similaires permettent de justifier le constat des valorisations culturelle et touristique que nous dressons dans cette partie. Ces explications nécessitent selon nous d'être énoncées dans une partie dédiée pour plus de clarté et seront donc développées par la suite, dans la troisième et dernière partie du mémoire.

Chapitre 3. La fonction culturelle des cathédrales bretonnes

Dans les cathédrales bretonnes, des manifestations culturelles de nature diverse, ayant souvent un lien direct avec la fonction cultuelle, sont organisées tout au long de l'année. Néanmoins, certaines cathédrales font l'objet d'une programmation culturelle un peu plus variée, un peu plus ambitieuse. L'objet de cette étude n'étant pas de débattre de ce qui appartient ou non à la culture, nous considérons en tant que valorisation culturelle toutes les manifestations artistiques ainsi que tout support visant à développer les connaissances historiques, architecturales et artistiques du public sur le lieu visité.

a. Les pardons : une particularité cultuelle et culturelle de la Bretagne

Cette première sous-partie peut interroger : pourquoi, en effet, placer les processions et pèlerinages que sont les pardons dans une partie sur la valorisation culturelle ? Nous l'avons dit, culte et culture sont souvent liés dans la valorisation des lieux de culte. Les pardons ont certes une dimension religieuse très importante mais sont aussi l'occasion de fêtes folkloriques, de concerts...

L'association Bretagne Culture et Diversité qui œuvre à la « promotion et la diffusion de la matière culturelle de Bretagne »⁶¹ a d'ailleurs lancé un inventaire participatif de ces pardons, qu'elle définit comme des « événements pluriels et polymorphes, les pardons allient aspects cultuels et culturels où la fête et le sacré s'entremêlent », dans le but de les intégrer à l'Inventaire National du Patrimoine Culturel Immatériel.

Il existe plusieurs pardons autour des cathédrales bretonnes. Le plus connu, l'un des plus importants pardons de Bretagne, est le grand pardon de saint Yves, célébré à Tréguier chaque année, le troisième dimanche du mois de mai et faisant l'objet d'une semaine d'évènements. Ainsi, du 13 au 21 mai 2019, la cathédrale Saint-Tugdual a accueilli la célébration de multiples offices mais également un concert du groupe Hopen, manifestation musicale liée au culte puisqu'étant un concert de « pop louange » à destination des jeunes⁶². Un deuxième pardon, le petit pardon de saint Yves, est célébré le dernier dimanche d'octobre. À l'occasion de ces pardons, des processions sont organisées en habits traditionnels, avec des bannières, faisant ainsi vivre la culture bretonne.

À Dol-de-Bretagne, le pardon de saint Samson se tient le dernier dimanche du mois de juillet. Il commence par une messe à la cathédrale et se poursuit par des manifestations artistiques et folkloriques. Par exemple, en 2019, le pardon de saint Samson a pris la forme d'un « grand festival folklorique » le dimanche, avec une messe à la cathédrale et plusieurs défilés et concerts de musique bretonne⁶³. La veille, le samedi 27 juillet, un « fest noz géant » et un feu d'artifice avaient aussi été organisés.

À Saint-Pol-de-Léon, le pardon de saint Paul-Aurélien se tient le deuxième dimanche de septembre. Une procession accompagnée d'instrumentistes locaux mène les participants à la cathédrale, où a lieu une messe⁶⁴.

À Vannes, le pardon de saint Vincent Ferrier a lieu au début du mois de mai. Toutefois, en 2019, la date du pardon a été modifiée : en raison des 600 ans du saint, le pardon a eu lieu le week-end le plus près de la « date anniversaire » de sa mort, le 5 avril. Le Jubilé de saint Vincent Ferrier, qui s'est déroulé de mars 2018 à juin 2019, a été l'occasion de multiples évènements. Ainsi, pendant la période du Carême 2019, trois « concerts-conférences » ont eu lieu à la cathédrale Saint-Pierre. Ces trois conférences portaient sur des thématiques religieuses et étaient

61 Site internet de l'association « Bretagne Culture Diversité »

<https://www.bcd.bzh/fr/>

62 Site internet du diocèse de Saint-Brieuc - « Eglise catholique en Côtes d'Armor »

<https://saintbrieuc-treguier.catholique.fr/event/grand-pardon-dsaint-yves-2019-treguier/>

63 Site internet de l'association « Goueliou Breizh » - Agenda de la culture bretonne

https://www.gouelioubreizh.bzh/doldebretagne-pxl-24_263_270.html

64 Site internet du journal *Ouest-France*, « Saint-Pol-de-Léon. Le pardon de Saint-Pol dans la tradition », publié le 18/09/19

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-pol-de-leon-29250/saint-pol-de-leon-le-pardon-de-saint-pol-dans-la-tradition-6524734>

respectivement accompagnées d'un concert d'orgue, d'un concert de clarinette, et d'un concert d'un ensemble vocal⁶⁵. En outre, le 7 avril 2019, la cathédrale a accueilli la Cobla Mil·lenària de Perpignan, pour un concert de « musique sacrée et festive catalane ». Enfin, pour la clôture du Jubilé, les 7 et 8 juin 2019, trois oratorios – un pour les scolaires et deux pour le grand public – ont été joués à la cathédrale⁶⁶.

Un pardon est également organisé à Quimper, le pardon de saint Corentin, qui a lieu le troisième dimanche de décembre. Dans la cathédrale, en dehors des deux messes – l'une en breton et l'autre en français -, se déroule un récital d'orgue⁶⁷ à cette occasion.

Les pardons et autres célébrations autour des saints patrons des cathédrales bretonnes ou dont les reliques ou gisants sont conservés dans ces cathédrales sont donc des événements certes liés à la fonction culturelle des édifices, mais ils sont aussi l'occasion de manifestations culturelles, musicales, artistiques, folkloriques qui font vivre et qui valorisent les cathédrales. S'il n'existe pas de données officielles sur le public qui assiste à ces pardons, nos recherches montrent que le nombre de participants et leur origine géographique varie selon le saint célébré. À titre d'exemple, le pardon de saint Yves regroupe des milliers de personnes, de Bretagne mais pas seulement⁶⁸ – saint Yves étant le saint patron des avocats, des juristes de différentes régions se déplacent lors de cet événement –, alors que les autres pardons rassemblent moins de personnes, comme le pardon de saint Corentin qui aurait regroupé en 2019 environ un millier de personnes lors de la messe puis environ 200 personnes pour la procession⁶⁹.

b. Les concerts

La programmation musicale dans les cathédrales bretonnes est plutôt homogène : à l'exception de quelques manifestations, les concerts sont majoritairement des concerts de musique sacrée, classique ou d'orgue. En revanche, le nombre de manifestations d'une cathédrale à l'autre peut être très différent. Les données exploitées dans cette partie relèvent des informations communiquées par les paroisses et des informations trouvées sur des sites internet en complément.

Tout d'abord, pour qu'un concert puisse avoir lieu dans une cathédrale bretonne, comme

65 Site internet du diocèse de Vannes

<https://www.vannes.catholique.fr/vivre-le-careme-avec-saint-vincent-ferrier/#more-36487>

66 Site internet du Jubilé de Saint-Vincent Ferrier

<http://www.saintvincentferrier-vannes.com/jubile-saint-vincent-ferrier-2018/programme.html>

67 Site internet de la paroisse Quimper – Saint-Corentin

<https://www.quimpersaintcorentin.com/2019/12/15/pardon-saint-corentin/>

68 <https://www.ouest-france.fr/bretagne/lannion-22300/en-images-le-pardon-de-saint-yves-treguier-rassemble-plusieurs-milliers-de-fideles-6357887>

69 Site internet du journal *Le Télégramme*, « Saint Corentin a défilé dans les rues de Quimper », publié le 15/12/19 <https://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/saint-corentin-a-defile-dans-les-rues-de-quimper-15-12-2019-12458513.php>

dans tout autre lieu de culte, il faut que l'organisateur en fasse la demande à l'affectataire. De manière générale, une lettre de demande est adressée au prêtre responsable de l'édifice en question. Ces lettres contiennent de multiples informations sur l'organisateur, les moyens techniques et financiers, les œuvres interprétées et elles sont centralisées par un.e bénévole paroissial.e en charge de ces manifestations. Si le prêtre donne son accord, il doit être confirmé par le propriétaire du monument, par le biais des services municipaux ou de l'architecte des Bâtiments de France selon que la cathédrale soit toujours une cathédrale au sens religieux du terme ou non. La lettre rappelle le caractère sacré du lieu par la mention suivante qui doit être acceptée par l'organisateur : « Nous avons bien noté que notre programme doit être compatible avec le caractère religieux de l'édifice, conformément à l'exigence exprimée par le Droit Canonique » et une note renvoie vers le droit canonique, qui précise cela : « canon 1210 : « Ne sera admis dans un lieu sacré que ce qui sert ou favorise le culte, la piété ou la religion, et y sera défendu tout ce qui ne convient pas à la sainteté du lieu. Cependant, l'Ordinaire peut permettre occasionnellement d'autres usages qui ne soient pour tant pas contraires à la sainteté du lieu » ». Le nombre et la diversité des manifestations dépendent donc en grande partie de la vision que le prêtre a du lieu de culte et de sa volonté d'ouvrir ou non « sa » cathédrale à ce type de manifestations. Ainsi, à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, par exemple, le prêtre se dit « très enclin et favorable » à une ouverture culturelle de la cathédrale. *A contrario*, d'autres prêtres sont moins favorables à cette ouverture, considérant que les cathédrales sont des lieux de culte avant tout et qu'il ne doit s'y passer que des activités et manifestations en lien étroit avec cette fonction cultuelle.

Pour plus de lisibilité, nous souhaitons traiter la question des concerts selon trois axes thématiques : les manifestations dites « individuelles » – dans le sens où elles ne font pas partie d'une programmation plus large –, les concerts dans le cadre de festivals et les concerts d'orgue, sur l'année 2019. Dans les cathédrales de Dol-de-Bretagne et de Nantes, nous n'avons pas trouvé de concerts « individuels » sur cette période, ni pour la cathédrale de Vannes à l'exception des concerts mentionnés plus haut dans le cadre du Jubilé. Voici un tableau récapitulatif des concerts ayant eu lieu dans les autres cathédrales :

St-Malo ⁷⁰	Tréguier ⁷¹	St-Pol-de-Léon ⁷²	Quimper ⁷³
26.04.19	17.04.19	05.07.19	16.03.19

70 Site internet de la paroisse Saint-Vincent de Saint-Malo
<https://www.cathedralesaintmalo.fr/evenement/concert-de-lensemble-monteverdi/>
<https://www.cathedralesaintmalo.fr/evenement/concert-de-lacademie-musicale-de-liesse/>
<https://www.cathedralesaintmalo.fr/evenement/concert-de-noel-a-la-cathedrale/>

71 Site internet du journal *Le Télégramme*, « Jumelage. Noirin Ni Riain en concert mercredi », publié le 14/04/19

Ensemble Monteverdi Musique polyphonique anglaise	Récital de Noïrin Ni Rian Musique spirituelle, celtique et indienne	Petits Chanteurs de St- Brieuc	Ensemble Vocal CANTORIA Musique celtique
22.08.19 Chorale de l'Académie Musicales de Liesse Musique sacrée	30.05.19 Mouezh Paotred Breizh (choeur d'hommes de Bretagne) Chants bretons	19. 07.19 Ensemble Choral du Léon et orchestre Pro Musica Musique classique et sacrée	17.05.19 KANERIEN SANT MERYN Chants de 18 poèmes bretons
22.12.19 T. Seferis, E. Mendes, choeur de la cathédrale, C. Collin-Paris Chants de Noël et orgue	22.06.19 Orgue et chants sacrés bretons		19.05.19 Denez Prigent Chants bretons
	14.07.19 Orchestre de la Bastille Œuvres de Mozart et Mendelshon		03.07.19 Manécanterie de Colmar
	21.07.19 The Chambers – Virtuoses de Chambre de Cologne Musique classique		17.07.19 Paul Kuentz Musique classique et sacrée
	26.07.19 E. Jaffré et A. Lucas Musiques celtiques		07.09.19 Mouezh Paotred Breizh + Mousehole Male Voice Choir Chants bretons et anglais
	08.08.19 Arias Baroques Musique classique et sacrée		07.12.19 ECHO DES VAGUES/TALEA Musique classique et sacrée
	28.12.19 P. V. Kervarec, T. Dudognon, F. Le Goff Musique celtique et orgue		21.12.19 Denez Prigent Chants bretons

L'importance de la volonté du prêtre d'ouvrir ou non la cathédrale à des manifestations culturelles diverses est ici bien visible : alors que les cathédrales de Saint-Pol-de-Léon et de Saint-Malo n'ont accueilli respectivement que deux et trois concerts de musique sacrée, les cathédrales de Tréguier et

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/treguier/jumelage-noirin-ni-riain-en-concert-mercredi-14-04-2019-12259074.php>

« Musique celtique et orgue samedi à la cathédrale », publié le 23/12/19

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/treguier/musique-celtique-et-orgue-samedi-a-la-cathedrale-23-12-2019-12466443.php>

Une partie des informations sur les concerts provient du document fourni par la paroisse.

Site internet de la paroisse Saint-Tugdual de Tréguier

<https://cpsainttugdual.catholique.fr/Concert-le-22-juin-a-la-cathedrale-de-Treguier.html>

72 Site internet du journal *Le Télégramme*, « Ensemble Choral du Léon. Une cathédrale comble ! », publié le 20/07/19
<https://www.letelegramme.fr/finistere/saint-pol-de-leon/ensemble-choral-du-leon-une-cathedrale-comble-20-07-2019-12343473.php>

73 Informations issues du tableau communiqué par la bénévole paroissiale en charge des concerts

de Quimper ont une programmation bien plus conséquente, huit concerts chacune, et diversifiée, avec une part importante de musique celtique et de chants bretons.

Plusieurs concerts ont également lieu dans les cathédrales dans le cadre de festivals. Certains de ces festivals se déroulent uniquement dans les cathédrales ou, plus largement, dans des lieux culturels. C'est le cas du Festival de Musique Sacrée de Saint-Malo qui a lieu tous les étés. Ce festival a pour but de « faire vivre culturellement cet édifice très visité, en proposant les œuvres du vaste répertoire de la musique classique écrite pour l'église »⁷⁴. En 2019, du 18 juillet au 18 août, il y a eu cinq concerts, exclusivement à la cathédrale.

À Dol-de-Bretagne, l'association des Amis des Orgues du Pays de Dol organise des « concerts d'été » de musique classique, sacrée ou celtique, mêlant divers instruments classiques, celtiques, l'orgue et le chant. En 2019, sur les douze concerts programmés, onze se sont déroulés à la cathédrale Saint-Samson⁷⁵.

La même configuration est visible à Vannes où l'association des Amis de la Cathédrale organise chaque année des « Soirées musicales » entre mi-juillet et mi-août, les mardis, avec des concerts d'instruments classiques, celtiques ou d'orgue⁷⁶.

D'autres festivals ont lieu dans divers lieux de la ville, y compris la cathédrale, ce qui peut être interprété comme une intégration de la cathédrale dans le tissu culturel local, comme un symbole très fort et populaire dans la ville mais aussi comme une volonté de l'affectataire de faire vivre, de dynamiser et d'ouvrir le lieu à tous, par la mise en place de bonnes relations partenariales avec les organisateurs de ces festivals.

C'est le cas à Quimper, où la cathédrale a accueilli un concert, le 23 mai 2019, dans le cadre du festival Sonik organisé par le Théâtre de Cornouaille, où l'ensemble belge Bl!ndman et l'organiste B. Van Nespén ont revisité deux œuvres d'Haendel⁷⁷. La cathédrale Saint-Corentin a aussi accueilli un concert de musique classique par Camerata Venezia et Kristi Gjezi, le 13 août 2019, dans le cadre du festival des Semaines Musicales de Quimper.

C'est le cas également à Tréguier : l'édition 2019 du festival Voce Humana, festival d'art vocal qui se déroule dans plusieurs lieux – culturels ou non – dans le Trégor, s'est achevée par un concert de

74 Site internet du Festival de Musique Sacrée de Saint-Malo
<https://www.festivaldemusiquesacree-stmalo.com/>

75 Site internet du journal *Ouest-France*, « Dol-de-Bretagne. Un été en musique avec l'association des Amis de l'orgue », publié le 26/06/19
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/dol-de-bretagne-35120/dol-de-bretagne-un-ete-en-musique-avec-l-association-des-amis-de-l-orgue-6417713>

76 Site internet du journal *Le Télégramme*, « Vannes. Les 33^e Soirées musicales continuent », publié le 05/08/19
<https://www.letelegramme.fr/local/morbihan/vannes-auray/vannes/locale/cathedrale-saint-pierre-les-33e-soirees-musicales-attirent-les-passants-05-08-2019-12354583.php>

77 Site internet « Sortir en Bretagne » - agenda des événements sur les cinq départements de la Bretagne historique
<https://www.sortir-en-bretagne.fr/180598/quimper/festival-sonik-water-and-fire.html>

musique sacrée à la cathédrale⁷⁸. De même, la cathédrale Saint-Tugdual a accueilli la dernière représentation programmée au festival d'automne de Lanvellec, le 20 octobre 2019 : un concert de musique classique⁷⁹.

La valorisation culturelle des cathédrales bretonnes passe également par les manifestations visant à promouvoir l'orgue. On l'a vu, l'orgue est souvent présent dans les représentations données au sein des cathédrales, accompagnant d'autres instruments. Toutefois, de nombreux concerts et festivals se tiennent autour de cet instrument seul. À Saint-Malo, en parallèle du Festival de Musique Sacrée, se tiennent chaque été les « Heures d'Orgues ». Ainsi, en 2019, un concert à un ou plusieurs orgues s'est tenu dans la cathédrale chaque dimanche, du 21 juillet au 18 août⁸⁰.

Ce type d'évènements a lieu dans plusieurs cathédrales bretonnes comme à Tréguier, où l'association Argoat Armor PlenumOrganum organise, conjointement avec la paroisse, les mercredis de l'orgue. Ces concerts se déroulent sur la période estivale. Il y en a eu six en 2019⁸¹. Des concerts d'orgue ont également lieu ponctuellement en dehors de cette manifestation, comme c'était le cas le 18 août 2019, date d'un concert donné par l'organiste David Le Bourlot.

À Saint-Pol-de-Léon, où David Le Bourlot a là aussi donné un concert le 23 août 2019, les mardis de l'orgue se déroulent de mi-juillet à mi-août.

À Quimper, l'association César Franck organise chaque année plusieurs concerts d'orgue à la cathédrale. En 2019, quatre représentations ont eu lieu le dimanche entre les mois de septembre et décembre⁸². L'association aide également à l'organisation d'un concert par les classes du Conservatoire lors de la Fête de la Musique. En 2019, il y a ainsi eu un concert d'orgue et de bombardes à cette occasion.

Enfin, à Nantes se tient chaque année le Festival « Visages des Orgues » organisé par Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes. En 2019, un récital a eu lieu chaque mercredi, du 10 juillet au 28 août, avec une programmation très éclectique. Le partenariat noué avec le centre culturel – le Passage Sainte-Croix – permet une rencontre entre le ou les artistes et un public d'horizons divers⁸³.

78 Site internet du Festival Voce Humana

<https://www.vocehumana.fr/programmation>

79 Site internet de l'Association des Rencontres Internationales de Musique Ancienne en Trégor - Festival de Lanvellec

<http://www.festival-lanvellec.fr/festival-automne/concert-9-motets-pour-la-cour-florentine-de-giacomo-antonio-perti>

80 Site internet du Festival de Musique Sacrée de Saint-Malo

<https://www.festivaldemusiquesacree-stmalo.com/programmation/>

81 Site internet de l'association Argoat Armor PlenumOrganum

<https://www.plenumorganum.org/les-mercredis-de-lorgue-a-treguier-en-2019/>

82 Site internet de l'association César Franck

<http://orgues-quimper.fr/articles.php?lng=fr&pg=26>

83 Site internet de Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes

<https://www.musiquesacree-nantes.fr/la-saison/festival-visages-des-orgues/>

En outre, l'Association des Amis de l'Orgue de Nantes et de Loire-Atlantique organise ponctuellement des concerts d'orgue à la cathédrale, comme c'était le cas le 1er décembre 2019⁸⁴.

Si ces diverses représentations d'orgue ont des durées, des coûts et des catégories d'intervenants différents, elles n'en restent pas moins l'une des principales animations culturelles dans les cathédrales bretonnes.

À titre comparatif, la cathédrale Saint-Pierre de Rennes accueille aussi quelques concerts. Il existe à Rennes une manifestation intitulée « Une cathédrale dans la ville », dans laquelle s'inscrivent de nombreuses manifestations qui ont lieu principalement à la cathédrale mais aussi dans d'autres édifices culturels de la ville. Dans le programme de la quatrième saison, qui s'est déroulée de décembre 2018 à novembre 2019, le Père Heudré, curé de la cathédrale de 2005 à 2019, introduit la manifestation de la manière suivante : « Au cœur de la ville, la Cathédrale de Rennes est tout naturellement un pôle qui attire les regards et suscite les présences. [...] nous souhaitons la faire vivre dans toutes ses dimensions culturelles et culturelles. Jamais elle n'est aussi belle que lorsqu'elle est habitée, mais aussi découverte. Les très nombreux touristes qui la visitent sont toujours saisis par cet édifice qui ne correspond guère à l'image qu'en France nous avons des cathédrales. Il est vrai qu'elle invite plus à penser aux basiliques romaines. C'est pour lui donner toute sa mesure qu'au long de l'année liturgique nous proposons des concerts, des animations, des visites. Alors la Cathédrale poursuit sa marche dans l'histoire, continue d'être ce lieu qui invite à lever les yeux et à porter plus loin notre regard et ainsi accueillir l'avenir avec un peu plus de confiance. »⁸⁵. Sur les vingt représentations prévues pendant cette saison, dix concerts ont eu lieu à la cathédrale. Cette cathédrale non gothique fait donc l'objet d'un dynamisme culturel certain, en termes de nombre de manifestations, mais orchestré par l'affectataire du lieu, même si des partenariats sont noués, ce qui diffère finalement assez peu des autres cathédrales bretonnes.

Bien qu'il ne soit pas possible de dresser une analyse des publics qui assistent à ces concerts, faute de données, il est possible d'émettre l'hypothèse que ce public est soit d'un certain âge, soit plus jeune mais déjà familiarisé aux types de musique joués dans ces cathédrales.

Il est donc possible de conclure que les concerts, s'ils permettent d'animer, de faire vivre les cathédrales bretonnes, sont principalement concentrés sur la période allant d'avril à début septembre et qu'ils se limitent bien souvent à un genre musical destiné à des initiés. Ces manifestations permettent de faire se rencontrer les personnes, faisant ainsi vivre le lien social dans les cathédrales. Les concerts mettent en valeur les monuments mais ce sont des manifestations

84 Information présente sur l'affiche « Saison 2019/2020 » de l'association, dans un emplacement dédié, à la cathédrale.

85 Site internet de la paroisse de la cathédrale de Rennes, rubrique V.2 « Saison 4 », programme complet au format PDF

https://cathedrallerennescatholique.icodia.info/8_musique/musique.html#saison5

ponctuelles qui ne favorisent pas une meilleure connaissance du lieu en tant que tel, ce qui pourrait être le cas si les différents concerts s’inscrivaient dans un cycle de découverte des pratiques musicales dans les cathédrales au cours de leur histoire⁸⁶, par exemple.

c. Des évènements ponctuels qui valorisent culturellement les cathédrales bretonnes

Si les concerts sont les manifestations culturelles les plus fréquentes dans les cathédrales bretonnes, il existe aussi d’autres types d’évènements qui se déroulent ponctuellement dans certaines cathédrales. Étant peu nombreux, nous avons choisi de répertorier ces évènements – tels que les Journées Européennes du Patrimoine (dont on utilisera l’abréviation, JEP, par la suite) ou les expositions – dans une même sous-partie.

À notre sens, les Journées Européennes du Patrimoine permettent de sensibiliser et de développer l’accès aux connaissances sur les différents lieux qui constituent notre patrimoine à l’échelle locale, c’est pourquoi nous avons choisi d’analyser les manifestations prévues dans ce cadre en tant que dispositif valorisant culturellement les cathédrales bretonnes. Il y a peu de cathédrales qui ont fait l’objet d’une manifestation particulière lors des JEP 2019. À Dol-de-Bretagne, il était possible de visiter la cathédrale Saint-Samson librement, de suivre une visite guidée générale du monument ou une visite thématique en accédant au grand orgue, au comble ouest et au double puits. À Vannes, l’association des Amis de la Cathédrale proposait uniquement une visite libre ou accompagnée, le dimanche 22 septembre après-midi⁸⁷. À Tréguier, la cathédrale Saint-Tugdual était également ouverte à la visite et des membres de la paroisse étaient présents.

Une cathédrale bretonne où la valorisation culturelle est plus développée est la cathédrale Saint-Corentin de Quimper. En effet, cette cathédrale accueille parfois des expositions. C’était le cas, du 12 décembre 2019 au 12 janvier 2020, où plusieurs bannières étaient exposées le long des grilles du chœur, avec quelques éléments d’informations. En outre, la cathédrale de Quimper était l’un des lieux de l’exposition « Balades Brodées » consacrée à Pascal Jaouen, du 6 juillet au 22 septembre 2019. Des œuvres issues du « patrimoine religieux » de Cornouaille, source d’inspiration du styliste, y étaient exposées. En outre, un évènement un peu plus ancien mais qui a contribué à la

86 À ce sujet, le colloque « Musiques et vies musicales des cathédrales » devrait être très intéressant. Organisé par le département de musicologie de l’Université de Lorraine et le Centre de Recherche Universitaire Lorrain d’Histoire (CRULH), il devait se tenir les 11 et 12 juin 2020 mais est reporté en 2021.

Site internet du CRUHL

<https://cruh.univ-lorraine.fr/>

Site internet de Calenda - Calendrier des Lettres et Sciences Humaines et Sociales, consulté le 27/05/20

<https://calenda.org/664786?lang=de>

87 Site internet *Le Parisien*, agenda des manifestations

<http://rennes.aujourd'hui.fr/etudiant/sortie/jep-visite-libre-ou-accompagnee-de-la-cathedrale-saint-pierre-de-vannes-journees-du-patrimoine-2019.html>

valorisation culturelle de la cathédrale Saint-Corentin est l'exposition consacrée aux travaux de restauration du monument, présentée du 30 juin au 28 septembre 2018, à la Maison du Patrimoine. Cette exposition, intitulée *Cathédrale en chantier[s]*, retraçait les campagnes de restauration par des photographies et des extraits issus de la presse écrite et de télévision⁸⁸.

Une manifestation d'un autre ordre mais qui peut être considérée comme une ouverture culturelle s'est déroulée à la cathédrale de Nantes en 2019. En effet, à Nantes, tous les cinq ans, une manifestation florale de grande envergure, les Floralies Internationales, a lieu dans divers lieux, dont la cathédrale. L'équipe paroissiale « Fleurir en Liturgie » a réalisé des créations florales sur le thème des sacrements, visibles dans la cathédrale du 8 au 19 mai⁸⁹.

Ces différents événements restent majoritairement liés au culte, à la liturgie, ce qui est moins le cas de deux autres manifestations culturelles importantes : les spectacles d'illuminations des cathédrales de Quimper et de Nantes sur la période de Noël. À Nantes, le spectacle « Lucia » a lieu tous les deux ans. Ce spectacle est issu d'une initiative privée, celle de Wilhem Thomas et de François-Xavier Vandanjon, qui se basent sur des œuvres du peintre nantais Alain Thomas pour déterminer le sujet de leur spectacle. Ce « son et lumière » est réalisé par la société Spectaculaires – basée à Rennes –, il dure une quinzaine de minutes et est projeté sur la façade de la cathédrale durant la semaine de Noël. Le spectacle de 2018 aurait réuni environ 180 000 spectateurs devant la cathédrale, preuve du succès de ce type de manifestation culturelle⁹⁰. À Quimper, le spectacle de son et lumière « Iliz-Veur » émane d'une initiative municipale. Également réalisé par la société Spectaculaires, ce spectacle a une durée équivalente à celui de Nantes, une quinzaine de minutes, mais il prend pour sujet la légende de la ville d'Ys et l'histoire de la construction de la cathédrale. Il est projeté tous les ans, pendant trois semaines, de mi-décembre à début janvier. Le nombre de spectateurs en 2019 est estimé à 90 500⁹¹.

d. Supports de médiation visant à développer les connaissances historiques, artistiques, architecturales des visiteurs

88 Site internet du journal *Ouest-France*, « Quimper. Vingt ans de chantiers à la cathédrale en photos », publié le 25/06/18
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/quimper-29000/quimper-vingt-ans-de-chantiers-la-cathedrale-en-photos-5846528>

89 Site internet du diocèse de Nantes
<https://diocese44.fr/parcours-floral-a-la-cathedrale-de-nantes/>

90 Site internet du journal *Ouest-France*, « Nantes. Pour Lucia, plus de 200 000 spectateurs devant la cathédrale et le musée », publié le 29/12/18
https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/nantes-pour-lucia-plus-de-200-000-spectateurs-devant-la-cathedrale-et-le-museum-6154337?utm_source=troove&utm_medium=site

91 Site internet du journal *Le Télégramme*, « Animations de Noël. 150 000 paires d'yeux ravis », publié le 07/01/19
<https://www.letelegramme.fr/finistere/quimper/animations-de-noel-150-000-paires-d-yeux-ravis-07-01-2019-12177472.php>

Même si les supports de médiation portent principalement sur la religion, il existe tout de même quelques dispositifs qui permettent de développer l'accès aux connaissances historiques, artistiques, architecturales des visiteurs sur les cathédrales bretonnes visitées. Tout d'abord, il est possible de trouver des supports de valorisation qui, bien que très informatifs et utiles, sont peu voire pas mis en avant dans l'édifice.

À la cathédrale de Dol-de-Bretagne, le plan de la cathédrale est présenté, avec une légende permettant de constater l'évolution de sa construction : les périodes de construction des différentes parties sont matérialisées par différents aplats colorés. Les parties architecturales de l'édifice sont mentionnées tout comme une série de plusieurs éléments tels que les tombes, tombeaux, cathèdre, chaire, etc. Cet élément de valorisation a été réalisé par Patrick Amiot en 2010 et pourrait être un outil de médiation davantage mis en avant. À côté de ce plan se trouve un tableau répertoriant les mesures de plusieurs cathédrales en Bretagne et dans d'autres régions françaises. Si cela peut être utile à certains visiteurs férus de ce type d'outil, cela a un impact faible en tant qu'outil de valorisation de la cathédrale, qui mériterait d'être exposé de manière plus visible et en lien avec la présentation de la cathédrale proposée par la signalétique développée par l'office de tourisme.

Dans la cathédrale de Saint-Malo, une exposition, réalisée par le musée de Saint-Malo et la paroisse pour les 50 ans de la libération de la ville, présente des photos du monument avant et après 1944. Cet outil permet de se rappeler des destructions causées par la guerre sur le patrimoine. Cette exposition pourrait faire l'objet d'une signalétique plus développée pour être « immanquable » : si un interrupteur permet d'éclairer les panneaux, ces derniers sont néanmoins situés dans un espace périphérique au parcours de visite et il est facilement possible de passer à proximité sans s'apercevoir de leur présence.

À la cathédrale de Nantes, deux supports d'informations sont très intéressants mais peu mis en avant. Il s'agit tout d'abord des supports textuels sur les deux orgues. Derrière l'orgue de chœur se trouvent des pages très détaillées sur l'historique de l'instrument, sa composition résumée et détaillée. À l'entrée de l'édifice, des éléments d'informations sur le grand orgue sont aussi visibles. Bien que ces informations puissent être complexes pour des non-initiés, elles permettent un apport de connaissances sur ces instruments. Un deuxième support de valorisation tout aussi intéressant mais pas suffisamment mis en valeur est le plan de la cathédrale réalisé par un guide-conférencier, Jean Moy, en 1985, et installé par l'association des Amis de la Cathédrale. Extrêmement détaillé, ce plan de la cathédrale et de son mobilier après restauration est une mine d'informations qui pourrait être un outil de médiation très efficace s'il était davantage mis en avant, en l'adaptant sur un support numérique, interactif par exemple.

Il existe aussi, dans les cathédrales, des supports de médiation qui sont davantage mis en avant, dans la mesure où le visiteur ne peut pas manquer ces supports au cours de la visite. À la cathédrale de Tréguier, une imposante plaque énumère, en français et en anglais, les éléments caractéristiques du lieu : les parties romane et gothique, les dimensions de l'édifice, les porches, les tours, la flèche, les cloches et les tombeaux. Ces éléments sont repris et légèrement détaillés dans un « guide », une feuille de visite à la disposition des visiteurs.

À la cathédrale de Nantes, plusieurs dispositifs d'informations ont été mis en place afin d'avoir des clés de lecture sur le tombeau du duc de Bretagne François II et de Marguerite de Foix ainsi que sur le cénotaphe du Général de Lamoricière. En outre, le document de visite⁹² déjà mentionné présente, lorsqu'il est déplié, des éléments historiques, un plan avec les différentes périodes de construction et vingt-huit éléments de la cathédrale – vitraux, tableaux, autels, armoiries... – à observer. Enfin, un projet de signalétique porté par la DRAC des Pays de la Loire, en collaboration avec le clergé, est prévu pour l'année 2021.

La cathédrale Saint-Pierre de Rennes ne présente pas de différences par rapport aux cathédrales médiévales en ce qui concerne les supports de médiation. À l'entrée de la cathédrale se trouvent des pancartes avec des informations sur l'histoire de la cathédrale et sur les caractéristiques de la façade et de la nef. Ces informations sont reprises dans le guide que le visiteur peut se procurer à 50 centimes. Ce guide⁹³ détaille les informations mentionnées plus haut et évoque la série de fresques réalisées par Alphonse Le Hénaff dans le déambulatoire, les sculptures, le retable flamand et les orgues.

Si elle demeure intimement liée au culte, la valorisation culturelle des cathédrales bretonnes constitue une forme d'ouverture de ces monuments à un public plus large que la communauté des fidèles. Un autre type de valorisation, touristique, vise également à ouvrir ces monuments à d'autres publics.

92 En annexe, p. 93-124

93 En annexe, p. 97-126

Chapitre 4. La valorisation touristique des cathédrales

S'il est permis de penser que les cathédrales gothiques bretonnes, en tant que symbole du Moyen Âge, drainent des visiteurs qu'il y ait ou non une offre touristique, il n'empêche que ce type d'offre existe de manière variable d'une cathédrale à une autre. Nous considérons ici comme faisant partie de la valorisation touristique toute activité et tout dispositif ayant pour but d'attirer des visiteurs, que ce soit dans une démarche de transmission de connaissances sur le monument ou dans une perspective de développement économique.

a. Les cathédrales bretonnes, un levier d'attractivité touristique pour les villes

À l'exception de Saint-Malo, où l'attractivité touristique est fondée sur d'autres aspects de la ville, les cathédrales bretonnes font l'objet d'une abondante mise en valeur sur les sites internet et brochures des offices de tourisme et des mairies. Sans chercher à répertorier l'intégralité des références liées aux cathédrales bretonnes sur le web, il est possible de constater l'importance de la mise en avant des cathédrales par quelques exemples. Sur le site internet de la Ville de Dol-de-Bretagne, la cathédrale est présentée de la manière suivante : « le joyau de Dol de Bretagne est sans conteste sa cathédrale St Samson érigée au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle qui est l'une des plus belles cathédrales de Bretagne »⁹⁴. Quelques éléments d'informations sur l'histoire et les particularités de la cathédrale y sont présentés ainsi que des explications sur le double puits. L'office de tourisme de Quimper propose un descriptif sur son site avec des éléments historiques mais aussi des informations sur la particularité architecturale du lieu que constitue la déviation du chœur par rapport à la nef, et sur la légende de saint Corentin. La cathédrale y est définie comme « le joyau de l'art gothique breton »⁹⁵. Une « fiche inventaire » peut être téléchargée sur la même page, avec des éléments synthétiques sur les époques de construction, le mobilier, les horaires d'ouverture, l'accessibilité et des ressources bibliographiques.

94 Site internet de la Ville de Dol-de-Bretagne
<http://dol-de-bretagne.fr/31/de-nombreuses-richesses-a-partager>

95 Site internet de l'office de tourisme Quimper-Cornouaille
<https://www.quimper-tourisme.bzh/cathedrale-saint-corentin/>

À Dol-de-Bretagne, la cathédrale Saint-Samson se trouve en limite de la ville mais l'axe routier principal qui la traverse passe devant la place de la cathédrale, qui est incontournable. Comme nous le remarquons sur les images, des facilités de stationnement ont été prévues devant la cathédrale. En outre, le CathedralOscope, autre lieu touristique important à Dol-de-Bretagne, se trouve à quelques mètres de la cathédrale, tout comme le bureau de l'office de tourisme.



Plan du nord de Dol-de-Bretagne, où se trouve la vieille ville. Crédits : © les contributeurs d'OpenStreetMap

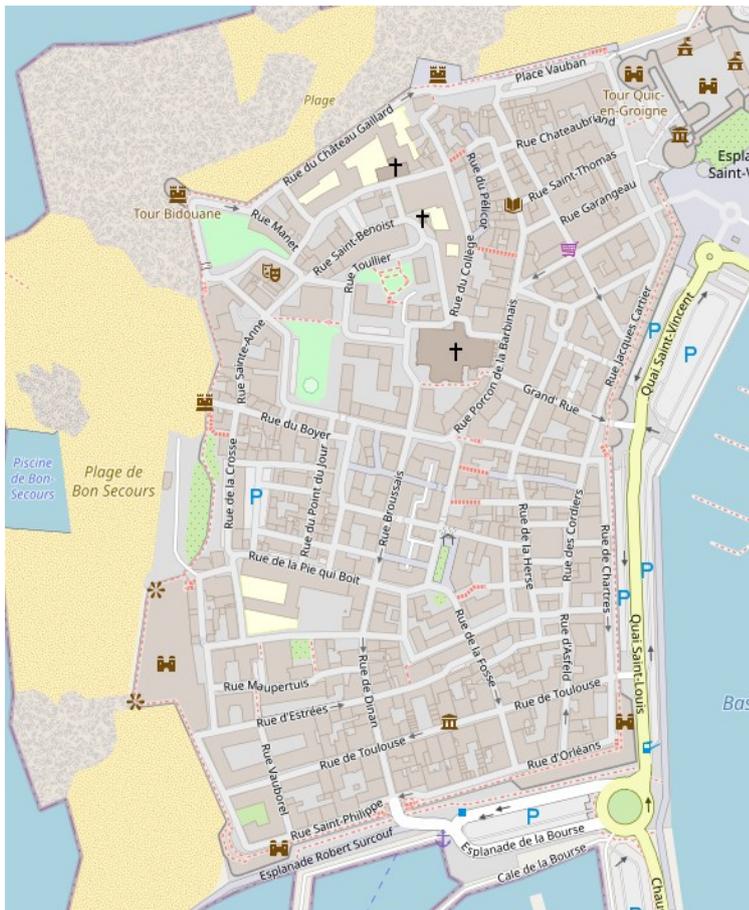


Façade de la cathédrale, depuis le parking de la place de la cathédrale. Image personnelle



Vue du CathedralOscope (au fond) et du bureau de l'office de tourisme (à gauche) depuis la place de la cathédrale. Image personnelle

À Saint-Malo, la cathédrale Saint-Vincent-de-Saragosse se situe le long de la rue Porcon de la Barbinais, l'une de rues principales de l'intra-muros. Néanmoins, des commerces sont adossés à la cathédrale dans cette rue assez étroite et très passante en période touristique, ce qui ne permet pas toujours clairement de prendre conscience de la présence de la cathédrale à cet endroit. L'entrée de la cathédrale se situe place Jean de Châtillon, place ouverte à la circulation et qui ne présente pas de zone piétonne devant la cathédrale, à l'exception d'un trottoir relativement étroit. Cette entrée se fait par la façade ouest, néoclassique, de l'édifice, ce qui peut dérouter le visiteur, d'autant que cette entrée est mal indiquée depuis la rue principale, Porcon de la Barbinais.

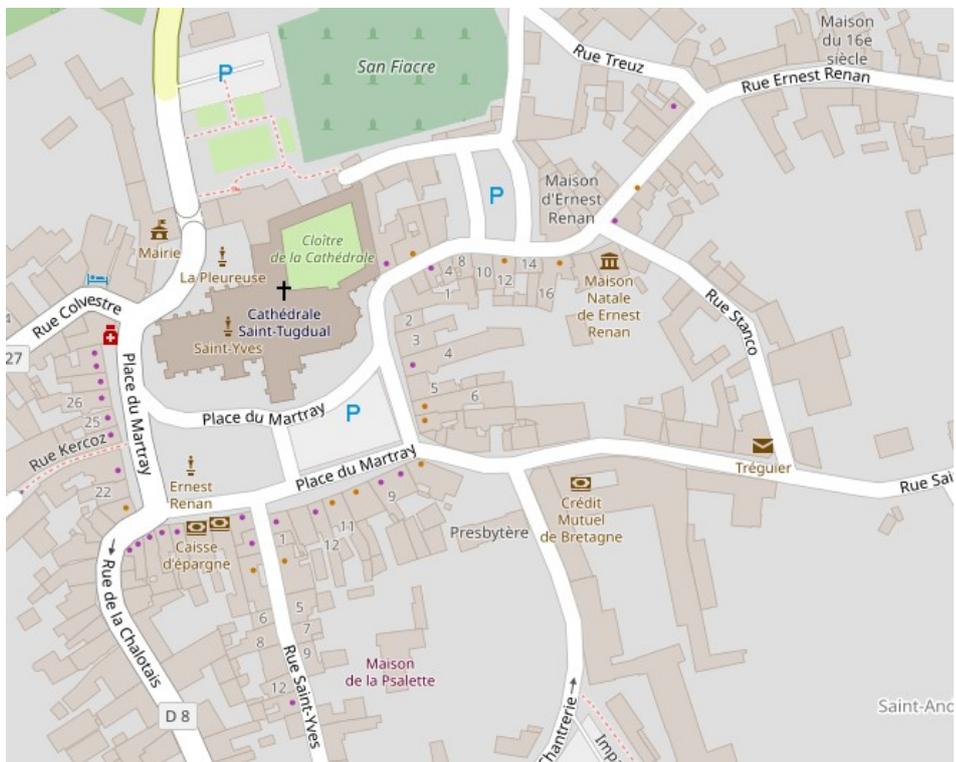


Plan de Saint-Malo intra-muros.
Crédits : © les contributeurs d'OpenStreetMap

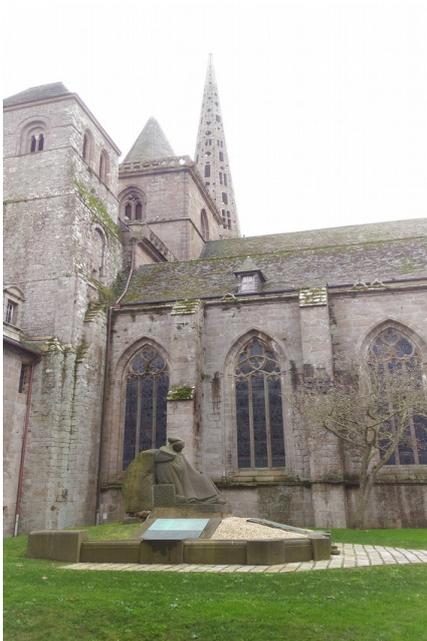


Vue de la façade ouest de la cathédrale par où se fait l'entrée, depuis le trottoir face à la cathédrale, place Jean de Châtillon.
Image personnelle

À Tréguier, la cathédrale Saint-Tugdual se situe sur la place du Martray, place centrale de la ville, où convergent de nombreuses rues. La cathédrale est immanquable et bien intégrée dans son environnement : l'hôtel de ville, installé dans l'ancien palais épiscopal, lui est accolé, la maison d'Ernest Renan est proche, de nombreux commerces se trouvent dans les rues adjacentes. Il est possible de stationner devant la cathédrale ou dans un parking un peu excentré tout en accédant rapidement au monument, qui est mis en valeur par une estrade où des bancs ont été installés et d'où il est possible d'admirer la cathédrale.



Plan de Tréguier centré sur l'espace traditionnel de découverte de la ville. Crédits : © les contributeurs d'OpenStreetMap

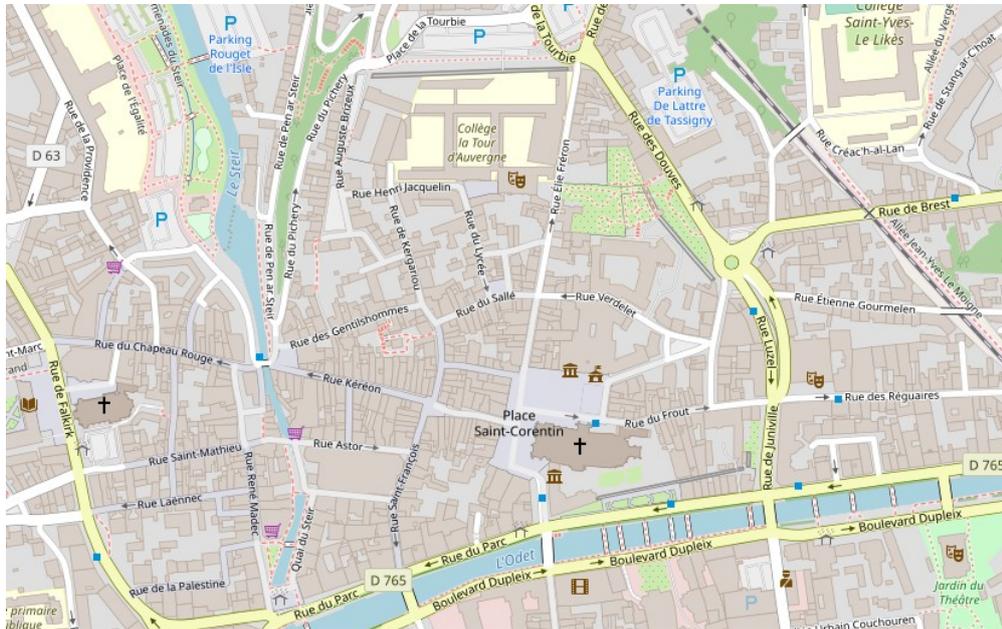


Vue de la cathédrale de Tréguier, depuis l'emplacement piéton face à la Pleureuse (côté Boulevard Anatole le Braz). Image personnelle



Vue de la cathédrale depuis l'estrade, place du Martray. Image personnelle

À Quimper, la cathédrale Saint-Corentin est le point de départ du circuit classique de découverte de la ville. La cathédrale est visible en de très nombreux endroits de par la hauteur de ses flèches et de l'organisation urbaine. D'autres lieux touristiques importants sont situés à proximité immédiate de la cathédrale tels que le Musée Départemental Breton, situé dans l'ancien palais épiscopal, et le Musée des Beaux-Arts.



Plan de Quimper centré sur l'espace qui constitue le circuit de découverte de la ville.
 Crédits : © les contributeurs d'OpenStreetMap



Vue de la cathédrale depuis la rue Kéréon, débouchant sur la place Saint-Corentin.
 Image personnelle



Vue de la cathédrale depuis la place Saint-Corentin, côté nord, à proximité du Musée des Beaux-Arts.
 Image personnelle

À Vannes, la cathédrale Saint-Pierre est légèrement excentrée dans la ville intra-muros mais sa proximité immédiate avec d'autres lieux incontournables tels que le Musée des Beaux-Arts en fait un point central de découverte de la vieille ville. C'est d'ailleurs de la place Saint-Pierre que démarrent les visites guidées. La cathédrale est située dans un environnement urbain très serré mais la signalétique permettant de se repérer dans la ville ainsi que la taille très accessible de l'intra-muros fait de la cathédrale un monument que le visiteur ne peut manquer.



Plan de Vannes, centré sur les espaces touristiques de la ville, des fortifications les plus au nord jusqu'aux quais. Crédits : © les contributeurs d'OpenStreetMap



Vue de la cathédrale depuis le nord de la place Saint-Pierre. Image personnelle

Les cathédrales sont également toujours notifiées dans les guides permettant de visiter les villes en autonomie. À Vannes, par exemple, la cathédrale figure dans le plan touristique réalisé par

b. Les visites guidées

Les activités qui constituent le principal levier de la valorisation touristique des cathédrales bretonnes, d'un point de vue quantitatif, sont les visites guidées, qui existent pour la plupart des cathédrales bretonnes, sous des formes variées.

À Dol-de-Bretagne, les visites guidées sont réalisées par l'office de tourisme, le CathedralOscope, l'association de Sauvegarde du Patrimoine Religieux En Vie – la SPREV – et, ponctuellement par l'association ARCAD, par l'intermédiaire de son président. Les visites proposées par la SPREV concernant plusieurs cathédrales, elles sont traitées dans un paragraphe qui leur est propre, tout comme celles réalisées par le CathedralOscope, dispositif unique en France, qui fait l'objet d'une sous-partie indépendante.

L'office de tourisme de Dol-de-Bretagne propose plusieurs types de visite. La visite guidée « générale » de la ville s'arrête devant la cathédrale, où la guide présente l'histoire et l'architecture de la cathédrale. Cette visite s'adresse aux individuels, en juillet et août. Pour les groupes, trois parcours de visites guidées sont proposées à travers la ville, toutes ces visites incluent un commentaire sur la cathédrale. Les scolaires peuvent également suivre une visite pédagogique sur le thème de la ville au Moyen Âge, avec une présentation de la cathédrale, à l'extérieur du monument⁹⁸. Deux nouveaux parcours consacrés à la cathédrale, avec une visite de l'intérieur du lieu, étaient à l'étude fin 2019.

À Saint-Malo, l'office de tourisme délègue les visites de la ville à des guides privés. S'ils passent devant la cathédrale, les guides ne font généralement pas visiter l'intérieur de la cathédrale – cela peut arriver mais c'est très ponctuel – pour des raisons de durée de visite principalement. L'été, la paroisse propose des visites guidées conduites par des séminaristes. Comme l'indique le prêtre, « les visites ont lieu tous les jours sauf le dimanche, plusieurs fois par jour. Elles durent de 30 mn à 1h. Le contenu a été édicté par le Père Lorta, curé de la cathédrale et les séminaristes. La visite est historique mais également spirituelle avec en particulier l'explication des différents lieux et objets dans la cathédrale : chœur, baptistère, ornements liturgiques, etc ».

À Tréguier, l'offre touristique émanant de l'office de tourisme est peu développée car la structure est récente⁹⁹. En 2019, il n'y avait qu'une visite guidée de la ville proposée aux individuels, de début juin à fin octobre. Cette visite inclut une présentation de la cathédrale, en restant à l'extérieur du monument. La paroisse propose aussi des visites. Comme m'en a informé le prêtre, le sacristain de la paroisse réalise des visites guidées sur réservation pour des groupes ou, parfois, pour les particuliers. La visite dure généralement une heure et ne concerne que l'intérieur

98 Cf le guide 2019 édité par l'office de tourisme du Pays de Dol – Baie du Mont-Saint-Michel

99 Du fait d'une fusion de communautés de communes, l'office de tourisme Trégor Côte d'Ajoints a été dissout et le territoire intégré dans l'office de tourisme renommé en office de tourisme de la Côte de Granit Rose en 2017.

de la cathédrale. Durant la période estivale, des guides bénévoles de la paroisse sont présents pour accueillir les visiteurs. Ils peuvent proposer une visite classique d'une heure ou bien apporter des informations à la demande des visiteurs. La paroisse accueille aussi des scolaires, issus des établissements privés et publics, pour des visites thématiques autour des ornements ou des vitraux par exemple.

À la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, en dehors des visites réalisées par la SPREV, les bénévoles de la paroisse peuvent être amenés ponctuellement à réaliser des visites ou simplement à répondre aux questions des visiteurs¹⁰⁰. Il existe aussi une nouvelle proposition de visite créée par Philippe Abjean, les « Noctambulations », qui permettent aux visiteurs, durant la période estivale, de découvrir la cathédrale à la tombée de la nuit¹⁰¹.

À Quimper, l'offre de visites autour de la cathédrale est très riche. L'office de tourisme propose une visite générale de la ville pour les individuels, passant par la cathédrale¹⁰². Une proposition de visite originale qui est revendiquée comme une particularité de la cathédrale de Quimper est une visite des flèches, pour les individuels, tous les derniers dimanches du mois et tous les dimanches lors de la période estivale ainsi que lors des Journées du Patrimoine¹⁰³. Pour les groupes, huit circuits de visites guidées et six séjours incluent un passage devant la cathédrale¹⁰⁴. En complément de l'offre de l'office de tourisme, la Ville propose, à travers la Maison du Patrimoine, des visites et animations pédagogiques pour les scolaires dont quatre thématiques sont liées à la cathédrale : « La cathédrale St-Corentin », « L'art du vitrail », « Il était une fois...Quimper » – visite générale de la ville –, « Quimper, ville médiévale »¹⁰⁵. Enfin, les bénévoles de la paroisse peuvent répondre aux questions des visiteurs ou assurer des visites en cas de sollicitations.

À Vannes, l'office de tourisme propose une visite guidée de la ville pour les groupes. Les groupes passent par la cathédrale sauf s'il y a un office au même moment. La visite de la cathédrale fait partie du circuit, mais elle est brève et a une importance « assez faible » par rapport à la durée globale de la visite. Une visite audioguidée de la Cohue et de la cathédrale est aussi téléchargeable

100 Site internet de la paroisse Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon

<https://www.paroisse-saintpaulaurelien.fr/vivre-sa-foi/rassemblements/services>

101 Site internet du journal *Ouest-France*, « Saint-Pol-de-Léon. Première noctambulation, ce lundi, à la cathédrale », publié le 15/07/19

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-pol-de-leon-29250/saint-pol-de-leon-premiere-noctambulation-ce-lundi-la-cathedrale-6445392>

102 Site internet de l'office de tourisme Quimper-Cornouaille

<https://www.quimper-tourisme.bzh/events/laissez-conter-quimper-3/>

103 Guide « Quimper, ville capitale » sur le site internet de l'office de tourisme Quimper-Cornouaille

<https://www.quimper-tourisme.bzh/nos-brochures/>

104 Guide spécial groupes sur le site de l'office de tourisme Quimper-Cornouaille

105 <https://www.quimper.bzh/372-service-educatif-du-patrimoine.htm>

en ligne, sur les sites de l'office de tourisme¹⁰⁶ et de la mairie¹⁰⁷. Les éléments sur la cathédrale sont succincts et traitent de saint Vincent Ferrier et de ses reliques, de la tour clocher, de la façade et de la Rotonde – chapelle où est conservé le Saint-Sacrement – pour une durée consacrée à la cathédrale d'environ 1 minute et 10 secondes, le reste étant consacré à la Cohue, sur 3 minutes et 12 secondes au total. Le service Patrimoine de la Ville a également une offre en lien avec la cathédrale. Pour les scolaires, il est proposé une découverte de « Vannes au Moyen Âge » qui consiste en une visite générale du centre historique en 2 heures et une découverte sur le même thème, plus approfondie, composée de plusieurs séances dont l'une d'elles est consacrée à la cathédrale. Il s'agit dans ce cas d'une visite du monument, pendant 2 heures, avec reconstitution d'un arc en plein cintre¹⁰⁸. En outre, la cathédrale fait partie du circuit de découverte de la ville ancienne, visite guidée réalisée par l'animatrice du patrimoine à destination des individuels, tous les jours sauf le samedi en juillet et août, et ponctuellement le samedi au cours de l'année¹⁰⁹. La ville de Vannes n'ayant pas eu d'animateur du patrimoine pendant de longues années, les activités autour de la cathédrale sont à développer mais l'association des Amis de la Cathédrale propose de multiples visites. Depuis le recrutement d'une animatrice du patrimoine en septembre 2019, plusieurs pistes sont à l'étude, en lien notamment avec le chantier de restauration et les cryptes.

À Nantes, la Direction du Patrimoine et de l'Archéologie de la Ville propose une visite de la cathédrale aux scolaires. De 2002 à 2012, des ateliers du patrimoine étaient organisés et comprenaient une visite guidée de la cathédrale ainsi qu'un atelier sur la construction gothique. Ces ateliers ne prennent plus la même forme : les attentes pédagogiques sont maintenant davantage tournées vers le Moyen Âge en général que sur la cathédrale spécifiquement. La visite de la cathédrale s'inscrit désormais dans le parcours « Nantes au Moyen Âge, une cité fortifiée »¹¹⁰. L'office de tourisme de Nantes – Le Voyage à Nantes – propose également des visites pour les scolaires. La visite de la cathédrale est réalisée dans différents parcours : « Nantes au Moyen Âge », « Nantes fascinante », « Promenade nantaise ». Pour les groupes, une visite est consacrée à la cathédrale et aux cryptes mais la cathédrale est également comprise dans la visite de découverte générale de la ville ainsi que dans les visites « Promenade nantaise », « Les Petits Secrets de Nantes » et « Nantes médiévale sensorielle ». L'office de tourisme indique qu'en 2018, 70 % des

106 Site internet de l'office de tourisme du Golfe du Morbihan - Vannes

<https://www.golfedumorbihan.bzh/accueil/a-faire/randonnee-pedestre/balades-dans-vannes>

107 Site internet de la Ville de Vannes

<https://www.mairie-vannes.fr/baladodiffusion/>

108 Document PDF « Actions culturelles en direction du monde scolaire 2019-2020 » sur le site de la Ville de Vannes

<https://www.mairie-vannes.fr/vannesdecouverte/histoire-et-patrimoine/plein-feu-sur-les-monuments/>

109 Document PDF « Rendez-vous Vannes » sur le site de la Ville de Vannes

<https://www.mairie-vannes.fr/vannesdecouverte/histoire-et-patrimoine/rendez-vous-vannes/>

110 « Programme des activités 2019-2020 » du service éducatif des Archives de la Ville

http://www.archives.nantes.fr/PAGES/EDUCATIF_NEW2/page1.html

groupes réservent un circuit comprenant la cathédrale et que les individuels peuvent également suivre une visite guidée passant par la cathédrale. Enfin, l'association des Amis de la Cathédrale prend également en charge des visites et ateliers pédagogiques. Le président de cette association, indique qu'il reçoit des demandes de visites pour des publics variés : groupes de scolaires, associations, quelquefois des particuliers. Les visites sont réalisées par des bénévoles de l'association tout au long de l'année et un étudiant est salarié pour la période estivale, ce qui montre l'implication essentielle de cette association pour la valorisation du monument. Il est estimé que l'association guide environ 1 000 personnes chaque année dans la cathédrale et que ces visites sont très liées au calendrier scolaire. Pour les scolaires, la visite se décompose en quatre ateliers sur lesquels les groupes d'élèves se relaient. Ils participent ainsi à une visite de la cathédrale sous sa forme symbolique et sensorielle – questionnements sur la hauteur, la largeur, la lumière, contact avec les piliers -, à un atelier autour de l'orgue réalisé par un organiste, à une découverte de la sacristie et des vêtements et objets liturgiques, et à un jeu de cubes où les enfants découvrent les arcs, les voûtes....

La SPREV, association de sauvegarde du patrimoine religieux en vie, réalise aussi des visites guidées dans les cathédrales de Dol-de-Bretagne, Quimper et Saint-Pol-de-Léon. Ces visites ont lieu aux mois de juillet et août et sont réalisées par des étudiants, en tant que guides bénévoles. La réalisation de ces visites découle d'un partenariat entre l'association et la paroisse. La SPREV a, par le passé, réalisé des visites dans les cathédrales de Saint-Malo, Vannes, Tréguier et Nantes – pour cette dernière, il y a plus de vingt ans – mais les partenariats ont pris fin pour diverses raisons. À Saint-Malo et Tréguier, la paroisse gère les visites guidées directement. À Vannes, c'est l'association des Amis de la Cathédrale qui s'en occupe. Les guides réalisent souvent des « visites types » mais ils tentent de s'adapter au maximum aux demandes des visiteurs. Les visites mêlent informations historiques – en replaçant l'édifice dans le contexte de sa création – et informations davantage religieuses pour expliciter la fonction du lieu. Les guides distribuent un ticket à chaque visiteur, ce qui permet à l'association d'avoir des chiffres précis. En 2019, les guides de la SPREV ont guidé 3 113 personnes à la cathédrale Saint-Corentin de Quimper, 2 282 personnes à la cathédrale Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon et 2 086 personnes à la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne.

Comparativement, à Rennes, l'office de tourisme propose une visite guidée consacrée aux « Trésors de la cathédrale Saint-Pierre ». Cette visite, d'une durée d'une heure, a lieu

ponctuellement au cours de l'année et une fois par semaine durant la période estivale, pour les individuels¹¹¹. Cette visite est également proposée aux groupes¹¹² et aux scolaires¹¹³.

Pour résumer, de nombreux acteurs ont développé des visites autour des cathédrales bretonnes. Bien souvent, les visites réalisées par les offices de tourisme consistent en un bref commentaire sur le monument, qui permet aux visiteurs d'avoir un aperçu de l'histoire voire des caractéristiques de l'édifice. Les visites assurées par les communautés paroissiales ou les séminaristes permettent également aux visiteurs d'avoir ces repères mais sont davantage orientées vers la signification religieuse de la cathédrale. Les visites assurées par la SPREV ou les associations chargées de promouvoir le lieu sont généralement composées des deux aspects que sont la découverte du lieu en tant que monument historique et en tant que lieu de culte. Il est intéressant de constater la diversité des personnes qui assurent ces visites : guides, titulaires ou non de la carte de guide-conférencier, bénévoles retraités, étudiants¹¹⁴... Il en va de même pour la durée de ces visites. Si une présentation de la cathédrale de quelques minutes, au cours d'un circuit, ne nous semble pas permettre une valorisation suffisante de l'édifice, une visite consacrée à la cathédrale, d'une durée d'une heure, offre aux visiteurs quelques clés de compréhension indispensables dans la découverte du lieu.

c. Le CathedralOscope : un outil réussi de valorisation des cathédrales, au service du développement touristique local

Créé en 1995 et ouvert au public en 1999, le CathedralOscope est le « centre d'interprétation des cathédrales », situé à Dol-de-Bretagne. Son fondateur, l'architecte Olivier Delépine, l'a créé pour valoriser sa ville d'origine et les cathédrales. Ce musée a été conçu pour poursuivre un double but, celui de « rendre à la fois hommage au travail époustouflant des compagnons de l'époque et d'offrir des clés de compréhension, de lecture, et d'enrichissement personnel à toute personne qui poussera ensuite les portes d'une cathédrale »¹¹⁵. Ouvert au public de début avril à début octobre, le musée propose de multiples activités à toutes les catégories de visiteurs – adultes, enfants, groupes, scolaires, comités d'entreprises – à travers des espaces thématiques composés de divers outils de médiation tels que des maquettes, des films, etc. Comme l'explique Monsieur Delépine, lors d'une

111 Brochure « Rendez-Vous. Visites guidées. Rennes Métropole ». Octobre-décembre 2019 »

<https://fr.calameo.com/read/004128673ec8a906255b5>

112 Brochure « Groupes 2019 », p. 9, sur le site internet de l'office de tourisme de Rennes

<https://www.tourisme-rennes.com/fr/brochures-rennes>

113 Brochure « Explorateurs. Actions éducatives », p. 8

<https://fr.calameo.com/read/0041286733edb29f28857>

114 Les conséquences de ce constat, qui impactent l'ensemble des activités de valorisation des cathédrales bretonnes, sont développées dans le chapitre 5 du mémoire.

115 Site internet du CathedralOscope, cf le « dossier pratique 2016 », p. 3

<http://cathedraloscope.com/reactions-presse.html>

visite au CathedralOscope, chacun peut « décomposer » la cathédrale pour comprendre comment elle est construite. Ce musée constitue un dispositif original de valorisation des cathédrales, situé à quelques mètres de la cathédrale Saint-Samson. En plus des visites classiques, en autonomie, de nombreuses propositions d'ateliers et de visites guidées ont été développées. Un rallye « Dol au temps des cathédrales » permet aux scolaires de découvrir la ville en répondant à des questions ayant pour but d'ouvrir un coffre contenant les plans de la cathédrale. Les scolaires peuvent également participer à des ateliers sur la construction d'une cathédrale, les armoiries et blasons, les vitraux¹¹⁶. Les groupes d'adultes peuvent, quant à eux, choisir une « simple » visite guidée couplée comprenant une visite de la cathédrale sous forme « d'expérience architecturale » et une visite du CathedralOscope, ou un circuit de découverte à la journée dont les suggestions sont nombreuses : « La cathédrale et le Mont St Michel », « La cathédrale et le château de Combourg », « La cathédrale et le château de la Bourbansais », « La cathédrale et les Corsaires », « La cathédrale et la cité médiévale de Dinan », « Cathédrale et Gastronomie », « La cathédrale au cœur de la baie »¹¹⁷. Ces différentes suggestions reflètent la volonté du fondateur de promouvoir le territoire. En outre, la visite guidée de la cathédrale est une proposition plébiscitée qui est, là encore, originale et novatrice. Pendant une trentaine de minutes, les visiteurs sont guidés à travers la cathédrale de Dol pour qu'ils vivent une « expérience architecturale ». Il les met face à des éléments architecturaux montrant les erreurs de construction, comme un pilier non droit, mais aussi devant des éléments permettant de prendre conscience de ce qui sous-tend la construction de la cathédrale, et notamment la quête de la lumière.

Les activités du CathedralOscope sont majoritairement réalisées par Monsieur Delépine et son épouse, à titre bénévole. Le musée accueille également des étudiants en stage, dans le cadre d'un partenariat avec l'université de Rennes 2. Ainsi, des étudiants de la Licence Professionnelle « Tourisme et Marketing territorial et patrimonial » sont accueillis en stage puis embauchés pour la saison estivale, ce qui représente un équivalent temps plein de trois salariés. Le CathedralOscope a reçu environ 11 000 visiteurs en 2019, ce qui est conséquent pour une initiative privée qui ne bénéficie ni de subventions ni de tout autre soutien des élus municipaux. Par l'originalité de la proposition du musée, le CathedralOscope attire tout de même un flux non négligeable de visiteurs. En ce sens, c'est un outil de valorisation qui participe au développement touristique et économique du territoire, preuve qu'il est possible de faire du patrimoine, même religieux, un outil au service du développement local, sans dénaturer la nature première de ce patrimoine.

116 Site internet du CathedralOscope

<http://cathedraloscope.com/rallye-dol-au-temps-des-cathedrales.html>

117 Ibid.

<http://cathedraloscope.com/sur-les-traces-des-batisseurs-de-cathedrales.html>

d. Une autre manière de visiter les cathédrales bretonnes : les visites virtuelles

S'il n'existe pas actuellement de dispositif de réalité augmentée à l'intérieur des cathédrales bretonnes, il est possible de visiter certaines d'entre elles virtuellement, sans se rendre sur place. C'est notamment le cas pour la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne dont la visite est proposée par le site Bretagne-en-3D¹¹⁸. Le site permet d'accéder aux « informations pratiques » de la cathédrale et aux horaires des messes via un lien intégré vers le site messes.info. Il est également possible de visionner un reportage sur la cathédrale d'une durée de 10 minutes, issu de la série consacrée aux « églises de France » de la chaîne de télévision catholique KTO. La page « Wikipedia » concernant la cathédrale est de même visible en cliquant sur l'icône « informations ». Cette visite virtuelle permet à tout internaute de se promener dans la chapelle absidiale, de se rendre au sommet de la tour carrée, d'observer la cathédrale à partir de la croisée du transept et du chœur et de visiter les combles.

Cette possibilité de visite virtuelle est proposée également par l'office de tourisme de Quimper pour la cathédrale Saint-Corentin¹¹⁹. Cette visite à 360°, réalisée par Benjamin Sergeant, un professionnel du développement web, permet de se rendre tout d'abord à l'extérieur, devant le porche de la cathédrale, puis il est possible de se déplacer à l'aide des flèches ou à l'aide d'un plan dans toutes les chapelles et le déambulatoire, permettant ainsi d'avoir une vue globale de l'ensemble des parties accessibles à la visite.

En ce qui concerne la cathédrale de Nantes, un site a été créé à l'initiative du diocèse, qui permet non pas la visite virtuelle de l'édifice à 360° comme c'est le cas pour les cathédrales de Dol et de Quimper mais qui rend possible une visite interactive du lieu à partir d'un plan¹²⁰. Comme pour Quimper, les espaces de la cathédrale habituellement ouverts au public sont visibles grâce à cette visite interactive, par le biais de multiples photos, accompagnées de commentaires à dimension religieuse, historique, artistique suffisamment détaillés pour être un outil de médiation à part entière.

e. La question de la commercialisation dans les cathédrales

118 Site internet Bretagne en 3D

<https://bretagne-en-3d.com/cathedrale-dol-de-bretagne/>

119 Site internet de l'office de tourisme Quimper-Cornouaille

<https://www.quimper-tourisme.bzh/cathedrale-saint-corentin/>

120 Site internet de la cathédrale de Nantes

http://cathedrale-nantes.fr/cathedrale/decouvrir/visite-interactive/le-nartex/#visit_top

Plusieurs cathédrales bretonnes accueillent une certaine forme de commercialisation, par le biais de stands en « auto-gestion » ou bien par la présence d'un espace « accueil/boutique » réellement matérialisé. À l'image d'autres types de patrimoine où le tourisme s'est développé, il est possible de se procurer des « souvenirs » d'une visite des cathédrales bretonnes, même si ces objets ont des spécificités propres aux lieux de culte.

À la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne et à la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier, plusieurs documents sont en vente en « auto-gestion » : il est fait appel à l'honnêteté des visiteurs pour verser le montant indiqué sur les objets qu'ils souhaitent se procurer. À Dol, il est possible d'acheter un guide de visite en français, en anglais ou en allemand pour 5 € et des cartes postales pour 50 centimes, représentant l'extérieur de la cathédrale, des statues, du mobilier ou le grand vitrail présents à l'intérieur. Un plan archéologique de la cathédrale est en vente à 2 €, pour financer le projet de salle du trésor mené par l'association ARCAD.

À la cathédrale de Tréguier, un livre de 48 pages rédigé par le chanoine Yves Thomas est en vente à 10 €. Les visiteurs peuvent se procurer des cartes postales de la cathédrale à 1 € ou des cartes d'images religieuses à 50 centimes.

À la cathédrale de Quimper se trouve un espace accueil/boutique, où il est possible d'acheter le chronogramme/historiogramme mentionné précédemment au prix de 20 €, des cartes postales, des livrets, des images pieuses, des CDs, des guides de visite sous la forme de feuille papier à 1 €. Cet espace est tenu par des bénévoles de la paroisse. Une machine à médaille est également installée à proximité de la chapelle des fonts baptismaux. La médaille représente la cathédrale au recto et saint Corentin au verso pour un coût de 2 €.

Un espace qui est indiqué comme étant un « espace d'accueil » est aussi présent à la cathédrale de Nantes, avec une partie commerciale. Il est possible de s'y procurer un petit guide de visite sur la cathédrale à 3 €, un sur les vitraux à 2 €, le « nouveau livre-guide » de l'association des Amis de la Cathédrale à 10 €. Des cartes postales représentant l'extérieur ou des éléments de l'intérieur de la cathédrale sont vendues à 1 € l'unité ou 10 € les douze.

À titre comparatif, à la cathédrale Saint-Pierre de Rennes, il y a seulement une affiche dans le narthex, précisant que des cartes postales sont en vente à la sacristie.

Les pratiques de commercialisation au sein des cathédrales bretonnes sont difficiles à analyser. En l'absence de données sur le pourcentage que représente la vente de tel ou tel objet du total des ventes, nous nous contenterons de formuler plusieurs remarques. Tout d'abord, nous pouvons constater que la diversité des objets proposés reflète la diversité des intentions qui poussent les visiteurs à entrer dans la cathédrale. Les objets liés à la fonction culturelle du lieu tels que les images pieuses et les CDs de musique sacrée s'adressent davantage à un public de croyants.

D'autres objets sont comparables aux souvenirs qu'il est possible de ramener de nombreux lieux touristiques comme les cartes postales ou les guides et s'adressent à un public plus large, croyant ou non.

L'existence de la commercialisation de ce type de guides nous amène à réfléchir aux conséquences de cette commercialisation sur la valorisation des cathédrales. Si les guides de visite ne s'adressent pas à tous les publics mais généralement à un public adulte amateur de ces ouvrages, il n'en reste pas moins que leur vente dans les cathédrales peut, à notre sens, constituer un frein au développement de la valorisation dans les monuments.

Les cathédrales bretonnes font donc l'objet d'activités culturelles et touristiques qui visent à les valoriser. Quelques supports peuvent également y être installés pour guider et informer le visiteur. Ces dispositifs sont mis en place par des acteurs plus ou moins nombreux selon les cathédrales, qui restent de manière générale peu valorisées.

Troisième partie. Les cathédrales bretonnes, un symbole médiéval peu valorisé

En prenant de la hauteur sur les dispositifs de valorisation mentionnés dans les deux premières parties de ce mémoire, ces éléments paraissent peu nombreux et éparpillés dans des monuments dont l’histoire et les caractéristiques architecturales et artistiques sont pourtant riches et qui peuvent aisément se prêter à des projets de valorisation complets. Cette dernière partie est donc consacrée aux facteurs d’explication qui éclairent le constat d’un manque de valorisation puis à des suggestions de valorisation des cathédrales bretonnes.

Chapitre 5. Perspectives comparatives et raisons d’une faible valorisation

Nous l’avons vu, les cathédrales bretonnes font l’objet de plusieurs types de valorisation – culturelle, culturelle, touristique. Si la valorisation culturelle, propre à la fonction de ces édifices, est à quelques exceptions près similaire dans chaque cathédrale, il en est autrement des deux autres types de valorisation. La valorisation culturelle est plus ou moins importante, les supports de médiation sont de nature diverse, lorsqu’ils existent. Ces différences peuvent également être constatées dans la valorisation touristique des cathédrales. Il s’agit donc ici de déterminer les raisons qui expliquent ces différences. En outre, si ces types de valorisation ont le mérite d’exister et de faire vivre les cathédrales bretonnes, nous pourrions nous attendre à une valorisation plus poussée, au regard du symbole très fort que constituent les cathédrales gothiques. Nous nous attacherons donc également à déterminer les éléments qui justifient une moindre valorisation des cathédrales par rapport à d’autres monuments historiques que sont les châteaux, qui sont eux aussi un symbole bien présent dans l’imaginaire collectif.

a. Un éparpillement des actions et des moyens dû à une multiplicité des acteurs en présence

Comme nous avons pu le présenter précédemment, les acteurs qui gravitent autour des cathédrales sont nombreux. Cette multiplicité des acteurs est selon nous un frein au développement d’une politique de valorisation globale et efficace, d’autant plus que ces acteurs ont des raisons d’être très diverses. L’existence de relations partenariales est variable d’une ville à l’autre.

À Dol-de-Bretagne, il existe des liens formels ou informels entre certains acteurs de la valorisation de la cathédrale : l’association ARCAD est présidée par le conseiller municipal délégué

au Patrimoine¹²¹, et vice-présidée par une salariée de l'office de tourisme. L'office de tourisme est parfois en relation avec le CathedralOscope pour apporter une proposition de découverte complémentaire aux scolaires.

À Saint-Malo, la valorisation de la cathédrale relève surtout des activités de la paroisse, qui entretient des liens avec les guides touristiques pour des visites ponctuelles. Il en va de même pour la cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier.

Les partenariats autour de la valorisation de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon sont aussi faibles puisque c'est la paroisse qui mène les quelques activités de valorisation, en partenariat avec la SPREV durant la période estivale.

À Quimper, la situation est tout autre. En effet, il existe de bonnes relations partenariales entre la paroisse et la municipalité d'une part et la municipalité et l'office de tourisme d'autre part, ce qui permet à la cathédrale Saint-Corentin de bénéficier d'une valorisation intéressante, d'un point de vue qualitatif et quantitatif.

À Vannes, les actions de valorisation sont principalement menées par l'association des Amis de la Cathédrale. Les activités proposées par la Ville doivent se développer progressivement, en lien avec la paroisse.

À Nantes, l'office de tourisme a reçu une délégation de service public de la Ville pour les visites guidées liées à la cathédrale. Si les trois principaux acteurs de la valorisation de la cathédrale – l'association des Amis, la Ville, l'office de tourisme – ont des relations de fait avec la paroisse, les liens entre eux sont faibles voire inexistantes. Néanmoins, nous constatons une bonne intelligence collective qui fait de la cathédrale de Nantes l'une des cathédrales les mieux valorisées sur le territoire de la Bretagne historique. En outre, les projets à venir, menés par la DRAC en lien avec l'affectataire, vont accroître la valorisation de cette cathédrale.

Nous pouvons ainsi constater un problème fondamental qui est une absence générale de coordination entre les acteurs. Si les paroisses peuvent être en lien avec les pouvoirs publics – les services municipaux ou étatiques – pour des questions liées aux travaux et à la restauration des monuments, la valorisation reste principalement gérée par l'affectataire et/ou les associations. Cela questionne les relations entre l'État et l'Église. En effet, nous pourrions légitimement nous attendre à ce que l'État ou la collectivité locale, en tant que propriétaire, tienne une place prépondérante dans la valorisation culturelle et touristique des cathédrales, en bonne intelligence avec l'Église et les activités culturelles menées en tant qu'affectataire. Le fait qu'il en soit autrement, que ce soit l'affectataire qui décide de tout ou presque, interroge sur les relations entre l'État et l'Église et sur le sort des monuments religieux en tant que lieux de patrimoine. Les entretiens avec la plupart des

121 Avant les élections municipales du 15 mars 2020.

prêtres en charge des cathédrales nous ont d'ailleurs poussé à nous questionner sur la réalité de la fonction patrimoniale des cathédrales. Ainsi, l'idée émise dans la citation suivante revient fréquemment : « La paroisse gère toutes les activités de la cathédrale, dans la mesure où l'Église est l'affectataire des lieux. L'utilisation de la cathédrale est affectée de manière exclusive, permanente, gratuite : le culte reste la seule activité, constamment ».

Les cathédrales qui font l'objet d'une valorisation par les pouvoirs publics sont celles de Quimper, Nantes et Vannes, villes labellisées « Villes d'Art et d'Histoire ». Nous ne pouvons donc que constater un certain retrait des pouvoirs publics dans la valorisation de la plupart des cathédrales. L'État ne joue qu'un rôle très faible, voire inexistant en dehors des trois villes citées plus haut, dans la valorisation de ces édifices, où son action reste encore surtout limitée à la restauration des bâtiments, ce qui correspond aux missions historiquement assignées aux DRAC même si cela tend à évoluer. La question de la laïcité en France est toujours très épineuse et ressurgit fréquemment dans le débat public, ce qui peut être à l'origine, selon nous, d'une forme de mise à distance de l'État par rapport aux activités qui pourraient être menées dans les cathédrales. En outre, il existe un certain flou juridique qui ne permet pas d'assurer de bonnes relations partenariales dans chaque cathédrale en vue d'une valorisation efficace. Comme l'explique Pierre-Henri Prélot, « la question des visites, les compétences respectives de l'autorité publique propriétaire et de l'affectataire religieux en matière de valorisation patrimoniale ne sont en aucune façon définies. Le propriétaire n'a pas le droit d'utiliser l'édifice à son propre avantage et l'affectataire ne peut le faire qu'à des fins religieuses. [...] À défaut de pouvoir trouver dans la loi de 1905 un fondement pour la mise en œuvre d'une politique patrimoniale, c'est sous la condition de l'accord du clergé affectataire, aujourd'hui formalisé dans des conventions, que les collectivités propriétaires ont pu engager des actions de valorisation de leurs édifices religieux. »¹²². D'une manière générale, nous percevons dans la situation actuelle une tiédeur des pouvoirs publics à s'engager dans la valorisation des cathédrales bretonnes du fait de l'affectation de ces monuments au culte, ce qui complexifie les moyens d'action, et parallèlement, l'affectataire des cathédrales qui ne souhaite pas une présence trop importante des pouvoirs publics afin de conserver la prérogative sur les activités qui lui permettent de promouvoir le culte.

En dehors des pouvoirs publics, l'action des autres acteurs est elle aussi très contrastée. Les outils de sensibilisation – tels que les panneaux informatifs – et les activités de valorisation des cathédrales, principalement les visites guidées, réalisées par les paroisses ont toujours pour but la sensibilisation à la religion catholique, à son histoire, à ses dogmes, à sa transcription dans le

122 PRÉLOT Pierre-Henri, « La valorisation patrimoniale des édifices religieux entre affectation culturelle exclusive et contractualisation », op. cit.

monument. Les activités de valorisation culturelle autorisées par l'affectataire ont également pour but de sensibiliser, « d'évangéliser » les participants : « Il n'y a pas d'antagonisme car concernant les visites culturelles organisées elles peuvent être un point de départ pour une visite culturelle. C'est déjà une action d'évangélisation. ».

Les activités menées par les offices de tourisme consistent souvent en un commentaire à l'extérieur de la cathédrale et ont davantage pour but d'amener les visiteurs à une découverte générale de la ville, qu'ils peuvent compléter par eux-mêmes par une visite de la cathédrale, qu'à une réelle valorisation du monument.

Enfin, l'existence d'une association locale pour valoriser le monument relève toujours d'un accord – et donc d'une volonté – de l'affectataire, mais les associations sont rarement en lien avec les autres acteurs liés à la cathédrale. Les quelques associations locales s'occupent des activités qui, dans d'autres cathédrales, sont menées directement par la paroisse – visites guidées, ateliers pour les scolaires notamment. Ces activités sont prises en charge par des bénévoles, ce qui pose la question des moyens humains mis en œuvre pour valoriser la cathédrale. Si l'association des Amis de la Cathédrale de Nantes salarie un étudiant pour assister les bénévoles dans leurs activités durant la période estivale, c'est là un cas assez rare.

Enfin, lorsqu'il existe des initiatives privées, comme c'est le cas du CathedralOscope à Dol-de-Bretagne, elles ne bénéficient pas systématiquement du soutien des pouvoirs publics ni de la paroisse, alors que des relations partenariales effectives pourraient conduire à une valorisation globale de l'édifice en mettant en commun les idées et les moyens.

Parallèlement, il est possible de constater que l'absence de coordination entre les acteurs pousse à une certaine duplication des activités de valorisation proposées dans les cathédrales. C'est ainsi que, pour certaines cathédrales bretonnes, il existe deux à trois acteurs différents qui proposent des visites guidées, comme c'est le cas à Dol-de-Bretagne et à Quimper, pour les individuels, et à Nantes, pour les scolaires. D'une manière générale, qu'il y ait ou non duplication des activités, il existe une forme d'éparpillement des moyens – humains et financiers – entre les acteurs de la valorisation. Cette forme d'éparpillement relève, là encore, de l'absence générale de coordination entre les différents acteurs. S'il est important de souligner qu'il existe des temps de coordination organisés par la paroisse, comme c'est le cas à Nantes, avec l'association des Amis et d'autres acteurs comme Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes, nous sommes d'avis que ces temps de coordination devraient être généralisés à toutes les cathédrales et réunir l'ensemble des acteurs afin de déterminer et de mener une politique commune de valorisation des édifices, de rassembler les moyens et les idées, de capitaliser sur les différentes expériences de chacun. Si la mise en place de ces temps de coordination pourrait soulever des débats sur celui à qui revient de les organiser, les

pouvoirs publics ou l'affectataire, ils nous semblent néanmoins essentiels au développement d'une valorisation efficace envers tous les publics.

Pour conclure, si le discours est celui d'un intérêt certain des locaux et des touristes pour les cathédrales bretonnes, la pratique révèle une absence de coordination des acteurs dans la plupart des villes, poussant à un éparpillement des actions et des moyens, ce qui porte préjudice au développement d'une politique de valorisation efficace et ambitieuse en termes d'apport de connaissances, ce qui permettrait aux visiteurs de comprendre et de s'approprier les cathédrales.

S'il n'est pas aisé de classer les cathédrales bretonnes selon leur valorisation, chacune ayant ses spécificités, il est tout de même possible de dégager de l'étude deux cathédrales qui nous semblent être davantage valorisées, sur les plans culturels et touristiques : les cathédrales de Nantes et de Quimper. Après avoir dressé le constat général précédent, nous allons donc nous attacher à déterminer les raisons qui expliquent une valorisation plus développée de ces deux monuments.

b. Les cathédrales de Quimper et de Nantes : une valorisation plus développée qui résulte de plusieurs facteurs

Nous l'avons vu, les cathédrales Saint-Corentin de Quimper et Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes ont une valorisation culturelle et touristique plus dense et plus diversifiée que celle que l'on peut relever dans les autres cathédrales bretonnes, de par l'offre de visites guidées et d'ateliers pour le grand public et les scolaires, ainsi que par le nombre des concerts et leur nature – si la majorité des concerts relèvent du caractère culturel du lieu, ce n'est pas la totalité. Nous nous sommes donc interrogée sur les éléments qui expliquent ce fait. Notre travail de recherche nous a permis de faire ressortir trois facteurs qui justifient cette différence de valorisation : la labellisation « Ville d'Art et d'Histoire » des villes de Quimper et Nantes, les importantes campagnes de restauration dont les cathédrales ont fait l'objet et, ce qui nous semble essentiel, la vision qu'ont les affectataires de la cathédrale en tant que lieu de patrimoine.

Tout d'abord, lors des entretiens téléphoniques, les agents municipaux ont systématiquement mentionné l'existence du label « Ville d'art et d'histoire » dans les villes concernées – Quimper, Vannes et Nantes. Créé en 1985, ce label « qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien et à la qualité architecturale et du cadre de vie »¹²³. Dans les villes labellisées, un service dédié à l'animation du patrimoine existe et permet de développer

123 Site internet du label des « Villes et Pays d'art et d'histoire »

<http://www.vpah.culture.fr/label/label.htm>

des actions de sensibilisation auprès de divers publics, en lien avec les autres acteurs institutionnels ou associatifs qui mènent des actions en faveur du patrimoine sur le territoire. La labellisation « se traduit par la signature d'une convention « Ville d'art et d'histoire » ou « pays d'art et d'histoire », élaborée dans une concertation étroite entre le ministère de la Culture (directions régionales des affaires culturelles et direction générale des patrimoines) et les collectivités territoriales. Elle définit des objectifs précis et comporte un volet financier » et permet le recrutement, sur concours, d'un animateur du patrimoine qui assure la coordination des activités de valorisation du patrimoine¹²⁴. L'impact de ce label sur les cathédrales est contrasté. À Quimper, le service municipal dédié au patrimoine est bien actif et dispose d'un programme de valorisation conjoint avec l'office de tourisme, tout en entretenant de bonnes relations avec la paroisse. À Nantes, la délégation de service public à l'office de tourisme a conduit à un certain désengagement de la Ville en ce qui concerne la valorisation du patrimoine mais la labellisation en 2000 a permis de donner un élan à la valorisation de la cathédrale par les acteurs institutionnels.

Deux autres cathédrales bretonnes se trouvent également sur un territoire labellisé : les cathédrales Saint-Pierre de Vannes et Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon, qui sont pourtant moins valorisées que les deux cathédrales précédemment citées.

La valorisation de la cathédrale de Vannes est assez peu liée aux activités menées par la Ville. Cette dernière a été labellisée en 1990 mais n'a pas demandé le renouvellement du label à son arrivée à échéance, en 2010¹²⁵. Ce renouvellement et le recrutement d'une animatrice du patrimoine n'ont eu lieu qu'en 2019, ce qui peut expliquer une moindre valorisation actuelle de la cathédrale de la part des services municipaux, la réflexion sur de nouveaux projets étant en cours. La cathédrale de Saint-Pol-de-Léon est située sur le territoire du Pays de Morlaix, labellisé « Pays d'art et d'histoire » depuis 2006 et dynamique en termes de valorisation du patrimoine. Pourtant, la cathédrale ne bénéficie pas de ce dynamisme et est très peu valorisée. Si la labellisation est un facteur qui peut expliquer une plus grande valorisation des cathédrales de Quimper et Nantes, ce n'est donc pas le seul.

Ces deux cathédrales ont un autre point commun qui a été un facteur de développement de leur valorisation : elles ont fait l'objet d'importantes campagnes de restauration. À titre d'exemple, la cathédrale Saint-Corentin de Quimper a subi d'importants travaux de 1988 à 2008, qui ont concerné le chœur, la nef, les transepts, le grand orgue, les tours, les flèches et le portail occidental

124 Ibid.

125 Site internet du journal *Ouest-France*, « A Vannes, la Ville affiche un label qu'elle n'a plus depuis... 8 ans », publié le 27/04/18

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/vannes-56000/vannes-la-ville-affiche-un-label-qu-elle-n-plus-depuis-8-ans-5726667>

pour un coût « d'environ 15 millions d'euros financés par l'État à 98,2 % »¹²⁶. Ces restaurations sont l'occasion de réunir les acteurs liés aux cathédrales, et surtout l'État propriétaire et l'Église affectataire, pour converger vers un projet de restauration accepté par tous. Ceci renforce les relations inter-acteurs. En parallèle, le résultat de ces travaux nécessite d'être mis en avant afin de justifier des dépenses colossales qu'ils ont engendrées et de témoigner de la splendeur de l'édifice rénové.

Enfin, nos recherches font ressortir un élément d'explication qui peut être surprenant mais bien réel : la valorisation des cathédrales bretonnes est fortement liée aux opinions et à la volonté des acteurs d'y développer ou non des activités autres que les offices religieux liés à la fonction de ces édifices. Cette volonté est d'abord celle de l'affectataire. Nous l'avons vu, toute activité non directement liée au culte doit être organisée par l'affectataire ou être acceptée par ce dernier. Si les points de vue sont multiples et nuancés, nous pouvons dégager trois grands types de vision que peuvent avoir les affectataires sur les lieux de culte : certains affectataires se disent opposés à toute activité n'ayant pas directement de lien avec la fonction cultuelle du lieu, d'autres sont ouverts à des formes différentes de valorisation à condition qu'elles soient portées par la communauté paroissiale ou des personnes ayant une formation religieuse, considérant qu'elles peuvent être un premier pas vers une sensibilisation au « message chrétien », et d'autres encore – plus rares – considèrent que les lieux de culte, s'ils font partie du patrimoine religieux, sont le patrimoine de tous et qu'il est possible et important de les faire vivre tout en respectant leur dimension cultuelle. En mettant en perspective les réponses aux entretiens menés et les données sur les activités de valorisation, nous ne pouvons qu'aboutir à la conclusion que la vision qu'a l'affectataire du lieu de culte joue un rôle considérable dans le degré de valorisation de l'édifice et la diversité des propositions culturelles voire touristiques¹²⁷. De cette volonté de l'affectataire, qui doit être partagée par les pouvoirs publics et consolidée par de bonnes relations partenariales, découle une diversité dans les propositions de valorisation.

Lorsque l'affectataire ne souhaite pas que la collectivité s'implique dans le développement d'activités pour la cathédrale ou, à l'inverse, que la collectivité n'est pas favorable à cela, la cathédrale ne dispose pas des moyens humains et financiers nécessaires afin de développer la valorisation envers tous les publics – scolaires ou adultes, français ou étrangers, croyants ou non croyants. Là encore, cela est lié à des questions de personnes, de personnalité, d'opinions et de volonté. La séparation des missions entre pouvoirs publics qui développent la valorisation du

126 Cf le document « Cathédrale Saint-Corentin : histoire d'une restauration », publié par la DRAC Bretagne en 2008, annexe 4, p.18, document téléchargeable via ce lien :

[Cathédrale Saint-Corentin : histoire d'une restauration](#)

127 Cf à ce propos la visite de la flèche sud de la cathédrale de Quimper, qui est rendue possible grâce à l'autorisation de l'État et de l'affectataire.

patrimoine non religieux et affectataire qui s'occupe du patrimoine religieux est présente dans de nombreuses villes et freine la mise en place d'une valorisation diversifiée de ces monuments, telle qu'elle existe à Quimper ou Nantes.

Cette question des personnes et de leur vision de la cathédrale et des activités qu'ils doivent ou non y développer est certes essentielle en ce qui concerne l'affectataire et la collectivité, mais elle se retrouve de la même manière dans les actions mises en place ou non par les offices de tourisme et les associations. À la suite de ces conclusions, nous trouvons intéressant de prendre du recul sur notre sujet d'étude, en analysant brièvement la valorisation d'un autre type de patrimoine que sont les châteaux, afin de définir des grands axes de comparaison de la valorisation de ces deux symboles.

c. La valorisation du patrimoine, une mise en perspective à travers l'exemple des châteaux

L'une de nos hypothèses initiales était que les cathédrales bretonnes sont bien moins valorisées que d'autres types de patrimoine et notamment que les châteaux. Si une mise en perspective avec la valorisation des châteaux propriétés publiques pourrait être intéressante, le manque de documentation ne nous permet pas de mener cette étude comparative. Cette étude est donc menée ici à partir de la valorisation de châteaux et demeures privés, grâce à l'ouvrage d'Annie Gondras, *La valorisation touristique des châteaux et demeures historiques*¹²⁸. Si une mise en perspective de la valorisation des lieux de culte et des châteaux privés peut sembler étrange, ces types de patrimoine ont néanmoins pour point commun d'avoir conservé en partie leur fonction : le culte pour les cathédrales, la fonction résidentielle pour les châteaux. Ces patrimoines sont certes gérés par des acteurs de nature différente, mais ils sont soumis à des problématiques assez similaires quant à concilier valorisation et fonction première toujours en vigueur. L'un des objectifs de l'ouvrage d'Annie Gondras est ainsi « d'approcher l'actuel fonctionnement des demeures privées accueillant des publics, en tenant compte des freins consubstantiels à l'ouverture touristique d'un patrimoine habité. »¹²⁹.

Historiquement, dès les années 1950-1960, les quelques châteaux privés ouverts au public ne bénéficiaient pas d'une forme de valorisation car « l'attractivité de ces demeures garantissait en soi les bases d'un visitorat. Une époque où le mot « château » pouvait presque se suffire à lui-même »¹³⁰. Cette analyse fait écho à la situation que nous avons constatée au cours de nos recherches : lors des entretiens, il est souvent mentionné que la cathédrale est un symbole de la

128 GONDRAIS Annie, *La valorisation touristique des châteaux et demeures historiques*, Editions L'Harmattan, 2012, 303 p.

129 Ibid., p.16

130 Ibid., p.95

ville, fréquemment visitée par les touristes et/ou les habitants, avec l'idée que d'une certaine manière, elle se suffit à elle-même et qu'il n'est donc pas nécessaire de développer une offre dans le but d'attirer les visiteurs¹³¹.

Néanmoins, cette première situation de la valorisation des châteaux privés a évolué. Désormais, ils font l'objet d'une valorisation touristique poussée dont le but est de développer la fréquentation du monument pour faire face « à des impératifs matériels », « le tourisme s'impose donc comme une solution [...] pour des particuliers placés face à la nécessité de préserver et transmettre des édifices quelquefois devenus trop lourds à entretenir »¹³². La valorisation des châteaux prend plusieurs formes. Les outils et dispositifs de valorisation des châteaux sont comparables à ceux que nous avons relevés, dans une moindre mesure et de manière plus ponctuelle et disparate, dans les cathédrales bretonnes. Dans les châteaux, il est presque systématique de trouver un dépliant de visite, des « affiches, monographies et dossiers pédagogiques »¹³³. Comme les cathédrales, les châteaux sont valorisés en étant répertoriés sur des sites internet, dans des guides touristiques...¹³⁴ Des événements « à caractère ludique, festif ou culturel »¹³⁵ ont également lieu dans ces châteaux. Cela peut être des expositions, des concerts ou animations ludiques. En dehors de la nature des événements qui est plus large que dans les cathédrales bretonnes où le lien de l'évènement au sacré est quasi toujours indispensable, une autre différence qui nous paraît notable est le degré de communication autour de ces événements. En effet, Annie Gondras analyse que « quelle que soit leur nature, les événements rythment la saison touristique. Ils sont des outils de fidélisation autant que de promotion. Ils participent au travail de relations publiques auprès des habitants et créent d'excellentes occasions de communiquer auprès des médias »¹³⁶. Si nos recherches nous ont conduit à observer une certaine promotion de quelques événements qui se déroulent au sein des cathédrales bretonnes¹³⁷, la communication autour des activités de valorisation des cathédrales est restreinte.

L'ouvrage d'Annie Gondras démontre d'une manière instructive qu'il est possible de faire coexister deux activités *a priori* contradictoires que sont la résidence d'une part et l'ouverture au public et la valorisation de ce patrimoine d'autre part.

La valorisation des châteaux privés répond donc d'abord à un but financier afin de restaurer et d'entretenir ces monuments, ce qui implique le développement d'outils et d'activités permettant

131 Dans ce cas, l'offre de valorisation a pour but de transmettre aux visiteurs des informations essentielles et de répondre aux questions qui reviennent fréquemment

132 GONDRAZ Annie, *La valorisation touristique des châteaux et demeures historiques*, op. cit., p.88

133 Ibid., p.112

134 Ibid., p.112

135 Ibid., p.124

136 Ibid., p.125

137 Nous pensons ici aux spectacles de son et lumière « Iliz-Veur » à Quimper et « Lucia » à Nantes.

de fidéliser les visiteurs ou d'accroître la fréquentation des lieux, accompagné par une communication efficace. Notre sujet n'étant pas celui de la valorisation de ces châteaux, nous ne nous attellerons pas à analyser la fiabilité historique et la pertinence scientifique de telle ou telle activité. Ce qui nous intéresse ici est de constater que, pour parvenir à cette fréquentation, « les propriétaires gestionnaires [...] veillent à s'adapter aux attentes des publics »¹³⁸. Si la dimension entrepreneuriale que prennent les projets de valorisation de ces monuments peut entrer en contradiction avec les missions des pouvoirs publics en tant que propriétaire des cathédrales et également avec celles de l'Église en tant qu'affectataire, nous considérons toutefois que la volonté des propriétaires des châteaux de s'adapter au public et les outils qu'ils utilisent pour cela est intéressante et pourraient être dupliqués pour les cathédrales bretonnes.

Après avoir exposé nos recherches sur la valorisation des cathédrales en Bretagne historique, déterminé les raisons qui expliquent les différences dans cette valorisation et effectué une courte mise en perspective avec celle des châteaux, nous allons désormais proposer des pistes pour améliorer la valorisation des cathédrales bretonnes.

138 GONDRAIS Annie, *La valorisation touristique des châteaux et demeures historiques*, op. cit., p.111

Chapitre 6. Suggestions et pistes de valorisation

Afin de donner une suite à ce constat et d'accroître la dimension professionnalisante de notre travail de recherche, nous souhaitons développer ici quelques pistes et suggestions pour améliorer la valorisation des cathédrales bretonnes. Ce chapitre ne se veut pas exhaustif sur l'ensemble des possibilités, mais il cible quelques actions et dispositifs qu'il nous semblerait pertinent d'étudier. Selon nous, une valorisation efficace des cathédrales bretonnes doit permettre à chaque visiteur, quel que soit son âge, son handicap, ses origines, ses croyances et sa culture historique ou technique, de connaître et de comprendre le monument qu'il visite. Pour ce faire, il est nécessaire d'instaurer une forme de coordination entre les acteurs, de connaître les publics qui visitent les cathédrales et de développer divers outils et dispositifs de médiation écrite, orale et interactive.

a. Développer une meilleure connaissance inter-acteurs et des publics

Nous l'avons dit, l'un des faits qui explique un manque général de valorisation des cathédrales bretonnes est un manque voire une absence de coordination entre les acteurs, ce qui conduit à une duplication des activités et à un éparpillement des moyens. La première piste à étudier pour mieux valoriser les cathédrales serait d'abord de favoriser la connaissance entre les différents acteurs. Il s'agirait de connaître le mode de fonctionnement, le but et les activités de chacun pour, *a minima*, éviter une forme de concurrence en proposant les mêmes visites ou ateliers aux mêmes publics. Au-delà de cette simple inter-connaissance, une forme de coordination entre les acteurs pourrait être envisagée afin de définir un programme commun et global de valorisation des édifices. Ces temps de coordination ne seraient évidemment envisageables que dans les édifices où l'affectataire est favorable à une valorisation autre que seulement culturelle et où les relations partenariales sont déjà pré-existantes. Cette coordination autour d'un programme de valorisation global permettrait de mutualiser les ressources humaines et financières et pourrait aboutir à la création de dispositifs innovants, tout en décuplant la visibilité autour de cette valorisation qui pourrait être relayée par les services de communication des mairies et offices de tourisme.

En parallèle de cette coordination des acteurs, il nous semble essentiel, pour valoriser efficacement les édifices, de mener une analyse des publics. En effet, une lacune de notre mémoire, faute de données, est celle des publics. Il s'agirait dans un premier temps de relever certaines informations sur les visiteurs qui s'inscrivent à une visite guidée, un atelier ou qui assistent à une manifestation culturelle soumise à une billetterie : classe d'âge, origine géographique voire catégorie socio-professionnelle. Ces données pourraient être complétées, dans le cas de visites

guidées ou d'ateliers, par un questionnaire de satisfaction où le visiteur exprimerait son avis sur la durée et le contenu de visite ainsi que d'éventuelles remarques. Le traitement de l'ensemble de ces données serait utile pour déterminer les outils et dispositifs à développer pour satisfaire les visiteurs et attirer les catégories de public qui ne visitent pas la cathédrale. Ce dernier objectif n'est pas évoqué dans le but d'accroître toujours plus la fréquentation des édifices mais de « démocratiser », si nécessaire, l'accès aux cathédrales et aux connaissances historiques, architecturales et de culture religieuse propres à ces édifices qui font partie d'un patrimoine commun qu'il s'agit de conserver.

S'il est difficile de mesurer le nombre de visiteurs dans les cathédrales, de relever des informations personnelles sur chacun d'eux et de déterminer les raisons de cette visite, quelques outils simples et peu coûteux peuvent être mis en place pour obtenir leurs remarques et suggestions à la suite de leur visite. Nous avons pris conscience de la possibilité d'installer ces outils lors d'une visite à la cathédrale Saint-Pierre de Vannes. Une « boîte à idées » est présente dans la chapelle d'accueil mais le visiteur est laissé dans le flou face à ce dispositif : sa présence entre des espaces comprenant des affiches et flyers liés à l'Église nous interroge sur la possibilité d'y glisser des idées liées au culte ou liées au monument de manière générale. Ces boîtes à idées pourraient être des outils très intéressants pour récolter les suggestions des visiteurs, à condition d'être placées dans des endroits stratégiques et mises en évidence par un panneau indiquant le but de cet outil et, éventuellement, quelques exemples d'idées qui ont été réalisées. De la même manière, un autre outil qui pourrait être installé dans les cathédrales bretonnes est un livre d'or dédié à l'expérience de visite. Ce type d'outil « permet en effet de saisir les attentes et réactions du public (ou ses sujets de mécontentement) afin de s'y adapter »¹³⁹, et cela permet de la même manière de rendre les visiteurs actifs dans le processus de développement des outils de valorisation. Nous considérons donc que les acteurs de la valorisation des cathédrales bretonnes pourraient utiliser des outils et méthodes dont se servent traditionnellement les gestionnaires de monuments privés pour développer la valorisation des monuments en tenant compte des attentes et besoins des visiteurs.

b. Supports de promotion et de valorisation

Nous l'avons vu, les cathédrales bretonnes sont souvent mentionnées sur les sites internet des communes et des offices de tourisme. Néanmoins, le contenu en reste assez sommaire, à l'exception de la cathédrale de Nantes qui dispose d'un site dédié, à l'initiative du diocèse, et des cathédrales de Dol-de-Bretagne et de Quimper qu'il est possible de visiter virtuellement. Un site internet propre à chaque cathédrale regroupant à la fois les informations pratiques sur les horaires d'ouverture au public, l'accessibilité et une présentation de son histoire et de ses caractéristiques

139 Ibid., p.111

serait un moyen de promouvoir et de valoriser les monuments, comme cela existe déjà pour les cathédrales Notre-Dame de Chartres¹⁴⁰ et Notre-Dame de Paris¹⁴¹ notamment. Un tel site pourrait également regrouper les visites et ateliers proposés par l'ensemble des acteurs, de manière à promouvoir l'offre de valorisation.

D'autres outils peu onéreux qui permettraient de promouvoir et de valoriser davantage les cathédrales bretonnes sont des dépliants de visite. Une première forme que ce dépliant pourrait prendre est celle d'un dépliant « individuel » de visite, généralisé dans toutes les cathédrales, sur le modèle de celui de Nantes, avec les principaux repères historiques et un plan très illustré présentant de brèves informations sur les chapelles et œuvres à voir absolument. Ce type de dépliant pourrait également prendre une autre forme, celle d'un dépliant répertoriant l'ensemble des cathédrales bretonnes. En effet, nous trouverions intéressant de développer un support commun, avec une présentation de chacune d'entre elles, permettant ainsi de donner envie aux visiteurs d'aller visiter les autres monuments et de donner des points de comparaison sur les cathédrales de la Bretagne historique. Ce type de support existe pour d'autres ensembles de monuments en France, comme c'est le cas en Auvergne où il est possible de se procurer un dépliant sur « L'art roman en Auvergne, cinq églises majeures » dans les églises Notre-Dame d'Orcival, Saint-Austremoine d'Issoire, celles de Saint-Saturnin et de Saint-Nectaire et Notre-Dame du Port. Ce dépliant, réalisé par le diocèse de Clermont, comporte une présentation des similitudes de ces édifices puis chacune des cinq églises est présentée sous les angles religieux, historique, architectural et artistique et bien illustrée. Le dépliant s'achève par un plan indiquant la répartition des édifices et un QR code permettant aux visiteurs étrangers d'avoir accès à ces informations dans l'une des huit langues proposées – anglais, portugais, italien, néerlandais, espagnol, chinois, japonais et allemand¹⁴².

Une autre possibilité pour développer la valorisation des édifices *in situ* serait de généraliser la présence de panneaux d'informations. Ces panneaux sont présents dans les cathédrales de Quimper et Vannes pour la culture religieuse, dans les cathédrales de Dol-de-Bretagne et Nantes pour des éléments historiques et artistiques. Il pourrait être envisagé de mettre en place une signalétique dans chaque cathédrale, avec des informations de culture religieuse qui nous semblent indispensables pour comprendre le monument, sa configuration, le mobilier et les œuvres qui y sont présents et les éléments principaux de son histoire et de son architecture, faisant ainsi appel à la curiosité des visiteurs. Il nous semble important que cette signalétique soit réalisée en français, en anglais et en braille afin de permettre à un maximum de visiteurs attirés par ce type de support de

140 Site internet de la cathédrale Notre-Dame de Chartres

<http://www.cathedrale-chartres.org/fr/patrimoine-mondial,4.html>

141 Site internet de la cathédrale Notre-Dame de Paris

<https://www.notredamedeparis.fr/>

142 En annexe, p. 99-130

pouvoir accéder aux connaissances qu'ils fournissent. Une telle signalétique « globale » existe déjà dans d'autres monuments, comme à la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans¹⁴³, en français et en anglais.

Si ce format de valorisation ne convient pas aux différents acteurs, un contenu similaire mais plus restreint peut être produit sur de petits supports transportables de type pancartes que les visiteurs peuvent se procurer à l'entrée du monument, comme c'est le cas à l'abbatiale Saint-Austremoine d'Issoire où un tel support guide le visiteur dans les différentes parties de l'édifice.

Enfin, des supports plus visuels pour valoriser des éléments précis des cathédrales peuvent être envisagés. Un support de valorisation que nous trouvons intéressant concerne les vitraux de l'église Sainte-Madeleine, à Troyes. En effet, pour chaque verrière, un panneau reproduit la forme de cette verrière et indique le nom de la scène représentée sur les vitraux. Ce type d'outil de valorisation pourrait être dupliqué dans les cathédrales bretonnes, pour les vitraux mais pas seulement. Il pourrait également être développé pour valoriser le programme iconographique des chaires à prêcher, des retables, pour rendre plus intelligibles les tableaux et sculptures ou encore pour permettre aux visiteurs de comprendre les symboles ou armoiries représentés sur les voûtes, clés de voûtes ou piliers. Ces supports, en donnant aux visiteurs des informations basiques sur les scènes, personnages ou armoiries représentés, pourraient servir de point de départ à une information plus détaillée sur d'autres supports comme les audioguides. En effet, les supports de promotion et de valorisation des cathédrales bretonnes sous forme écrite – qu'il s'agisse de sites internet, de dépliants, d'une signalétique – sont des outils traditionnels qui ne conviennent pas à tous les publics.

c. Dispositifs de médiation orale ou interactive

Pour conclure ce mémoire, il nous semble important d'évoquer des pistes de valorisation liée à une médiation davantage tournée vers l'oralité ou l'interactivité car, si des dispositifs existent, de multiples réflexions et expérimentations sont en cours dans ce domaine. Nous allons ici émettre des pistes de valorisation qui ont pour but de capter l'attention de nouveaux publics et d'enrichir l'expérience de visite en essayant autant que possible d'éviter le superflu et les activités « marketing ». Les différentes pistes que nous allons aborder, si elles nous paraissent pertinentes, peuvent nécessiter des compétences techniques très poussées et être plus onéreuses que les précédentes propositions. Nous ne parlerons pas ici des traditionnelles visites guidées : bien que

¹⁴³ Site internet du journal *La République du Centre*, « Une trentaine de panneaux explicatifs pour connaître l'histoire de la cathédrale d'Orléans », publié le 17/11/15
https://www.larep.fr/orleans-45000/actualites/une-trentaine-de-panneaux-explicatifs-pour-connaître-lhistoire-de-la-cathedrale-dorleans_11666982/#refresh

nous pensons que des visites guidées devraient être proposées dans chaque cathédrale et réalisées par un guide salarié en abordant tous les aspects – historique, artistique, architectural, religieux – de l’édifice, nos lectures nous ont permis d’arriver au constat que ce type de médiation ne permet pas forcément d’attirer de nouveaux publics, comme l’analyse Xavier Villebrun, directeur du Patrimoine de la Ville de Laval : « Ce dernier [le médiateur] est alors perçu comme le détenteur et le diffuseur d’un savoir pré-construit, comme un « sachant ». Si cette posture descendante et savante confère une certaine force aux dispositifs de médiation traditionnels, c’est aussi et souvent aujourd’hui ce qui fait sa faiblesse, comme en témoigne le très relatif élargissement des publics »¹⁴⁴. Nous présenterons donc ici quelques pistes de valorisation grâce à des visites audioguidées, des applications et des projets transmédia.

Un premier dispositif qu’il pourrait être possible de développer est un système de visites audioguidées, par des audioguides classiques ou par le biais d’un QR code permettant une visite audioguidée depuis un smartphone. Il pourrait s’agir d’une visite générale de la cathédrale, permettant d’en saisir les principales caractéristiques, ou bien de visites thématiques qui pourraient plonger le visiteur dans les chantiers de construction de l’édifice ou dans les grands événements qui l’ont impacté. Un tel dispositif pourrait également venir en complément des supports physiques de visite. Par exemple, les panneaux mentionnés plus haut indiquant les scènes ou personnages représentés sur les vitraux, les tableaux, les sculptures, pourraient comporter un QR code permettant aux visiteurs d’avoir des informations plus détaillées. Ces informations pourraient consister en une explication de la scène biblique ou de l’évènement historique représenté, en une présentation du personnage peint ou sculpté, en une analyse d’œuvre, qu’il s’agisse d’un tableau, d’une sculpture ou de mobilier liturgique. Un tel dispositif peut facilement être adapté à différents types de publics, aux enfants, aux personnes en situation de handicap – moteur, mental, visuel et auditif pour les personnes appareillées – ainsi qu’aux visiteurs étrangers en proposant un contenu dans les langues les plus fréquemment comprises par ces visiteurs.

Plus concrètement, à Dol-de-Bretagne, un dispositif d’audioguide pourrait plonger le visiteur dans le programme iconographique de la grande verrière, les caractéristiques et les conditions de réalisation du maître-autel ou des stalles et venir en complément du plan de la cathédrale actuellement peu mis en valeur. À la cathédrale de Saint-Malo, un audioguide pourrait enrichir l’exposition de photos présentant la cathédrale avant et après 1944, rappeler des éléments historiques sur Jacques Cartier et René Duguay-Trouin, dont les tombes se trouvent dans la

144 VILLEBRUN Xavier, « La médiation du patrimoine restitué ou l’interprétation d’une mémoire fabriquée... », Dialogue avec Jessica de Bideran, publié sur *Com’en Histoire*, <https://cehistoire.hypotheses.org/860>, carnet de recherches visant à « (ré)interroger les liens entre les Sciences de l’Information et de la Communication et l’Histoire », mis en ligne le 28 novembre 2016, consulté le 4 mai 2020

cathédrale. À Tréguier, il pourrait s'agir de compléter les pancartes sur saint Yves et d'apporter des éléments sur la réalisation de son tombeau et sur le tombeau du duc Jean V de Bretagne ainsi que des informations sur celui-ci, ou encore des éléments permettant de valoriser les reliques de saint Tugdual. À la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, un audioguide pourrait permettre aux visiteurs d'avoir des éléments sur les différents tombeaux, le retable de Notre-Dame du Mont-Carmel et le retable du Saint-Sacrement, sur les caractéristiques et la réalisation du reliquaire, sur les boîtes à crânes qu'il est difficile de comprendre sans médiation, ou encore sur les peintures présentes sur les voûtes de la croisée du transept. À la cathédrale de Quimper, un audioguide pourrait venir compléter les dispositifs de valorisation en présentant des éléments d'informations sur les nombreux retables, la chaire à prêcher, la polychromie, les tombeaux, les stalles ou encore les statues au-dessus de quelques-unes de ces stalles. À Vannes, une visite audioguidée permettrait de compléter les panneaux d'informations présents dans la chapelle d'accueil Saint-Patern en développant des éléments sur la rotonde Daniélo ou sur les tableaux du XIX^e siècle. Cela pourrait également compléter les panneaux consacrés à saint Vincent Ferrier et aux œuvres qui le représentent. À la cathédrale de Nantes, un dispositif d'audioguide serait également complémentaire des petites pancartes indiquant les différentes œuvres ou le mobilier dans les chapelles. Ces pancartes présentent des informations brèves qui pourraient être développées grâce au dispositif sonore pour comprendre les scènes représentées ou l'utilité du mobilier. Il pourrait venir en appui des panneaux réalisés par l'office de tourisme sur le tombeau de François II de Bretagne et de Marguerite de Foix en transmettant des éléments biographiques sur ces derniers et en présentant des éléments brefs sur les personnages représentés autour du tombeau – les saints, y compris saint Louis, et Charlemagne. Enfin, l'audioguide pourrait permettre aux visiteurs de comprendre la présence de l'escalier présent à droite du portail, qui mène au grand orgue, et de détailler les personnages sculptés au niveau des portails.

Les audioguides pourraient enfin permettre d'avoir de plus amples informations sur les orgues qui font très souvent l'objet d'un texte mais qui restent peu valorisés, le support sonore permettant d'en raconter la réalisation et les caractéristiques mais aussi de rendre cela plus concret par l'ajout de quelques extraits musicaux.

En cas de visites audioguidées fonctionnant par smartphone, le contenu pourrait être délivré individuellement avec des QR code sur des panneaux, comme nous l'avons mentionné, ou bien être intégré à un support de valorisation plus globale sous la forme d'une application mobile.

Ce type d'application existe en téléchargement pour la cathédrale protestante Saint-Patrick de Dublin par exemple, où elle fait partie d'un important dispositif de valorisation au côté de visites guidées notamment. Cette application reprend les informations qu'il est possible de trouver sur le

site internet dédié à la cathédrale – informations pratiques telles que les horaires de visites et des services – mais aussi une présentation historique du monument, un plan interactif, des commentaires audios et vidéos¹⁴⁵. En France, une telle application existe à la cathédrale Saint-Sauveur d’Aix-en-Provence, qui revendique la particularité d’être la « première cathédrale de France connectée » que cette application lui confère¹⁴⁶. L’application, développée par l’entreprise Astragale¹⁴⁷ en partenariat avec l’association Aix-en-Provence Cathédrale Vivante, la paroisse et l’État, fonctionne grâce au Bluetooth du téléphone, rendant son utilisation moins contraignante qu’avec un fonctionnement par wifi. L’application fonctionne grâce à des « pierres connectées » réparties dans la cathédrale qui permettent au visiteur, lorsqu’il s’approche de ces pierres, d’avoir accès à un contenu scientifique sur le mobilier, un élément architectural, etc. L’application est enrichie de photos, de contenu vidéo, de « vues 360° » et de quiz. Cet outil s’est développé dans d’autres monuments et notamment à la cathédrale Sainte-Marie Majeure de Marseille¹⁴⁸. Cette application innovante nous semble intéressante dans la réponse qu’elle peut apporter à la nécessité de valoriser le patrimoine sans le défigurer et en proposant une forme d’interactivité aux visiteurs. Une telle application pourrait être développée dans les différentes cathédrales bretonnes. Certains supports de valorisation déjà en place pourraient servir de base à ce dispositif comme c’est le cas du plan détaillé de la cathédrale de Nantes, celui de la cathédrale de Dol-de-Bretagne ou encore le plan à l’entrée extérieure de la cathédrale de Quimper. Cela permettrait d’enrichir ces outils et de les mettre en évidence. En outre, il serait intéressant d’ajouter à cette application un contenu sous forme de vidéos sur les espaces fermés aux visiteurs comme la chapelle du Saint-Sacrement dans les cathédrales de Vannes et de Saint-Malo, la chapelle où sont situés les fonts baptismaux à la cathédrale de Quimper et, pour toutes les cathédrales, le chœur qui n’est pas visitable et dont on ne peut distinguer tous les éléments de loin.

Enfin, un type de projet innovant qui peut permettre de valoriser les cathédrales bretonnes, notamment auprès de nouveaux publics, serait un projet transmédia ou *transmedia storytelling*. Comme l’indique Mélanie Bourdaa, maître de conférences en Sciences de l’Information et de la

145 Site internet de la cathédrale Saint-Patrick

<https://www.stpatrickscathedral.ie/fr/home-fr/>

Applications de visite pour Android et Iphone

<https://play.google.com/store/apps/details?id=stpatricks.shopper&hl=en>

<https://apps.apple.com/ie/app/saint-patricks-cathedral-dublin/id975833442>

146 Site internet de l’application « Aix Cathédrale Connect »

<http://aix-cathedrale-connect.com/>

147 Astragale est une entreprise spécialisée dans la « rénovation du bâti ancien », créée en 1997 par Stéphan Infantino.

Site internet d’Astragale : <http://www.astragale-bati.com/>

Astragale Connect en est une filiale qui œuvre à la valorisation du patrimoine en développant « des solutions digitales ».

Site internet d’Astragale Connect : <http://astragale-connect.eu/>

148 Site internet d’Astragale Connect

<http://astragale-connect.eu/portfolio/cathedrale-sainte-marie-majeure-de-marseille/>

Communication et responsable du MOOC « Comprendre le Transmedia Storytelling », « *Le transmedia storytelling*, en tant que concept, est une forme de narration augmentée qui a été définie par Henry Jenkins comme « un processus dans lequel les éléments d'une fiction sont dispersés sur plusieurs plateformes médiatiques dans le but de créer une expérience de divertissement coordonnée et unifiée »¹⁴⁹ »¹⁵⁰. Un tel projet a déjà été réalisé en lien avec les cathédrales gothiques, « Le Défi des Bâisseurs », comprenant un film en 3D par le réalisateur Marc Jampolsky sur la construction de la cathédrale de Strasbourg à travers l'histoire de ses maîtres d'œuvre, un web-documentaire sous forme de jeu où l'internaute doit récolter de nombreuses informations afin de pouvoir construire virtuellement une deuxième tour à la cathédrale de Strasbourg et une application permettant « une visite augmentée et la possibilité de jouer *in situ* » dans plusieurs lieux du Bassin rhénan comme les cathédrales de Strasbourg et Fribourg-en-Brisgau¹⁵¹. Ce dispositif a été créé à la suite d'un appel à projets du Ministère de la Culture et de la Communication, en 2012, concernant les « services numériques culturels innovants ». « Le Défi des Bâisseurs » a été conçu par la société de production audiovisuelle strasbourgeoise SEPIA, en partenariat avec Arte, la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, le Musée historique de Strasbourg, le Musée alsacien et la Ville de Strasbourg¹⁵².

Nous considérons que ce type de projet transmédia pourrait être pertinent à développer sur les cathédrales dans leur ensemble, et ici sur les cathédrales bretonnes, dans la mesure où il permet une meilleure connaissance du monument dans l'histoire de sa construction, ses caractéristiques architecturales et son utilisation, en faisant appel à la réflexion du visiteur par le contenu ludique mais scientifique du web-documentaire et en sollicitant sa curiosité et sa mémoire grâce à l'apport de connaissances répétées sous plusieurs formes. Au cours de nos recherches, nous avons effectivement constaté que le chantier de construction du monument, les évolutions de sa structure et de son aménagement et la manière dont le monument était fréquenté à travers les siècles sont des thématiques qui ne sont pas abordées.

Ces dispositifs, qu'ils soient audioguidés, numériques ou transmédia, s'ils nécessitent des compétences techniques particulières, ont l'avantage de valoriser les monuments en y installant très

149 Citation d'Henry Jenkins dans l'article (cf note de bas de page suivante)

150 BOURDAA Mélanie, « Patrimoine et *transmedia storytelling*, vers une médiation augmentée... », Dialogue avec Jessica de Bideran, publié sur *Com'en Histoire*, <https://cehistoire.hypotheses.org/979>, mis en ligne le 31 mars 2017, consulté le 4 mai 2020

151 Dossier descriptif du projet « [Le défi des bâtisseurs: une aventure transmédia au coeur des cathédrales gothiques](https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Innovation-numerique/Appel-a-projets-Services-numeriques-innovants/Archives-appel-a-projet-Services-numeriques-culturels-innovants/Tous-les-services-numeriques-culturels-innovants-soutenus-par-le-ministere/Tous-les-projets-2012) », sur le site du Ministère de la Culture : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Innovation-numerique/Appel-a-projets-Services-numeriques-innovants/Archives-appel-a-projet-Services-numeriques-culturels-innovants/Tous-les-services-numeriques-culturels-innovants-soutenus-par-le-ministere/Tous-les-projets-2012>

152 Ibid.

peu de supports, ce qui permet d'éviter l'aspect « musée » que l'installation de panneaux engendre et qui peut déplaire.

Dans cette dernière partie, nous avons donc souhaité mettre en perspective la valorisation des cathédrales bretonnes avec celle des châteaux afin de dégager des réflexions sur les méthodes et dispositifs utilisés par les gestionnaires privés, qui pourraient être appliqués aux cathédrales bretonnes dans le but d'en améliorer la valorisation. Enfin, nos recherches et nos visites des cathédrales nous ont amené à développer des suggestions qui nous semblent pertinentes pour accroître les connaissances des publics sur ces monuments, pour prendre conscience de leur histoire, de leurs caractéristiques et, enfin, pour proposer des outils qui peuvent enrichir la visite, dépassant ainsi le cadre de la balade touristique.

Conclusion

À travers cette étude, qui constitue notre premier travail de recherche, nous avons souhaité éclairer la question de la valorisation des cathédrales bretonnes, en exposer les manifestations, les analyser et aboutir à un constat sur l'existence ou non de cette valorisation et ses raisons. Les conclusions que nous en tirons sont, qu'à l'échelle des cathédrales situées sur le territoire de la Bretagne historique, la mise en valeur se fait au niveau de chaque monument, localement, soit exclusivement par la paroisse, soit par des acteurs divers qui, la plupart du temps, ne se coordonnent pas. Cela conduit à la duplication de certaines activités ou au contraire à l'éparpillement des activités et dispositifs dont l'intérêt pourrait être amplifié s'ils étaient intégrés dans un programme commun et ambitieux de valorisation.

Si l'État débloque des moyens considérables lorsqu'il s'agit de travaux de restauration, il ne joue qu'un faible rôle dans la valorisation des cathédrales – ce qui est compréhensible pour les quatre anciennes cathédrales au sens religieux du terme qui appartiennent aux communes mais qui est plus étonnant pour les cathédrales dont il est propriétaire – alors qu'il pourrait être un moteur dans ce domaine ou, *a minima*, avoir un rôle de coordination. Quant aux collectivités locales, leur implication dans la valorisation se fait à des niveaux très variables selon les cathédrales, allant d'une absence totale jusqu'au développement de plusieurs visites et ateliers et d'une importante communication (comme c'est le cas de la Ville de Quimper). Nous assimilons principalement ce manque d'implication de l'État et des collectivités à la difficulté de s'impliquer dans la valorisation du monument, tout en restant ouvertement très éloigné des « affaires » de l'Église. Les nombreuses missions attribuées au personnel en charge du patrimoine expliquent aussi ce manque d'implication de l'État dans la valorisation, faute de temps. D'autre part, l'affectataire peut être opposé à une implication des collectivités pour diverses raisons, telles que le souhait de ne garder qu'exclusivement le caractère cultuel de la cathédrale, la paroisse s'impliquant d'ailleurs fréquemment dans la valorisation par le biais de visites ou la mise en place de supports permettant une forme de médiation autour de la culture religieuse. À cela s'ajoutent les activités et supports proposés par les offices de tourisme, dont le rôle dans la valorisation des cathédrales se fait là encore à des degrés très divers selon le contexte local. Enfin, des associations locales ont pu se créer pour valoriser les cathédrales, associations quasi exclusivement composées de bénévoles et dont les moyens humains et financiers ne permettent pas un développement global de la valorisation du monument. Cette situation conduit de fait à un manque de visibilité et de lisibilité de l'offre de valorisation, notamment en termes de visites guidées ou d'ateliers qui sont parfois proposés par deux ou trois acteurs différents pour certaines cathédrales, quand il n'y en a aucun dans d'autres

monuments. Cette situation pousse également le visiteur à être finalement assez seul dans une visite d'un lieu dont l'histoire et les caractéristiques sont très riches et qui mérite d'être mieux connu, la plupart des visiteurs faisant ainsi seulement un « tour à la cathédrale ».

Notre étude montre également que les constats dressés ne se limitent pas seulement à la Bretagne administrative, actuelle. En effet, si nous avons choisi d'intégrer la cathédrale de Nantes à notre corpus afin d'étudier la valorisation de cathédrales construites dans une large période médiévale commune et dans un même espace politique et culturel, la situation actuelle de Nantes dans la région des Pays de la Loire peut interroger puisqu'elle ne relève pas des mêmes acteurs institutionnels, notamment en ce qui concerne la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Notre étude montre toutefois que la situation à la cathédrale de Nantes est la même que dans d'autres cathédrales bretonnes, en termes de typologie des acteurs, de leur implication, des supports et activités existants.

Si nous avons proposé des pistes de valorisation qui nous semblent intéressantes à étudier, la mise en place de nouvelles activités ou supports de valorisation ne sera possible qu'en développant un dialogue entre les acteurs et en ayant la volonté de se réunir pour mener un projet commun de valorisation. Nous l'avons dit, une coordination à l'échelle locale nous semble indispensable et, au-delà, il serait sans doute bénéfique, à l'échelle nationale, de communiquer, de mettre en valeur le fonctionnement inter-acteurs qui peut fonctionner dans d'autres territoires pour valoriser efficacement les cathédrales et, peut-être davantage, le patrimoine dit religieux dans son ensemble. Enfin, des initiatives privées peuvent répondre à cette nécessité de valoriser les cathédrales tout en restant à l'extérieur du monument, comme c'est le cas du CathedralOscope.

Après avoir dressé ces constats, il est nécessaire de mentionner que notre mémoire de recherche présente certaines lacunes qui auraient pu le rendre plus complet mais que nous n'avons pu éviter. La première lacune que nous identifions est celle de l'absence de données chiffrées réellement exploitables. Nous savions, avant de débiter les entretiens, que nous aurions sans doute peu de chiffres pour mener une analyse des publics, du fait notamment de l'accès libre et gratuit des cathédrales à toute personne. Néanmoins, nous pensions pouvoir mener cette analyse à partir de potentielles données récoltées par les différents acteurs de la valorisation des cathédrales, principalement lors de visites guidées ou d'ateliers. Il s'est avéré que les données récoltées par ces acteurs sont très faibles voire inexistantes. Seuls les offices de tourisme connaissent le nombre de personnes qui suivent les visites guidées proposées. À l'exception de la SPREV, qui dresse chaque année un bilan précis du nombre de personnes guidées dans chaque monument grâce aux tickets de visite distribués, les associations ont une idée approximative du nombre de personnes touchées par

leurs activités. Les données de visite, qu'ils s'agissent de celles des offices de tourisme ou de la SPREV, ne nous ont toutefois pas permis de mener l'étude des publics que nous souhaitons réaliser. Cette étude nous aurait permis de déterminer les caractéristiques du public qui visite ces monuments : d'où viennent les visiteurs ? Dans quelle classe d'âge se trouvent-ils ? À quelle catégorie socio-professionnelle appartiennent-ils ? Des données permettant de répondre à ces quelques questions auraient été utiles afin de déterminer si tous les publics visitent les cathédrales bretonnes ou si certains en sont éloignés. D'autre part, de telles données nous auraient permis de dresser des pistes pour développer la valorisation des cathédrales auprès des publics qui les visitent déjà, dans le but de les rendre réellement acteurs de cette visite et de ce qu'ils en retiennent mais aussi pour attirer de nouveaux publics. Si les propositions que nous avons présentées dans le chapitre 6 poursuivent ce double but, une analyse des publics aurait pu conforter la pertinence de ces propositions.

Une deuxième lacune est celle de l'impossibilité d'analyser l'intégralité du corpus. La cathédrale Saint-Étienne de Saint-Brieuc n'a en effet pas pu être étudiée comme cela était initialement prévu. Cette cathédrale a fait l'objet d'une importante campagne de restauration, débutée en 2009, ponctuée par des fermetures temporaires. Une réouverture du monument pour l'été 2019 était prévue mais elle n'a pas eu lieu, du fait d'un « système d'alarme incendie jugé obsolète »¹⁵³. La date de réouverture n'est pas connue, elle ne devait pas avoir lieu avant juin 2020 au plus tôt¹⁵⁴. Il aurait été intéressant de pouvoir étudier la valorisation de cette cathédrale restaurée, dès sa réouverture, afin de déterminer si, comme pour les cathédrales de Quimper et Nantes, sa valorisation est plus développée du fait de restaurations importantes. Une telle étude aurait également permis de savoir si les acteurs de la valorisation de cette cathédrale feront preuve d'inventivité dans les activités proposées lors de la réouverture.

Enfin, une troisième lacune concerne la commercialisation dans les cathédrales bretonnes. Malheureusement, nos recherches ne nous ont pas permis d'aller plus loin sur cet aspect qui est évoqué de manière brève dans le quatrième chapitre. En effet, la commercialisation est un sujet qui reste relativement opaque, sur lequel il est difficile d'obtenir des informations dans la mesure où il n'existe aucun texte de référence à ce sujet, ce qui provoque une forme de gêne de la part de nos interlocuteurs lorsqu'on l'aborde. Ceci ne nous a donc pas permis d'étudier de manière approfondie les questions de la provenance des produits, de la fixation de leur prix, des caractéristiques du

153 Site internet du journal *Le Télégramme*, « Saint-Brieuc. La cathédrale Saint-Étienne toujours fermée », publié le 20/09/19

<https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/saint-brieuc/saint-brieuc-la-cathedrale-saint-etienne-toujours-fermee-20-09-2019-12387337.php>

154 Cette information a été obtenue lors d'un appel téléphonique à l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc, en février 2020. La date de réouverture n'est toujours pas connue actuellement, le 10 juin 2020.

public qui achète les différentes catégories de produits – à caractère religieux ou davantage touristique –, du montant annuel que ces ventes représentent et de l'utilisation de cet argent.

Enfin, au cours de notre travail, nous avons constaté que notre sujet pouvait déboucher sur d'autres thématiques de recherche, qui peuvent venir enrichir notre sujet mais qui en dépassent le cadre. Un premier axe est celui du lien entre la couleur politique de la collectivité et son implication dans la valorisation de la cathédrale. C'est un point que nous n'avons pas traité car il demande, selon nous, une étude sur un corpus dépassant le seul territoire de la Bretagne historique. En outre, cela nous a semblé être une question très sensible qui demande une fine connaissance de l'histoire des partis politiques ainsi que des programmes et des situations, à différentes échelles territoriales. Si c'est bien la volonté de l'affectataire qui est ressortie comme facteur d'explication primordial d'une valorisation plus ou moins importante des cathédrales bretonnes, il n'en reste pas moins que certaines collectivités sont plus impliquées que d'autres dans la valorisation ou, tout du moins, cherchent à l'être.

D'autres prolongements peuvent être envisagés dans le but de compléter notre sujet. Il serait intéressant de mener la même étude sur d'autres corpus régionaux, voire à l'échelle nationale afin de généraliser les conclusions que nous avons formulées ou, à l'inverse, d'isoler des corpus où les conclusions sont différentes afin d'en tirer des éléments d'explications : y a-t-il des régions où les cathédrales sont davantage valorisées, du fait d'un nombre très conséquent de touristes ou bien d'une forte implication de l'État et des collectivités ? À l'inverse, certaines cathédrales sont-elles délaissées et pour quelles raisons ? Une étude globale de la valorisation des cathédrales en France permettrait de synthétiser les pratiques et les éléments qui les sous-tendent et pourrait constituer une base de ressources pour d'éventuels groupes de travail aux niveaux local, régional ou national.

Annexes

Sources

Comptes-rendus d'entretiens avec les acteurs de la valorisation des cathédrales

Dépliants

Dépliant de la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne



Saint-Samson fait partie des sept saints fondateurs de l'Église de Bretagne.

Venu du pays de Galles au cours du 6^e siècle, il débarque à l'embouchure du Guyoult. Il participe activement à la vie du pays. Il fait surtout connaître l'Évangile. Grâce à sa présence et à son action, la bonne nouvelle du Christ est venue jusqu'à nous.

En plus de son activité spirituelle, Samson exerça un rôle politique en Bretagne comme en Gaule. Il mourut à Dol le 28 juillet 565. Beaucoup de paroisses ou de chapelles lui sont dédiées, en Bretagne et en Normandie, ce qui exprime le renom de Saint Samson .

Saint-Samson was one among 7 saints who founded the Church in Brittany

He came from Wales in the 6th century. He landed at the mouth of the river Guyoult. He was very active in the life of the region. He concentrated on preaching the Gospel.

Thanks to his presence and his deeds, Christ's Gospel reached us.

In addition to his spiritual activity, he played a political part in Brittany and also Gaule. He died in Dol on July 28th 565.

Many parishes and chapels are consecrated to him, in Brittany and Normandy, which explains his renown.



PRIERE A SAINT SAMSON

Tu as quitté ton pays, ta famille pour apporter à notre région la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu.

Tu as été un témoin rayonnant de ta foi et tu as su convertir le cœur de nos ancêtres.

Donne-nous aujourd'hui le même désir de témoigner de notre foi.

SAINT SAMSON CONTINUE A VEILLER SUR NOUS ET A PRIER POUR NOUS.

Amen

A PRAYER TO SAINT SAMSON

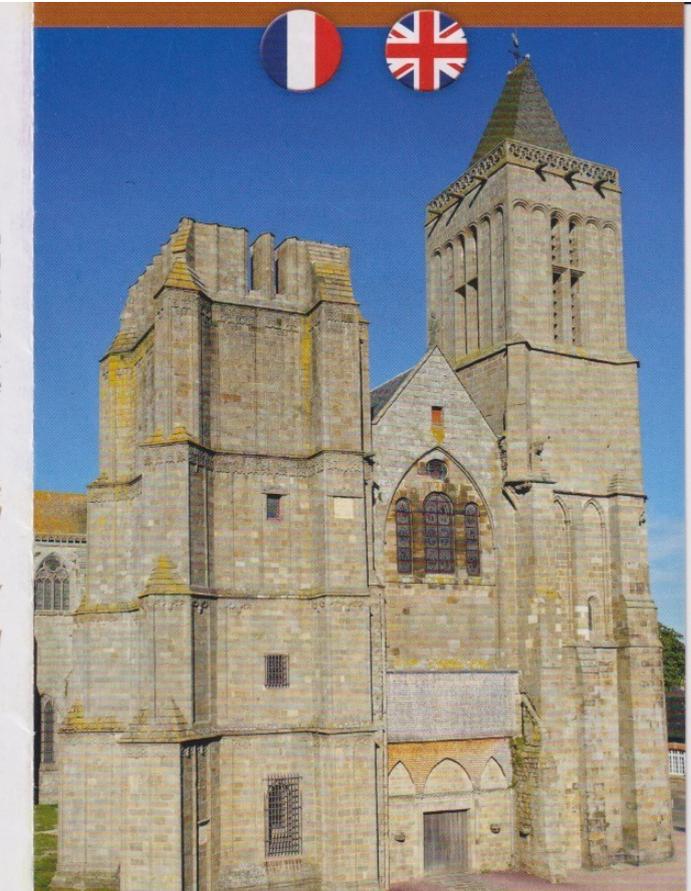
You left your country, your family, to bring the Gospel and reveal God's love.

You were a radiant witness of your faith and you had the gift for converting our ancestors' hearts.

Give us today the same desire to bear witness to our faith.

Saint Samson, please continue to look upon us and pray for us.

Amen



BIENVENUE

dans cette cathédrale Saint Samson !

Depuis 800 ans, elle ouvre ses portes à tous , baptisés ou non, croyants ou non, chercheurs de Dieu, paroissiens, touristes, visiteurs. Maison de Dieu, maison pour tous, elle accueille avec joie toute personne désireuse d'en approcher son mystère.

WELCOME

To the cathedral Saint Samson! It has been open to everyone for 800 years, to the baptized and non-baptized, believers and non-believers, people in search of God, parishioners, tourists, visitors. As a home for God and a home for everyone, it is open joyfully to every person willing to discover its mystery.



Prenez maintenant le temps de faire le tour du déambulatoire qui entoure le chœur. On peut apercevoir 80 stalles avec des accoudoirs sculptés et aussi la cathèdre (la place de l'évêque dans la cathédrale).

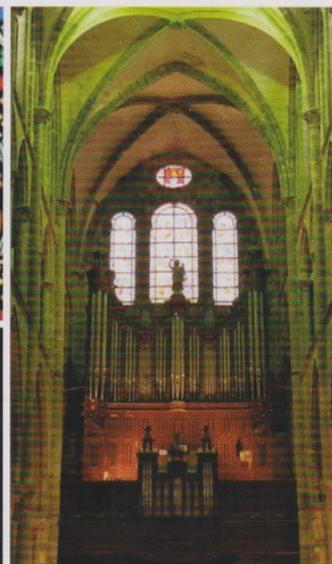
Enjoy strolling round the ambulatory which surrounds the choir. We can discover 80 stalls with sculptured armrests and also the bishop's seat.

Dans la chapelle de saint Samson, qui date du XIV^e siècle, à droite du tabernacle, sur un socle, prenez le temps de contempler le visage du Christ aux outrages, les mains liées. Son visage et son humble attitude expriment une paix profonde et renvoient une étonnante sérénité.

Inside Saint Samson chapel which dates back to the 14th century, on the right hand side of the tabernacle, on a pedestal, stop to admire a statue of Christ suffering outrages, with tied hands. His face and humble attitude reveal a deep peace and an astounding serenity.

Arrêtez-vous un instant devant cette Vierge MARIE en bois sculpté qui nous montre avec fierté son Fils Jésus. Comme l'ont fait bien des croyants avant nous, confions-lui nos préoccupations et nos joies et restons un instant tout près d'elle comme ces lumières qui prolongent la prière et la présence de ceux qui passent au long du jour.

Pause in front of the statue of the Virgin made of sculpted wood. She proudly shows us her son Jesus. Like many other believers before us, let us confide our concerns and our joys to her and let's stay a moment with her. It will be like the candles which prolong the prayer of the visitors present throughout the day.



Admirez aussi le buffet d'orgue qui nous rappelle que cette cathédrale autour de laquelle la ville s'est construite a été élevée pour la louange et la gloire de Dieu. Et que cette louange continue à s'exprimer !

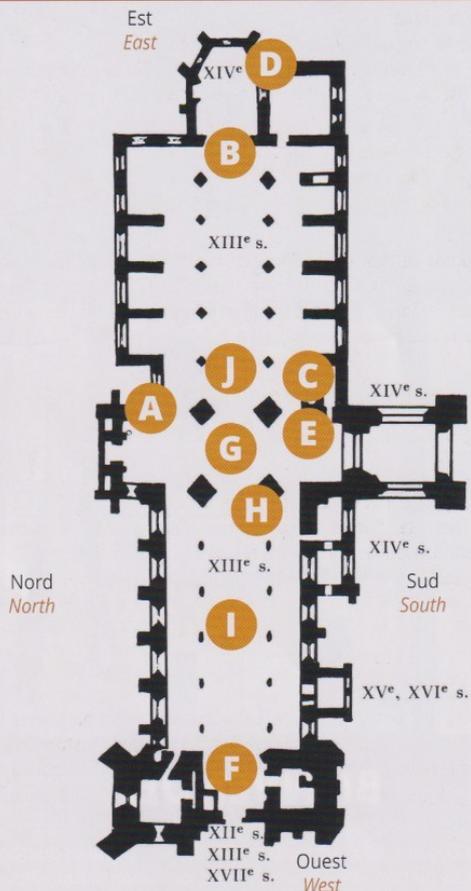
You should also admire the organ which reminds us that the cathedral, at the heart of the town, was built to praise and glorify God. Let this praise continue.

Bien d'autres éléments de cette cathédrale présentent un réel intérêt et sont signalés par un rond de couleur sur le dessin de la page intérieure. Avant de sortir, prenez encore un peu de temps pour goûter la beauté, et l'harmonie de cet espace de silence et de paix !

Many other elements of the cathedral are of real interest and are signaled by a coloured circle on the inner page plan. Before you leave, take a little more time to enjoy the beauty and the harmony of this space filled with silence and peace.



La Cathédrale Saint Samson : maison de Dieu, *Saint Samson Cathedral: a home for God, a ho*

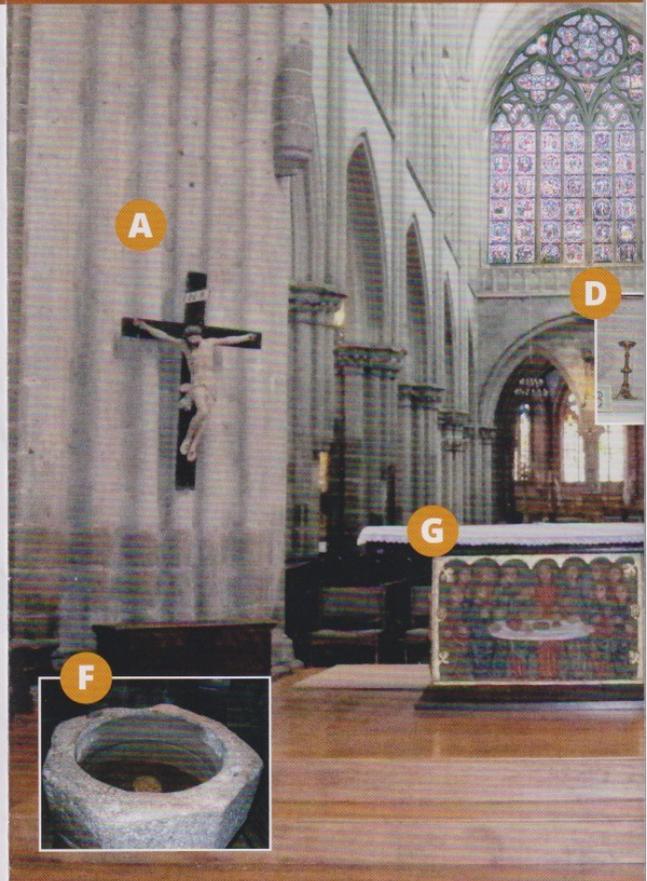


A LA CROIX

Elle est le " logo " par excellence des chrétiens. Elle rappelle que Jésus Christ est mort et ressuscité pour tous les hommes. Par sa Résurrection, il les sauve : à sa suite, la mort est passage vers la Vie complète auprès de Dieu.

A THE CROSS

It is recognized as the emblem of Christianity. It reminds us of the death and resurrection of Christ for every human being. Thanks to his resurrection, he saves us. Following his example, death is a passage towards a full life with God.



B LE VITRAIL DU 13^e SIÈCLE

raconte l'histoire de Dieu avec les hommes : c'est comme une Bible ouverte pour tous. Regarder aussi la belle statue de Notre Dame de DOL.

B This 13th century stained glass window

recounts the story of God with humanity. It is like a Bible open to all of us. Don't forget to admire the beautiful statue representing Notre Dame de DOL.

C LE BAPTISTERE

L'eau est signe de vie. Par le baptême, l'eau nous apporte la vie de Dieu et nous inscrit dans la communauté chrétienne.

maison des Hommes Home for Mankind



B THE BAPTISTRY

Water is a symbol of life. Through baptism, water brings us God's life and makes us a member of the Christian community.

D LE TABERNACLE (dans la chapelle saint Samson)

Signalé par une lumière rouge, il contient les hosties consacrées, signes de la présence de Dieu dans le pain partagé pour tous. Il invite à la prière et au recueillement.

D THE TABERNACLE (Inside Saint Samson's chapel)

It is signaled by a red lamp. It shelters holy hosts, sign of the presence of God inside the consecrated bread. It is an invitation to pray and meditate.

E LE SIEGE DE LA PRÉSIDENTE

C'est là que prend place le prêtre qui célèbre au nom du Christ.

E THE SEAT OF THE CELEBRANT

It is the place where the celebrant sits during ceremonies.

F LES BÉNITIERS

Après de la porte d'entrée sont disposés 2 bénitiers. Après avoir franchi la porte, on peut tracer sur soi le signe de la croix avec l'eau bénite. C'est un signe de notre foi qui marque notre lien avec Dieu.

F FONTS

Two fonts are installed near the main entrance. Once you have proceeded inside the cathedral, you can make the sign of the cross with holy water. It is a sign of faith which identifies our link with God.

G L'AUTEL

Il est le point central de l'église. Ici, les chrétiens, au cours de la messe, font mémoire du dernier repas du Christ et accueillent, aujourd'hui, le don de sa Vie. On voit ici la représentation de la CENE, dernier repas de Jésus.

G THE ALTAR

It is the central point of the church. Here, during mass, Christians revive Christ's last dinner and greet the gift of his Life for today. The lower sculpture represents the Last Supper.

H L'AMBON

Lieu de la proclamation de la Parole de Dieu (la Bible) à travers laquelle Dieu se donne à connaître aux hommes. Il porte la représentation des disciples d'Emmaüs.

H THE PULPIT

This is the place where the Word of God (the Bible) is read. God reveals himself to mankind. The lower sculpture represents the disciples of Emmaus.

I LA NEF

C'est le lieu où prennent place ceux qui viennent participer aux célébrations religieuses. Arrêtez-vous quelques instants pour profiter de la paix qui habite ce lieu et de la douce lumière qui remplit l'édifice. Admirez cette architecture élancée qui invite les yeux à se lever vers la lumière colorée de la grande verrière.

I THE NAVE

This is the place where the congregation gathers for religious offices. Stop a moment and enjoy the peace which fills the cathedral. Admire the fine architecture, an invitation to raise your eyes in the direction of the main stained glass-window.

J LE CHŒUR

C'est le lieu où se déroule la célébration des sacrements, en particulier de la messe, et de toutes les célébrations qui rassemblent les baptisés.

J THE CHOIR

This is the place where sacraments are celebrated, principally mass, and every celebration where Christians gather together.

0,50 euro



La cathédrale
Saint-Pierre
et *Saint-Paul*
au cœur de la cité



Bienvenue à la cathédrale de Nantes !

Vous visitez un monument exceptionnel. La cathédrale a une longue histoire. Faites-la parler ! Elle évoquera la foi des chrétiens de notre région depuis des siècles. Grâce à elle, vous découvrirez encore plus ce que veut dire être chrétien.

† Jean-Paul James évêque de Nantes

Notre propre histoire...



L'histoire de ce sanctuaire qui fait alterner l'enthousiasme des bâtisseurs, les doutes des soirs de catastrophes et l'espoir des projets de restauration, n'est elle pas le symbole de l'Eglise du Christ... l'image de notre propre histoire ?

Après avoir, en Eglise, écouté la Parole de Dieu et communiqué au corps et au sang du Christ, chaque chrétien est invité à se tourner vers ses frères, à partager la vie de chaque jour et à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ressuscité.

Parls... et vis !

Renseignements pratiques

Heures d'ouverture :

d'octobre à mars 9h - 18h

d'avril à septembre 9h - 19h

Un accueil dans la cathédrale est assuré du lundi au samedi de 14h à 17h

Horaires des messes : dimanche - 10h et 19h

Accès aux cryptes : samedi et dimanche par le jardin de la Psallette

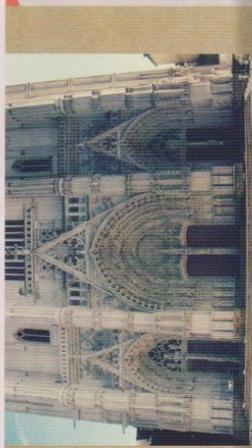
Site internet : <http://www.cathedrale-nantes.cef.fr/>

Credit photographique :
Arche de la cathédrale; photo de l'incendie Mme Van Gohem.
Arche de la cathédrale.
Arche de la cathédrale.
Conception et réalisation du dépliant :
Terminales Bac Pro AMA MV et premières Bac Pro PGI du LMAACG La Joliverie.
Juin 2013

*Entrer dans une église...
une démarche pleine de sens !*



Les bâtisseurs de la cathédrale ont voulu édifier une représentation terrestre du Paradis. Y entrer implique une démarche symbolique importante.



La façade gothique (xv^e siècle) de la cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul s'ouvre sur cinq portails.

Trois en façade :

Le portail central est dédié à la Vierge Marie (Statue de saint Pierre installée au xx^e siècle). Les voussures évoquent le Jugement Dernier.

A gauche (nord) le portail saint Pierre.

A droite (sud) le portail saint Paul.

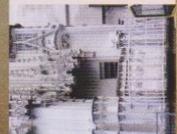
Deux portails latéraux :

Au nord, celui des saints Donatien et Rogatien, premiers martyrs de la ville (iv^e), appelés « Les Enfants Nantais ». Au sud, celui de saint Yves, patron des Bretons : le diocèse de Nantes faisait partie du duché de Bretagne au xv^e siècle.

Pour les curieux

La chaire extérieure.

La blancheur des petites niches sculptées est mise en relief par l'insertion d'une plaque d'ardoise.



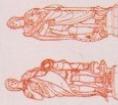
Accueillis...

La cathédrale
Saint-Pierre
et
Saint-Paul
diocèse de Vannes

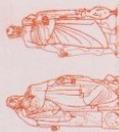
En entrant dans la cathédrale, nous sommes accueillis dès le narthex par de nombreuses statues de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament, mais aussi de l'histoire du diocèse. Ils symbolisent celles et ceux qui nous précèdent.



Abraham, le père des croyants et son fils Isaac. Noé et son arche qui symbolise la nouvelle alliance de Dieu après le déluge.



À l'entrée des bas-côtés, saint Pierre et saint Paul.



Au début de la nef, parmi d'autres statues, saint Félix, évêque de Nantes, présentant une maquette de la première cathédrale qu'il bâtit au VI^e siècle.



À tous ces personnages illustres, il faut associer la foule immense des anonymes qui ont mis leur foi en Dieu et font partie des saints.

Elle est grande

La cathédrale
Saint-Pierre
et
Saint-Paul
diocèse de Vannes

Longue de 110 m, la cathédrale doit pouvoir réunir autour de l'évêque le plus grand nombre possible de chrétiens venus des paroisses de son diocèse.

Leur rassemblement dans la nef, le cœur et le transept, trace sur le sol la forme d'une croix, rappel du signe que fait le chrétien sur lui en affirmation de sa foi.



Duthilleul et Ferré 2013

La cathédrale, siège de l'évêque, symbolise la mission qu'il a reçue du pape d'enseigner la parole de Dieu. C'est pour cela que l'église de l'évêque s'appelle cathédrale.

Elle est haute

La hauteur des voûtes (37,50 m) invite le visiteur à élever son regard et à le tourner vers le ciel, représentation symbolique du Paradis.

Les colonnes sans chapiteaux soutiennent les voûtes gothiques en croisant leurs ogives, comme des mains croisées pour la prière.



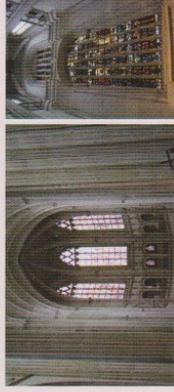
La Cathédrale
A. Rodin
(musée Rodin - Paris)

Elle est lumineuse

La cathédrale
Saint-Pierre
et
Saint-Paul
diocèse de Vannes

Comme la plupart des églises anciennes, la cathédrale est orientée vers l'Est, c'est-à-dire vers la lumière qui se lève et symbolise Jésus-Christ, Lumière pour les vivants.

Cette intense luminosité est accentuée par la pierre blanche du val de Loire et par les couleurs chaudes des vitraux.



Célébrer Jésus-Christ

La cathédrale est un lieu vivant où les chrétiens se rassemblent pour la messe et les grandes fêtes diocésaines. Ils célèbrent Jésus-Christ présent par sa parole proclamée à l'ambon et par le pain et le vin consacrés sur l'autel.



Duthilleul et Ferré 2013

Les catholiques reconnaissent la présence vivante du Christ sous le signe des hosties conservées chapelle Notre Dame de Pitié, lieu de rencontre personnelle et de prière.

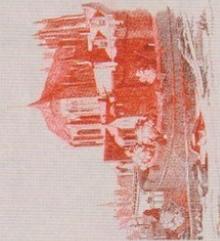
L'invisible

Malgré les aléas de l'Histoire, l'église-cathédrale reste pour les chrétiens la demeure de Dieu au cœur de la cité. Ouverte à tous quelle que soit leur croyance, cette église tente, par sa beauté et la richesse artistique de ses œuvres, d'approcher l'invisible par le sensible.

Au long de l'histoire



Au VI^e siècle, l'évêque de Nantes saint Félix bénit la première église-cathédrale dédiée aux saints Pierre et Paul. Au IX^e siècle, les Normands la détruisirent. L'évêque saint Gohard y fut assassiné en 843 pendant qu'il célébrait l'eucharistie.



Reconstruite au XII^e siècle dans le style roman, la cathédrale devint trop petite au XIII^e siècle et Jean V, le duc de Bretagne, la reconstruisit dans le style gothique. Progressivement la nouvelle cathédrale remplaça l'édifice roman, de la façade vers le chevet. Ce n'est qu'en 1891 qu'elle fut enfin achevée.



Les bombardements de la seconde guerre mondiale et l'incendie de la toiture en 1972 l'endommagèrent gravement, mais l'église-cathédrale sortit une nouvelle fois de ces épreuves... peut être encore plus belle.

VI^e S

1^{re} cathédrale

IX^e S

XI^e S

Cathédrale romane

XIV^e S

XIV^e S

Cathédrale gothique

XIX^e S



Saint Clair
1^{er} évêque de
Nantes



Saint Félix
Bénit la 1^{re} cathédrale au
VI^e siècle



Duc Jean V
Début de la cathédrale
gothique - XV^e siècle



Bienheureuse Françoise d'Amboise
fut présente lors de la pose de la
première pierre en 1434.



Duchesse Anne de Bretagne
fit élever le tombeau pour ses
parents. - XVI^e siècle



Louis XIII
contribua à l'achèvement de
la nef. XVII^e siècle.

Chapelle Saint-Yves. La cathédrale en feu
Edmond Bertreux - 1972



13

Chapelle du Sacré Cœur.
Cette chapelle comporte
deux travées dans l'une se



14

trouve la **Nativité**
A. Thomas (2004)



15

Vitraux du XIX^e
(Recomposition) et
A. Le Chevallier au-dessus
des deux travées.



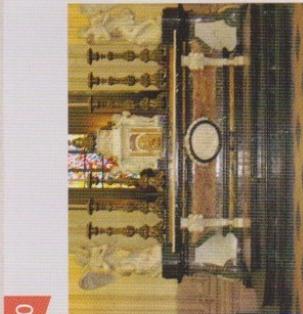
16

Orgue de Chœur
Debierre-Beuchet (1897)
Le plus grand orgue d'accompagnement
de France.



12

Vitraux de
l'ensemble
du chœur.
J. Le Moal
(XIX^e siècle)



10

Autel XVIII^e siècle
en marbre polychrome.
Les anges sont l'œuvre de J.-S. Leysner.



11

Chapelle Sainte-Anne
Statue de sainte Anne,
Marie et Jésus.
P. Beauvais.
(1995)

Elle remplace la statue qui fut détruite lors
du bombardement du 15 juin 1944.



9

Chapelle Notre-Dame-de-Pitié.
Retable baroque.
XVII^e siècle
Statue de la Vierge de Pitié,
G. Vanbergue (2011)



La lumière rouge indique la présence
réelle du Christ sous le signe des hosties
conservées dans le tabernacle.

Grande verrière et vitraux des chapelles
A. Le Chevallier (xix^e siècle)



17

Cénotaphe de Lamoricière
Œuvre de P. Dubois. (tombeau sans présence du corps). Les statues d'angle représentent la Force, la Sagesse, la Foi et la Charité.



18

Chapelle Saint-Jean-Baptiste
Autel du xviii^e Saint Jean-Baptiste
Tableau de F. Le Moyné.



19

Chapelle Française d'Amboise,
duchesse de Bretagne qui se retira à Vannes et fonda le 1^{er} carmel féminin de France.



20

Chapelle Saint-Gohard
Assassinat de saint Gohard par les vikings.
E. Jolain (xix^e siècle)



21

Accueil
23 Fonts baptismaux
Baptême du Christ
F. Donné. (xix^e siècle)



22

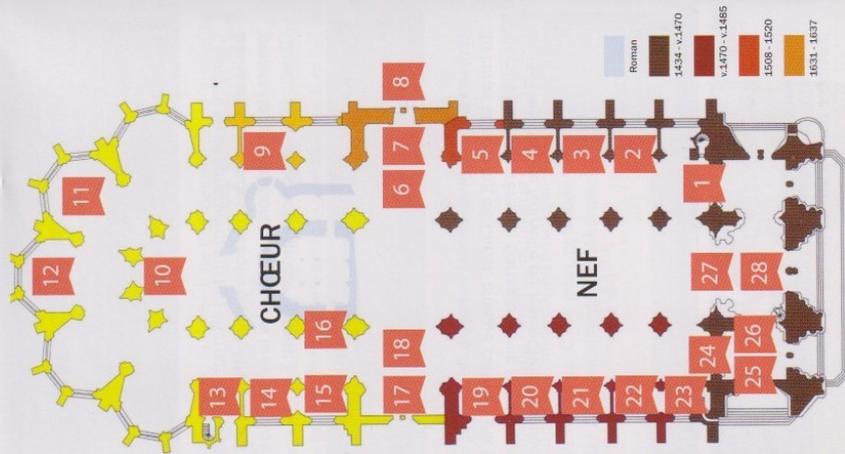
25 Vitraux en grisaille on les trouve dans l'ensemble des chapelles du collatéral nord
B. Simon (xx^e siècle)



24 Armoiries et devise d'Anne de Bretagne
AMAVI en latin : j'ai aimé



26 Vitrail xv^e siècle
En arrière du grand orgue.
Jehan de La Chasse.



27

Grand orgue
F.-H. Clicquot (xviii^e siècle) rénové et complété par Beuchet-Debierre (xx^e siècle).



28

La première pierre
de la cathédrale fut posée en avril 1434, les portes en 1481.

7 Saint Clair guérissant les aveugles
H. Flandrin (1809-1864)



8

La plus haute et la plus vaste verrière de France
Représentant les saints et évêques du diocèse de Nantes.
F. Chapuis (1959)



6 Tombeau de François II de Bretagne et de Marguerite de Foix.



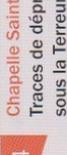
Aux angles, les quatre vertus cardinales : la Force, la Justice, la Prudence et la Tempérance. Au dessous, les douze apôtres puis des moines en habits de deuil. Réalisé par Michel Colombe (1430-1513) en marbre de Carrare. Il est considéré comme un chef d'œuvre de la Renaissance.

5 Chapelle Saint-Clair
Autel en marbre. Au fond, enfeu de l'évêque Guéguen - œuvre de Michel Colombe avec gisant d'un évêque inconnu.



5

4 Chapelle Saint-Donatien et Saint-Rogatien
Traces de déprédations commises pendant la Révolution, sous la Terreur.



4

3 Chapelle Saint-Félix
Autel de marbre. Haut relief en bois du xv^e siècle
Notre-Dame de la Délivrande vénérée par les Nantaises qui attendaient un enfant.



3

2 Chapelle Saint-Martin-de-Vertou
Autel surmonté d'une descente de croix d'André Mineaux (1956).



2

1 Armoiries du chapitre

La clef de saint Pierre et le glaive du supplice de saint Paul.



1

Dépliant de la cathédrale Saint-Pierre de Rennes

(le dépliant n'étant plus disponible en français ou anglais lors de la visite, le voici en allemand)

GESCHICHTE

Die Stadt Rennes ist Sitz des Erzbischofs und Erbin der römischen Siedlung "Condate". Die erste Kirche wurde wahrscheinlich an Stelle einer heidnischen Hochaltarsstätte errichtet. Am Ende des 12. Jahrh. wurde mit dem Bau einer gotischen Kathedrale begonnen, aber schon ab 1490 verfiel der einzige Vorderturm.

1541 legte Bischof Yves Mayeuc kurz vor seinem Tod den ersten Stein der neuen Fassade, deren von den immer nach Festigkeit strebenden Architekten „Javallois“ geführte Verwirklichung sich bis 1705 vollzog. Das Datum 1613 ist auf einem der Pfeiler der Fassade abzulesen.

Das gotische Schiff drohte auch einzustürzen. 1754 wurde beschlossen, das Gebäude abzureißen, was zwischen 1756 und 1768 geschah. 1756 errichtet nahm die Krypta die Totengebeine der Grabstätten der Kirche auf.

Soufflot, Architekt des Pantheon, sollte die Kathedrale fertig stellen aber schließlich sind es die Pläne von Mathurin Crucy, einem aus Nantes stammenden Architekten, die gutgeheißen wurden und dem heutigen Gebäude sein Gepräge geben. Ihm folgten die Renner Architekten Binet und Richelot.

1787 begannen aber durch die Revolution unterbrochen, 1816 wiederaufgenommen, wurde die neue Kirche erst 1844 eingeweiht. Die Kirche wurde zum Sitz des Erzbischofs der Bretagne und demzufolge ordnete der Erzbischof von Brossay-Saint Marc eine totale Änderung der Innenausstattung an: statt des „heidnischen Theaters“ wollte er eine römische Basilika. Nach seinem Tod (1878) gingen die Bauarbeiten weiter... jedoch nach dem Muster der antiken heidnischen Bauwerke (Pantheon in Rom).

Sehenswürdigkeiten

Die Fassade und der Eingangsvorhof

Die Fassade steht schlicht und ernst da. Dennoch fehlt es ihr nicht an Erhabenheit mit ihren 44 Säulen, die einen Eindruck von Stärke und Festigkeit vermitteln. Aus der Renaissance blieben die beiden Seitentore und die Nischen erhalten, die sie umrahmen.

Die Errichtung der beiden Türme aus Granit (aus der Gegend) erstreckte sich auf unendlich lange Zeit. Die Steine wurden regelmäßig nach klassischem Stil bearbeitet.

Zwischen beiden Türmen befindet sich die ehrgeizige Devise des Sonnenkönigs „Nec pluribus impar“ (der Unvergleichliche). Sie wurden unter seiner Herrschaft fertig gestellt. Im Nordturm hängt „Godefroy“, die 8 Tonnen schwere Glocke, die schwerste der ganzen Bretagne.

Der Eingangsvorhof mit beträchtlichen Dimensionen diente anfangs als erstes Feld der gotischen Kirche, deren Schiff durch ein riesiges Fenster erhellt wurde. Dann kamen große Veränderungen: am Ende des 17. Jahrh. das große Eingangstor, im 18. Jahrh. der Umbau als Querschiff, im 19. Jahrh. die Entfernung des Gewölbes wegen der Orgel.

Die Kathedrale

(Endes des 18. und 19. Jahrh.)

Sie ist in großartigem, ausgeglichener neoklassischen Stil gebaut, gestützt auf Harmonie zwischen Zahl und Form. Sie hat zwar diesen Stil behalten, wurde aber innen als römische Basilika ausgestattet: die 44 Säulen, zuerst aus grauem Granit gebaut, wurden mit Stuck überworfen: so entsteht der Anschein, als wären es monolithische Säulen aus poliertem rotem Granit.

Genauso mit dem bogenförmigen Schiffsgewölbe: anfangs bestand es aus kleinen weißen Gipsfächern. Seine Verzierung unter der Leitung des Architekten Langlois unternommen, wurde von Jobbé Duval

weitergeführt, dem wir auch die Verzierung des Parlaments der Bretagne verdanken. Das Thema dieser Verzierung ist die Förderung dieser Kirche als Sitz des Erzbischofs der Bretagne; man erkennt die Wappen der Bretagne und der Diözesen der geistlichen Provinz, nämlich von Rennes, Vannes, Quimper und Saint-Brieuc. Nantes gehörte nicht dazu.

Die Gemälde von Alphonse Le Henaff

Sie sind stellvertretend für die neue Innenausstattung von Monseigneur Brossay Saint Marc angeordnet.

Im Chor ist die Szene wie ein römisches Mosaik abgebildet, wo Christus zu Petrus sagt: "Ich will dir die Schlüssel des Himmelreiches geben". Auf diese Weise wird eine Art Partnerschaft mit der Basilika in Rom erklärt.

Im Chorumgang malte Le Hénaff die lange Prozession der den jeweiligen Diözesen zugehörigen Heiligen, die die Bretagne zum Christentum bekehrten.

Dieses umfassende Programm wurde im Querschiff weitergeführt mit Fresken, die die hl. Anna und Maria darstellen.

Nur zum Teil ausgeführt sind die Fresken über den Ursprung der Diözese von Rennes. In der Liebfrauenkapelle ersetzte Simon Langlois den Maler Le Hénaff.

Sehenswürdigkeiten im Chor

Das in Rom fertiggestellte feine Mosaik, das die Tabernakeltür verziert, stellt den seine Jungen fütternden Pelikan dar, eine Deutung des sich in der Eucharistie seinen Jüngern hingebenden Christus. Es deutet auch auf das Wappen von Monseigneur Brossay-Saint-Marc hin. Ganz in der Nähe befinden sich die betenden Engel von Jean-Baptiste Barré, einem berühmten Künstler aus Rennes.

Vor dem Hauptaltar ist der Chor mit reichem Marmor versehen, von Plus IX. gestiftet und vom römischen Forum stammend.

Das zeitgenössische liturgische Mobiliar (Altar,

Kathedr und Ambon aus Bronze) von Arcabas und Etienne, dem Vater, Maler, und dem Sohn, Bildhauer wurde 1995 eingeweiht.

Ein paar Gemälde und Bildhauerarbeiten.

Im Querschiff oberhalb des Altars des heiligen Abendmahls stellt ein Gemälde vom Maler Le Forestier (1828) die Befreiung des hl. Petrus dar. (Das erste unter den zahlreichen Gemälden aus dem 19. Jahrh.)

Dem hl. Petrus gegenüber befindet sich das bescheidene Gemälde Mariä Himmelfahrt, von Poussin inspiriert: es wurde 1844 für die Einweihung der Kathedrale ausgeführt.

In dieser Kapelle stehen sich zwei riesige Grabdenkmäler gegenüber, die wir dem Bildhauer Jean-Marie Valentin verdanken, sowie auch den Kreuzgang. Das erste Grabdenkmal aus Marmor (Carrara) ist dem Erzbischof Brossay-Saint-Marc gewidmet. Das andere aus einfachem, weißem Stein ist dem Erzbischof Gontard gewidmet, seine Herrschaft dauerte nur ein paar Wochen. Dieses Denkmal stellt den toten Erzbischof in liegender Haltung dar, um die darüber von Langlois ausgeführte Freske nicht zu verbergen. Die Kathedrale zählt viele andere Grabdenkmäler.

In den Kapellen der Seitenschiffe sind noch viele schöne Gemälde aus dem 19. Jahrh. zu sehen, wie im rechten Seitenschiff Notre Dame de la Cité (Chalot, 1858) Sankt Anna (Douillard, 1891), das Herz Jesu (Léon Brune, 1862).

In der Sankt-Amandus-Kapelle hängt jetzt über dem Reliquienkästchen des hl. Amandus das Gemälde, das die Berufung des hl. Melame darstellt (André Briand, 1847).

Der flämische Altaraufsatz

Ein bedeutendes in einer flämischen Werkstatt in Antwerpen am Anfang des 16. Jahrh. ausgeführtes Werk. Wahrscheinlich verzierte er ursprünglich den Chor der Kapelle des Sankt-Anna-Krankenhauses. Um 1500 gebaut, wie die Kapelle

des hl. Yves, wurde sie im 19. Jahrh. abgerissen.

Ab der Revolution erlitt der Aufsatz große Schäden (die Türen sind verloren gegangen) und sämtliche Umstellungen, kamen in die Abtei des hl. Melame oder ins archäologische Museum. In Paris zum Verkauf angeboten, kehrte er nach Rennes in diese Kapelle zurück.

Er stellt den Tod und die Krönung der hl. Mutter Gottes dar. Die anderen geschilderten Begebenheiten aus Mariä und Jesu Lebenswege sind leider in schlechterem Zustand.

Die Orgeln

Die große Orgel, mit ihren vier Manualen, 67 Registern und 4953 Pfeifen, verdankt ihre Entstehung wenigstens teilweise der Großzügigkeit Napoleons III, die er während seines offiziellen Besuchs in der Bretagne im Jahre 1858 der Kathedrale zukommen ließ.

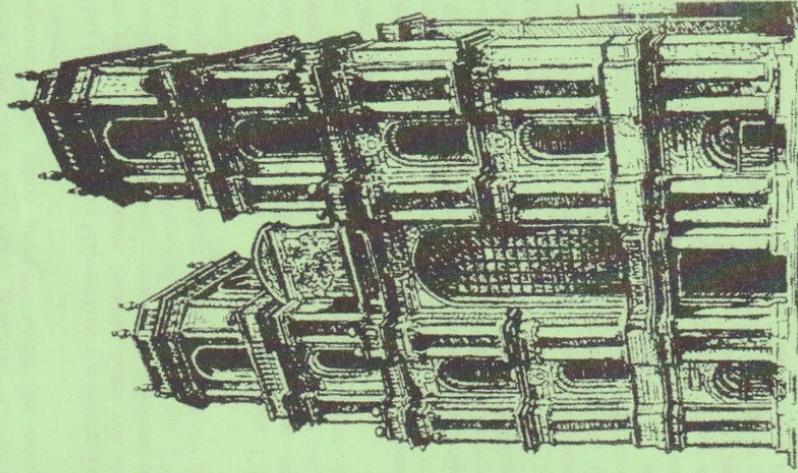
Es ist eine Caillavé-Coll Orgel. Das Orgelgehäuse ist das Werk des Pariser Architekten Simil der auch die Verzierung des Trocadero-Palasts vorgenommen hat. Die Chororgel besitzt 20 auf zwei Manuale verteilte Register. Sie wurde von Merklm erbaut und diente als Vorführungsinstrument während der Weltausstellung im Jahre 1867.

Ergänzungen

Seit 2007 zählt die Kathedrale zwei Bildhauerarbeiten mehr : die um 1620 vom Künstler Charles Hoyau aus Le Mans in Terrakotta ausgeführte Jungfrau mit Kind kommt wahrscheinlich aus der alten hl. Etiennekirche genauso wie die Statue des hl. Petrus (19. Jahrh.) im Eingangsvorhof, eine Kopie der aus dem 13. Jahrh. stammenden Statue, heute unter der Kuppel der Basilika Sankt Petrus in Rom zu sehen.

0,50 €

Die Kathedrale Sankt Peter von Rennes



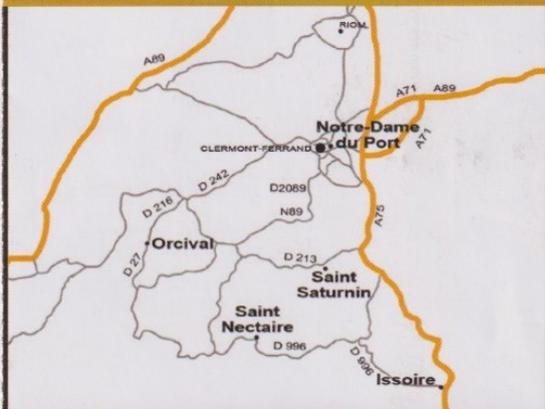
Ein Paar Tipps für die Besichtigung

Allemand / Deutsch

Dépliant « L'art roman en Auvergne, cinq églises majeures »

L'Auvergne a connu à l'époque romane (XI^e et XII^e siècles) une remarquable efflorescence spirituelle et artistique. Au cœur de la province, dans la plaine de Limagne et à ses abords occidentaux, cinq églises, d'un type accompli, brillent par une parfaite homogénéité de style. Qualifiés de « majeurs », ces sanctuaires offrent une synthèse architecturale complexe, mais très précise et d'une rare puissance monumentale, que l'on retrouve en chacun d'eux, aux dimensions et à quelques nuances près. Une telle unité concernant une série d'édifices est exceptionnelle dans l'art roman.

« L'art roman est, plus que tout autre, un art monumental. Art de maçons, où le mur est premier. Mais en même temps, art de la foi, débordant de spiritualité, qui a le secret de distribuer la lumière autour de formes pures. »
 Père Bernard Craplet, Auvergne romane, Ed. Zoediaque.

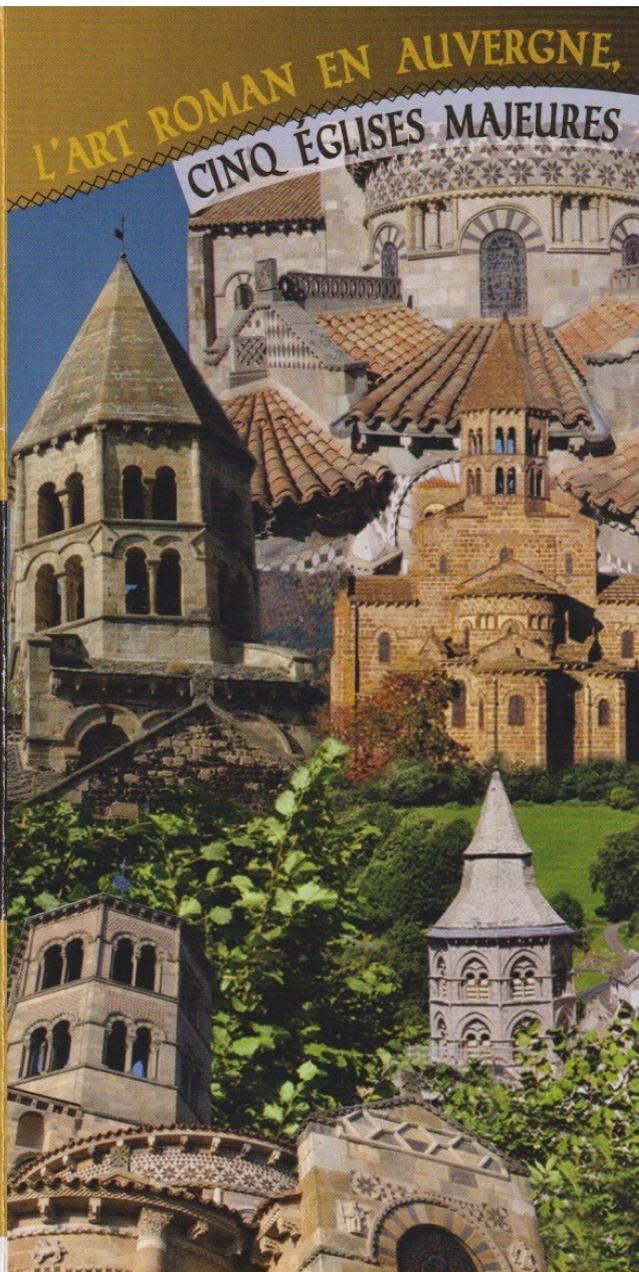
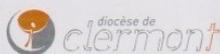


Conception et photos SDC163 - 04 73 98 27 60 - © droits réservés

Flashez ce code pour des explications dans votre langue



clermont.catholique.fr



L'ART ROMAN EN AUVERGNE, CINQ ÉGLISES MAJEURES

DIOCÈSE DE CLERMONT

DES ÉGLISES SOEURS

L'absence d'archives ne permet pas de dater précisément les édifices ni de proposer une chronologie des chantiers de construction. **Les cinq églises majeures ont cependant toute l'apparence d'édifices rapidement construits**, en une seule campagne, à partir semble-t-il d'un modèle aujourd'hui disparu, l'ancienne cathédrale romane de Clermont.

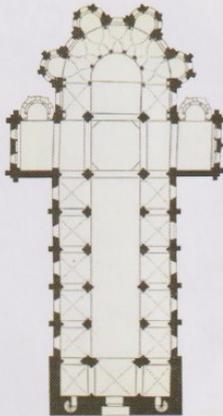
Par l'ordonnance magnifique de son étage, **le chevet** est la partie la plus belle et la plus typique des églises d'Auvergne. Tournée vers le soleil levant, image du Christ ressuscité, la majestueuse composition pyramidale se déploie des chapelles au clocher qui surmonte le massif du transept. Elle est parée d'éléments décoratifs caractéristiques : marqueteries de pierres polychromes, cordons de billettes, modillons à copeaux...

L'intérieur dans lequel règnent les mêmes qualités de grâce, d'équilibre et d'harmonie, offre **un parcours conduisant de la pénombre du narthex à la pleine lumière du chœur**, où tout porte vers cet Hôte divin en l'honneur de qui l'édifice entier est bâti. Un étage de tribunes assure la stabilité de la maîtresse voûte, en berceau plein cintre. L'élan des voûtes culmine à **la coupole** qui surplombe une cage ajourée de plan carré symbolisant le passage de la terre au ciel. **Une crypte**, à l'atmosphère intime et recueillie, développe en sous-sol le plan du chœur.

Les lignes épurées de l'architecture valorisent **les sculptures des chapiteaux**, qu'elles soient des feuillages d'inspiration antique ou qu'elles développent des scènes figurées ou historiées. **Les chapiteaux de la colonnade du chœur** dessinent autour de la table eucharistique, une couronne précieuse qui offre **une louange à Dieu et un enseignement aux hommes**.



Le grand art roman d'Auvergne a beau répéter une formule intangible, c'est à chaque fois une émotion renouvelée que de découvrir ces maisons de prière incomparablement équilibrées et harmonieuses.



NOTRE DAME D'ORCIVAL

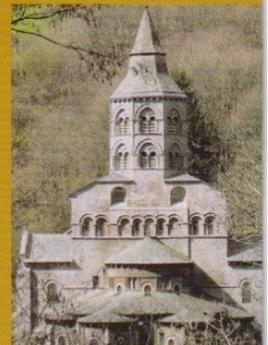
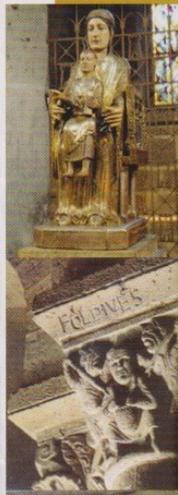
Foyer du pèlerinage le plus renommé d'Auvergne, la basilique Notre-Dame d'Orcival domine de sa masse grise les maisons d'un modeste village tapi dans une vallée verdoyante. L'église fut bâtie pour servir d'écrin à « la bonne Vierge d'Orcival ». Depuis neuf siècles, la statue vénérée inspire la même ferveur, lors de la grande fête de l'Ascension ou tout au long de l'année.

L'église, chef-d'œuvre de sobriété et de puissance, construite en pierre volcanique et couverte de lauzes, épouse harmonieusement son cadre montagneux.

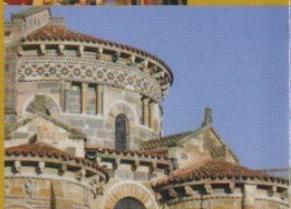
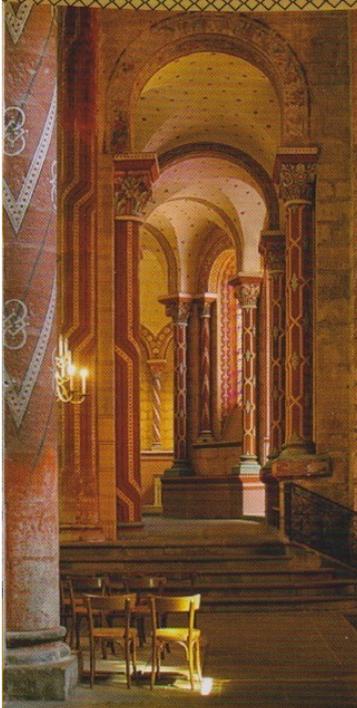
Les portes romanes ont été conservées avec leurs remarquables ferrures en fer forgé. Les chapiteaux offrent un décor de feuillages très variés et des figures issues du bestiaire antique. Deux sont historiées : l'un montre le célèbre « Fol dives », c'est-à-dire le riche insensé, l'autre dévoile la cité sainte, Jérusalem, gardée par deux anges.

Marie est invoquée ici sous le vocable de « Notre-Dame des Fers ». Des boulets et des chaînes, accrochés comme ex-voto au mur extérieur du transept, témoignent de la confiance accordée à la Vierge libératrice.

La Vierge en Majesté d'Orcival est la seule à avoir conservé un parement d'orfèvrerie (argent et vermeil). Hiératique et solennelle, comme ses sœurs d'Auvergne, elle symbolise l'idée théologique du « Trône de la Sagesse ».



SAINT-AUSTREMOINE D'ISSOIRE SAINT-SATURNIN



Avec ses nefs de sept travées et les cinq chapelles rayonnantes de son chevet, l'ancienne église de l'abbaye bénédictine d'Issoire, dédiée au premier évêque d'Auvergne, est la plus vaste des églises majeures de la Limagne romane. C'est aussi à l'extérieur la plus richement décorée avec ses marqueteries de pierres, ses entrelacs et son célèbre cycle du Zodiaque qui rappelle que l'église est conçue comme un abrégé du monde préfigurant la Nouvelle Jérusalem et la vie éternelle. L'intérieur, d'une grande majesté, présente l'originalité d'être intégralement peint. A l'exception de la crypte, les murs ont reçu, au XIX^e siècle, un éclatant décor néo-médiéval qui restitue, bien qu'avec beaucoup de liberté, l'ambiance haute en couleur des édifices du Moyen-Âge.



Le village de Saint-Saturnin, juché sur un éperon rocheux, occupe un site remarquable. Des ruelles pittoresques, la petite chapelle romane Sainte-Madeleine et le château des La Tour d'Auvergne offrent un environnement de choix à l'église dédiée au premier évêque de Toulouse.

L'édifice, construit en arkose blonde un peu avant 1150, est le plus petit et probablement le dernier construit des sanctuaires majeurs de Limagne. L'église ne possède pas de narthex ni de chapelle rayonnante. L'étagement du chevet apparaît toutefois admirable et il présente l'intérêt d'être couronné par le seul clocher authentiquement roman de la série des églises majeures. Les arcatures, qui animent les façades latérales à l'étage des tribunes, comportent une belle alternance de pierres claires et foncées.

L'intérieur, très harmonieux, présente une disposition qui a disparu ailleurs : les marches du chœur sont percées d'ajours par où l'on pouvait apercevoir les lumières qui dans la crypte brillaient autour des corps saints (reliques).

Le riche mobilier comprend une Vierge en Majesté. Une délicate Annonciation, peinte au XV^e siècle sur le mur du bas-côté nord, constitue un autre point d'intérêt.

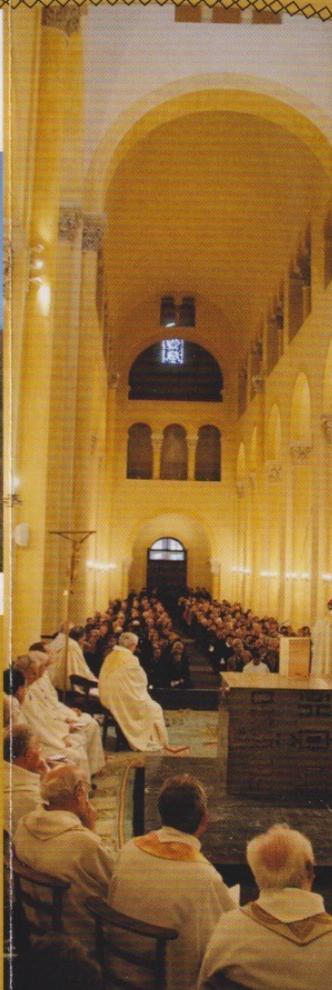
SAINT-NECTAIRE NOTRE DAME DU PORT



Admirablement située sur un piédestal rocheux, au cœur d'un paysage magnifique, l'église de Saint-Nectaire, bien que modeste par ses dimensions, présente des qualités exceptionnelles de grâce, d'harmonie, de puissance et d'équilibre.

Le sanctuaire a été édifié sur le tombeau de saint Nectaire, évangéliste des vallées des Couzes. Construite dans une pierre volcanique gris clair, l'église, dépendance des moines de la Chaise-Dieu jusqu'à la Révolution, peut apparaître sévère à l'extérieur. L'intérieur remarquablement préservé a été revêtu d'un lait de chaux au cours d'une récente restauration. Le narthex et sa tribune sont les mieux conservés d'Auvergne. Le chœur, avec ses six chapiteaux historiés polychromes, présente un très riche programme iconographique. La thématique du Salut est développée par des scènes de la vie publique du Christ, de sa Passion, de sa Résurrection, du Jugement Dernier mais aussi de la Vie de saint Nectaire.

Le Trésor de l'église comprend deux œuvres insignes : le buste reliquaire de saint Baudime, compagnon de Saint-Nectaire, tout de cuivre doré, au visage d'un autre monde, et la splendide Vierge en Majesté appelée « Notre-Dame du Mont-Cornadore ».



Enchâssée dans les maisons du quartier du Port (*Portus* lieu de marché), au cœur de la capitale auvergnate, la basilique Notre-Dame obéit aux canons les plus purs du grand art roman de Limagne. La restauration conduite dans les années 2000 a redonné tout son éclat aux parements extérieurs en arkose blonde. Les masses étagées du chevet, parées de jeux de mosaïques, ont retrouvé une couverture de tuiles rondes. Les volumes intérieurs ont été unifiés et éclairés par un badigeon de chaux. La splendeur de l'architecture est rehaussée par un exceptionnel programme sculpté : le portail sud et surtout les chapiteaux du chœur déploient une riche iconographie, aux résonances multiples, où le rôle de Marie dans la voie du salut est exalté. Le pèlerinage dans cette église qui vit en intimité avec la ville conduit au bon port. La « souterraine » - la crypte - abrite la statue vénérée de Notre-Dame, une petite vierge noire du XVIII^e siècle.

Elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998 au titre des Chemins de St Jacques de Compostelle en France.



Sites internet des différents acteurs et articles de presse

→ Cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne

Site internet de la Ville de Dol-de-Bretagne

<http://dol-de-bretagne.fr/>

Site internet, dépliant et guide touristiques de l'Office de Tourisme du Pays de Dol (le site pays-de-dol.com ayant été supprimé à la suite de l'intégration à l'office de tourisme de Saint-Malo, le lien suivant provient des archives internet)

<https://web.archive.org/web/20190131082204/https://www.pays-de-dol.com/>

Site internet du Diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo

<https://rennes.catholique.fr/>

Site internet de la Paroisse St-Samson de Dol et St-Michel de la Baie

<https://rennes.catholique.fr/annuaire/paroisses/cote-emeraude-baie/paroisse-st-samson-dol-st-michel-baie/>

Site internet du CathedralOscope

<http://cathedraloscope.com/>

Site internet Bretagne En 3D (visite virtuelle)

<https://bretagne-en-3d.com/>

→ Cathédrale Saint-Vincent-de-Saragosse de Saint-Malo

Site internet de l'Office de Tourisme Saint-Malo Baie du Mont-Saint-Michel

<https://www.saint-malo-tourisme.com/>

Site internet de la cathédrale de Saint-Malo – paroisse Saint-Vincent

<https://www.cathedralesaintmalo.fr/>

Site internet du Festival de Musique Sacrée

<https://www.festivaldemusiquesacree-stmalo.com/>

→ Cathédrale Saint-Tugdual de Tréguier

Site internet de la Ville de Tréguier

<http://www.ville-treguier.fr/>

Site internet et guide touristique de l'Office de Tourisme de la Côte de Granit Rose

<https://www.bretagne-cotedegranitrose.com/>

Site internet du Diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier

<https://saintbrieuc-treguier.catholique.fr/>

Site internet de la Paroisse Saint-Tugdual

<https://cpsainttugdual.catholique.fr/>

Site internet du Festival de Lanvellec

<http://www.festival-lanvellec.fr/>

Site internet de l'Association Argoat Armor – Plenum Organum

<http://www.plenumorganum.org/>

Site internet du Festival Voce Humana

<https://www.vocehumana.fr/>

→ Cathédrale Saint-Paul-Aurélien de Saint-Pol-de-Léon

Site internet de la Ville de Saint-Pol-de-Léon

<https://www.saintpoldeleon.fr/>

Site internet et dépliant touristique de l'Office de Tourisme Roscoff Côte des Sables

<https://www.roscoff-tourisme.com/fr/>

Site internet de la Paroisse Saint-Paul-Aurélien

<https://www.paroisse-saintpaulaurelien.fr/>

→ Cathédrale Saint-Corentin de Quimper

Site internet de la Ville de Quimper

<https://www.quimper.bzh/>

Site internet et guides touristiques de l'Office de Tourisme Quimper Cornouaille

<https://www.quimper-tourisme.bzh/>

Site internet du Diocèse de Quimper et Léon

<https://www.diocese-quimper.fr/fr/>

Site internet de la Paroisse Quimper Saint-Corentin

<https://www.quimpersaintcorentin.com/>

Site internet du Festival des Semaines Musicales

<https://www.semaines-musicales.bzh/>

Site internet du Festival de Cornouaille

<https://www.festival-cornouaille.bzh/>

Site internet de l'Association César Franck (Orgues de Quimper)

<http://orgues-quimper.fr/>

→ Cathédrale Saint-Pierre de Vannes

Site internet de la Ville de Vannes

<https://www.mairie-vannes.fr/>

Site internet et brochures de l'Office de Tourisme du Golfe du Morbihan

<https://www.golfedumorbihan.bzh/preparer-sejour-vannes/infos-pratiques/office-de-tourisme/>

Site internet du Diocèse de Vannes

<https://www.vannes.catholique.fr/>

Site internet de la Paroisse Saint-Pierre Vannes

<https://www.cathedrale-vannes.fr/>

Site internet du Jubilé Diocésain (saint Vincent-Ferrier)

<http://www.saintvincentferrier-vannes.com/>

→ Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes

Site internet de la Ville de Nantes

<https://metropole.nantes.fr/>

Site internet et guides touristiques de l'Office de Tourisme de Nantes Métropole (Le Voyage à Nantes)

<https://www.levoyageanantes.fr/>

Site internet du Diocèse de Nantes

<https://diocese44.fr/>

Site internet de la cathédrale de Nantes

<https://cathedrale-nantes.fr/>

Site de l'Association Musique sacrée à la cathédrale de Nantes

<https://www.musiquesacree-nantes.fr/>

Site internet de l'Association Hymnal (orgue)

<https://sites.google.com/view/association-hymnal/accueil>

→ Cathédrale Saint-Pierre de Rennes

Site internet et brochures de l'Office de Tourisme Destination Rennes

<https://www.tourisme-rennes.com/fr/>

Site internet du Diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo

<https://rennes.catholique.fr/>

Site internet de la Paroisse Saint-Pierre de Rennes

<https://cathedrallerennescatholique.icodia.info/>

Site internet Orgues à Rennes

<https://orguesrennes.weebly.com/>

Autres sites

Site internet de la SPREV

<https://www.sprev.org/accueil/>

Site internet Vie Publique, « Le régime de séparation, principe des relations entre l'État et les cultes »

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/20205-le-regime-de-separation-principe-des-relations-etat-et-les-cultes>

Site internet de l'association « Les Chemins du Tro Breiz »

<http://www.trobreiz.com/>

Site internet de l'association « Bretagne Culture Diversité »

<https://www.bcd.bzh/fr/>

Site internet du label des « Villes et Pays d'art et d'histoire »

<http://www.vpah.culture.fr/label/label.htm>

Journaux locaux : Ouest-France (<https://www.ouest-france.fr/>) et Le Télégramme

(<https://www.letelegramme.fr/>)

Bibliographie

Ouvrages

AMALVI Christian, *Le goût du Moyen Âge*, 2^{ème} éd. augmentée d'une postface, Paris, Boutique de l'Histoire Éd, 2002, 334 p.

BONNET Philippe et RIOULT Jean-Jacques, *Bretagne gothique : l'architecture religieuse*, Paris, Picard, 2010, 485 p.

DEMOUY Patrick, *Les cathédrales*, Paris, PUF, 2007, 128 p.

ERLANDE-BRANDENBURG Alain, *Quand les cathédrales étaient peintes*, Paris, Gallimard, 1993, 176 p.

GONDRAS Annie, *La valorisation touristique des châteaux et demeures historiques*, Editions L'Harmattan, 2012, 303 p.

LENIAUD Jean-Michel, *Les cathédrales au XIX^e siècle*, Paris, Caisse nationale des monuments historiques et des sites : Economica, 1993, 984 p.

– *Les archipels du passé : le patrimoine et son histoire*, Paris, Fayard, 2002, 360 p.

PASSINI Michela, *La fabrique de l'art national : le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne, 1870-1933*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2012, 333 p.

PASTOUREAU Michel, *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris, Ed. du Seuil, 2012, 487 p.

RECHT Roland, *Penser le patrimoine : mise en scène et mise en ordre de l'art*, Paris, Hazan, 1998, 175 p.

RODIN Auguste, *Les cathédrales de France*, Paris, Armand Colin, 1914, 164 p.

VIOLLET-LE-DUC Eugène, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, 1854, tome II, 584 p.

Articles

BIGET Jean-Louis, BOUCHERON Patrick, « Le grand chantier médiéval », *L'Histoire*, n°249, décembre 2000, consulté en ligne
<https://www.lhistoire.fr/le-grand-chantier-médiéval>

BOURDAA Mélanie, « Patrimoine et *transmedia storytelling*, vers une médiation augmentée... », Dialogue avec Jessica de Bideran, publié sur *Com'en Histoire*,
<https://cehistoire.hypotheses.org/979>, carnet de recherches visant à « (ré)interroger les liens entre

les Sciences de l'Information et de la Communication et l'Histoire », mis en ligne le 31 mars 2017, consulté le 4 mai 2020

DESCAMPS Florence, « Mémoire religieuse, patrimoine immatériel du religieux. Pour la constitution d'archives orales de la foi catholique au XXe siècle », *In Situ*. Revue des patrimoines, no 11 (Juillet 2009), mis en ligne le 18 avril 2012, consulté le 4 mai 2020
<https://journals.openedition.org/insitu/4565>

PRÉLOT Pierre-Henri, « La valorisation patrimoniale des édifices religieux entre affectation culturelle exclusive et contractualisation », *Revue du droit des religions*, n° 3 (Mai 2017), p. 29-42

VILLEBRUN Xavier, « La médiation du patrimoine restitué ou l'interprétation d'une mémoire fabriquée... », Dialogue avec Jessica de Bideran, publié sur *Com'en Histoire*, <https://cehistoire.hypotheses.org/860>, mis en ligne le 28 novembre 2016, consulté le 4 mai 2020

Table des matières

Avertissement.....	1
Remerciements.....	2
Introduction.....	3
Première partie. Les cathédrales bretonnes, des lieux de patrimoine qui ont conservé leur fonction, du XIX^e siècle à nos jours.....	9
Chapitre 1. La mise en patrimoine des cathédrales : essai de synthèse historique et débats contemporains.....	9
a. Histoire de la patrimonialisation des cathédrales en France.....	9
b. Synthèse historiographique.....	14
Chapitre 2. La valorisation culturelle des cathédrales bretonnes.....	21
a. Les activités culturelles et leur promotion.....	21
b. Les supports et activités de médiation relatifs à la culture religieuse.....	23
c. Des espaces réservés au culte.....	26
d. Les reliques : un outil de valorisation culturelle des cathédrales inégalement utilisé.....	27
e. Le Tro Breiz : un pèlerinage breton.....	28
Deuxième partie. Les cathédrales bretonnes, un patrimoine collectif qui fait l'objet d'une ouverture culturelle et touristique.....	30
Chapitre 3. La fonction culturelle des cathédrales bretonnes.....	30
a. Les pardons : une particularité culturelle et culturelle de la Bretagne.....	30
b. Les concerts.....	32
c. Des évènements ponctuels qui valorisent culturellement les cathédrales bretonnes.....	38
d. Supports de médiation visant à développer les connaissances historiques, artistiques, architecturales des visiteurs.....	39
Chapitre 4. La valorisation touristique des cathédrales.....	42
a. Les cathédrales bretonnes, un levier d'attractivité touristique pour les villes.....	42
b. Les visites guidées.....	56
c. Le CathedralOscope : un outil réussi de valorisation des cathédrales, au service du développement touristique local.....	60
d. Une autre manière de visiter les cathédrales bretonnes : les visites virtuelles.....	62
e. La question de la commercialisation dans les cathédrales.....	62
Troisième partie. Les cathédrales bretonnes, un symbole médiéval peu valorisé	65
Chapitre 5. Perspectives comparatives et raisons d'une faible valorisation.....	65
a. Un éparpillement des actions et des moyens dû à une multiplicité des acteurs en présence	65

b. Les cathédrales de Quimper et de Nantes : une valorisation plus développée qui résulte de plusieurs facteurs.....	69
c. La valorisation du patrimoine, une mise en perspective à travers l'exemple des châteaux. .	72
Chapitre 6. Suggestions et pistes de valorisation.....	75
a. Développer une meilleure connaissance inter-acteurs et des publics.....	75
b. Supports de promotion et de valorisation.....	76
c. Dispositifs de médiation orale ou interactive.....	78
Conclusion.....	84
Annexes.....	88
Sources.....	88
Comptes-rendus d'entretiens avec les acteurs de la valorisation des cathédrales.....	88
Dépliants.....	89
Dépliant de la cathédrale Saint-Samson de Dol-de-Bretagne.....	89
Dépliant de la cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes.....	93
Dépliant de la cathédrale Saint-Pierre de Rennes.....	97
Dépliant « L'art roman en Auvergne, cinq églises majeures ».....	99
Sites internet des différents acteurs et articles de presse.....	103
Autres sites.....	106
Bibliographie.....	107
Ouvrages.....	107
Articles.....	107
ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT.....	111
Résumé.....	112

Résumé

À travers un travail de recherches bibliographiques et d'entretiens avec différents acteurs liés aux cathédrales de la Bretagne historique, nous étudions dans ce mémoire l'usage fait de ces monuments, symboles médiévaux, par une analyse approfondie de leur valorisation. Après une synthèse sur la patrimonialisation des cathédrales depuis le XIX^e siècle, notre analyse montre que, si les cathédrales bretonnes sont des monuments assez peu valorisés, une valorisation existe néanmoins au titre de leur fonction première de lieu de culte, mais aussi par l'accueil de manifestations culturelles et par des propositions plus touristiques. Le degré de cette valorisation varie d'une cathédrale à l'autre, et nous présentons les raisons qui déterminent ce constat, avant de proposer plusieurs pistes de réflexion vers des outils et dispositifs qui permettraient le développement de cette valorisation, dans le but d'un accès pour tous à une meilleure compréhension de ces monuments.